
**la ferme
du buisson**

SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

**Contrat d'objectifs et de moyens
2008 - 2012**

Préambule

Cette convention présentée par le directeur de notre Scène Nationale, José-Manuel Gonçalves, est le produit d'un travail en profondeur effectué depuis plusieurs années.

Il y a là un relevé méthodique de toutes les actions culturelles entreprises et à entreprendre pour que l'établissement se conforme au sens du concept "Scène Nationale" que nous nous imposons.

Ce document d'engagement, très conséquent, me semble exemplaire tant son adéquation au terrain sociologique de l'environnement de La Ferme du Buisson me paraît pertinent.

Très détaillé, il aborde toutes les facettes du développement culturel que l'on peut souhaiter pour Marne-la-Vallée et propose d'ambitieuses perspectives d'élargissement répondant aux légitimes aspirations d'ouverture des amis de "la culture pour tous" qui viennent trouver à La Ferme du Buisson une multitude de satisfactions diversifiées.

Cette réalité, aujourd'hui mise en page, est aussi le fruit du travail préalable du Conseil d'Administration de l'association qui a souhaité que ce projet réponde au cadre de mission qu'il a soigneusement défini dans la recherche constante de la convergence des intentions.

Ce cadre de mission fut la pierre angulaire de cet édifice que nous souhaitons tous solide et stable.

Il me faut donc rendre hommage ici, à tous ceux qui, dans l'harmonie, ont créé le cadre de mission actuel de notre Centre d'Art et de Culture :

Merci aux élus qui ont trouvé, et qui trouvent encore, l'énergie nécessaire au maintien de la très fructueuse stabilité politique propice.

Merci aux tutelles et à leurs représentants qui veillent à la constance budgétaire nécessaire à la réalisation du projet.

Merci à tous les administrateurs pour leur disponibilité, la qualité de leur écoute et la justesse de leurs décisions.

Ce sont ces expériences, acquises par tous, qui permettent à notre directeur de présenter son projet de Contrat d'Objectifs et de Moyens en bonne cohérence.

Ce texte responsable, très détaillé, est une réelle prise de risque pour José-Manuel Gonçalves et je crois que nous pouvons apprécier son courage. J'y associe aussitôt tous les membres de l'équipe qui en soutiennent, toujours vaillamment, la mise en œuvre.

Il est aussi, je le crois, une contribution enrichissant le contenu et le sens du label "Scène Nationale". Il est un outil de travail précieux pour tous ceux qui souhaitent que la Culture et son développement populaire, au sens républicain du terme, soient visiblement structurés.

Sans démagogie, il offrira aux citoyens visiteurs et spectateurs, habitants du Val Maubuée et des environs, un creuset d'immersion culturelle très diversifiée qui en renforcera l'identité.

Jean Valentin, Président 15 juin 2009

Contrat d'objectifs et de moyens

p.7

Pièce jointe 1 : Contenu

p.11

Pièce jointe 2 : Perspectives budgétaires et note sur les perspectives d'investissement 2009/2012

p.83

Contrat d'objectifs et de moyens

Entre

L'ÉTAT/ Ministère de la Culture et de la Communication - D.R.A.C. Ile de France, représenté par Monsieur Michel GUILLOT, Préfet de Seine et Marne.

Le Département de Seine-et-Marne, représenté par le Président du Conseil général autorisé par décision de l'Assemblée Départementale dans sa séance du 20 novembre 2009.

Le Syndicat .d'.Agglomération Nouvelle du Val Maubuée, dit S.A.N,. représenté par Monsieur Michel RICART, Président, agissant en vertu d'une délibération du Comité syndical en date du 17 décembre 2009.

Et

L'association dénommée Centre d'art et de Culture de Marne-la-Vallée - La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne la Vallée (dont le siège social est situé Allée de la Ferme, Noisiel, 77437 Marne-la-Vallée cedex 2), dirigée par Monsieur José-Manuel GONCALVES et représentée par son président Monsieur Jean VALENTIN, agissant en vertu de la délibération du Conseil d'administration du 15 juin 2009.

Préambule

Considérant la charte des missions de service public pour le spectacle élaborée par l'État à l'intention des établissements culturels qu'il soutient datée d'octobre 1998,

Considérant les circulaires ministérielles du 30 Avril 1997 et du 8 janvier 1998 relatives aux Contrats d'objectifs et de moyens des scènes nationales,

Considérant les missions que l'association Centre d'art et de Culture de Marne-la-Vallée - La Ferme du Buisson , Scène Nationale de Marne la Vallée, s'est données au travers de ses statuts,

Considérant le projet artistique de Monsieur José Manuel GONCALVES, directeur du Centre d'art et de Culture de Marne-la-Vallée - La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne la Vallée,

Considérant la convention de mise à disposition des locaux entre le S.A.N. du Val Maubuée et l'association Centre d'art et de Culture de Marne-la-Vallée - La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne la Vallée.

Vu le débat et le vote sur le texte de contrat proposé par Monsieur José-Manuel GONCALVES, directeur du Centre d'art et de Culture de Marne-la-Vallée - La Ferme du Buisson , Scène Nationale de Marne la Vallée, en conseil d'administration, le 28 avril 2009 et le 25 mai 2009.

Il est conclu un contrat d'objectifs et de moyens dont l'exécution est confiée à Monsieur José-Manuel GONCALVES, directeur du Centre d'art et de Culture de Marne-la-Vallée - La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne la Vallée.

Ceci étant, il est convenu et arrêté ce qui suit :

Article 1.

Le présent contrat a pour but de fixer des objectifs pertinents, susceptibles d'évaluation, qui marquent de manière concrète les orientations de la scène nationale dans les quatre domaines suivants : activité artistique, rapport au public, inscription dans l'environnement, économie et organisation fonctionnelle.

La pièce jointe 1 détaille le contenu du présent contrat d'objectifs et de moyens.

Article 2.

Le présent contrat est conclu, pour la période du 1er septembre 2008 jusqu'au 30 juin 2012.

Article 3.

Chaque collectivité co-contractante garantit à la scène nationale, au minimum pendant la durée du contrat, sous réserve du vote par le Parlement des lois de finances correspondantes pour l'Etat et du vote des budgets des collectivités territoriales, les ressources budgétaires annuelles figurant à ce cadre.

Le budget prévisionnel 2009-2012 nécessaire à la bonne réalisation des objectifs définis en annexe 1 à la présente convention est présenté en annexe 2 à la présente convention.

Pour l'Etat, une convention financière pluriannuelle fixe son engagement financier et les modalités de son versement.

Pour le Département, une convention établie au titre de sa politique départementale en faveur des Lieux d'Expressions Culturelles et Artistiques fixe les modalités du soutien financier du Département.

Pour le SAN, il est rappelé que le montant inscrit en annexe 2 n'est pas une garantie, mais bien un objectif intimement lié à la réalisation des objectifs assignés dans le présent contrat à la Scène Nationale. La subvention de fonctionnement fera chaque année l'objet d'une convention de participation financière dont le versement sera conditionné par la production d'un bilan financier et d'un bilan détaillé d'activités au titre de l'année précédente.

Les perspectives d'investissement nécessaires à la bonne réalisation des objectifs définis en pièce jointe 1 sont présentées en pièce jointe 2. Le Département instruira la demande conformément à la décision N°7/10 du 29 juin 2007 et 6/01 du 18 avril 2008 en faveur des investissements à vocation culturelles et artistiques et des décisions N°1/3 du 27 mai 2005 et 28 avril 2006 relatives aux politiques contractuelles.

Le SAN instruira les demandes d'investissement au regard des priorités qu'il se fixe d'une part en tant que propriétaire des lieux, et d'autre part de celles définies d'un commun accord avec la Scène Nationale.

Le montant de ces investissements pour la période considérée s'inscrira strictement dans les prévisions budgétaires figurant à la convention triennale 2008/2011, adoptée par délibération du comité syndical en date du 05 mars 2009

Article 4.

Ce contrat fera l'objet d'un suivi annuel par le Conseil d'Administration, à l'occasion de la présentation par le directeur de son bilan d'activités.

Chaque année, le directeur fournira au Ministère de la culture et de la communication les éléments permettant le calcul des indicateurs du projet annuel de performance de la mission Culture, programme Création.

Au début de la dernière saison, une évaluation sera menée pour chacun des objectifs visés. Pour l'Etat, cette évaluation sera réalisée par l'inspection de la création et des enseignements artistiques, en liaison avec la D.R.A.C. Ile de France et fera l'objet d'un rapport.

Les conclusions de cette évaluation seront transmises par la D.R.A.C. Ile de France au Président de l'association afin d'alimenter le débat au sein du Conseil d'Administration. Les co-contractants conviennent de se réunir avant le 31 décembre 2011 pour déterminer s'ils entendent ou non demander au directeur de préparer un nouveau contrat d'objectifs et de moyens.

Article 5.

Le contrat d'objectifs et de moyens ne peut être résilié par l'un des partenaires de manière unilatérale. Il ne peut y avoir résiliation qu'après accord des parties à la suite d'une tentative de conciliation avec les trois partenaires suivi d'un Conseil d'Administration extraordinaire.

Toute modification de la présente convention devra faire l'objet d'un avenant.

Fait à _____, le _____.

Pour l'Etat,

Michel GUILLOT, Préfet.

Pour le Conseil général de Seine-et-Marne,

Vincent EBLE, Président.

Pour le S.A.N. du Val Maubuée,

Michel RICART, Président.

Pour le Centre d'Art et de Culture de Marne la Vallée,

Jean VALENTIN, Président,

José-Manuel GONCALVES, Directeur.

Pièce jointe 1 :

Contenu

A propos (p. 15)

I - LA PERMANENCE DES ARTISTES : DU LABO AU PLATEAU

A - Une pépinière pour les jeunes artistes (p. 17)

B - Un pôle de recherche/développement pour les artistes confirmés (p. 26)

C - La conduction d'artistes (p. 29)

II - DE LA FREQUENTATION A LA PERMANENCE DES PUBLICS

A - Le territoire : quelques éléments du contexte (p. 31)

B - Les fréquentations de la Ferme du Buisson (p. 33)

C - La Ferme du Buisson : un lieu génératif (p. 42)

D - De nouvelles pistes pour habiter et vivre l'espace en permanence à la Ferme du Buisson (p. 46)

E - Du choix artistique à la programmation (p. 53)

III - ALTERNATIVES ECONOMIQUES

A - Optimiser les ressources existantes (p. 54)

B - De nouvelles ressources (p. 57)

C- La Ferme du Buisson, laboratoire d'économie mixte (p. 59)

D- De l'économie au politique : la question de la gouvernance (p. 60)

En guise de conclusion : Pour un nouvel écosystème (p. 61)

Annexe 1 : Proposition d'approche des éléments statistiques par discipline (p. 62)

Annexe 2 : Approche détaillée des projets de relations aux publics (p. 72)

A propos.

Il nous semble qu'un contrat d'objectifs c'est tout d'abord un exercice de mise en forme des intentions d'un Directeur avec une équipe, l'équipe du projet.

C'est donc l'engagement dès son élaboration, d'un processus qui se doit d'être conforme à la manière d'envisager la mise en oeuvre de ces mêmes intentions.

La rédaction de celui-ci consiste donc à afficher les ambitions pragmatiques ; c'est à dire, dans le domaine de l'art, articuler les utopies à l'observation concrète des éléments constitutifs du contexte.

Affirmons d'emblée que la dimension sociale est intrinsèque à tout projet culturel et artistique qui veille à chercher le point d'équilibre entre aide à la création et rencontre de celle-ci avec le public.

Plus que toute action explicitement estampillée sociale, parfois «alibi» dans un jeu de miroir entre décideurs et opérateurs, on montrera plutôt qu'on démontrera la physique du projet. On verra ainsi les petites mécaniques des fluides et le mouvement perpétuel qui assurent de l'engagement et de la persistance dans les valeurs qui étayent nos missions.

L'élaboration du contrat d'objectifs est donc un moment pour faire état de ses désirs, de ses intuitions, de ces actions autant que de ses responsabilités.

C'est aussi un temps de définition. Nous le savons, il n'y a pas de mathématique possible pour parler d'un projet artistique et culturel. Mais il n'y a pas d'action publique pensable sans évaluation de ses actes.

Alors, nous commencerons par la définition d'un terme auquel nous souhaitons substituer d'emblée un vocabulaire plus enclin à préciser et à engager la conversation.

Plutôt qu'*évaluer*, on parlera donc ici d'*estimer* ce que nous avons fait et ce que nous ferons ensemble.

Est-il nécessaire de préciser ce mot ?

... Au moins de dire qu'il ambitionne de considérer autant ceux qui font que ceux qui estiment. Dire également que dans cet exercice fondé sur un pacte de confiance pratiqué ensemble depuis près de 10 ans, ces années de cheminement ne serviront pas ici à ajourner toute critique mais plutôt à affirmer notre confiance dans un service public de la culture pour tous.

Considérons maintenant l'enjeu : où il est question d'esthétique ... de vie !

La société actuelle nous a habitués à expérimenter et accepter le fragment comme constituant du discours et de la faction de nos vies. Pour autant, experts et nous-mêmes ne résistons pas longtemps à la tentation aristotélicienne qui consiste à organiser pour convaincre, voire à ordonner pour rassurer.

Le contrat oblige à cet ordonnancement. Le réel lui, nous offre la possibilité et/ou nous oblige à l'interpréter et à l'agencer plus variablement. La Ferme du Buisson se trouve sur ces territoires en prise ou en crise avec ce réel aux formes multiples.

Aussi, nous avons toujours envisagé la Ferme comme une fabrique philosophique et sociale dont la finalité ou la vertu profonde seraient d'habiter le temps différemment ; et l'habitant autrement, de pratiquer l'art singulièrement en ne cherchant pas à s'échapper de ce qui nous entoure mais en s'appliquant grâce aux artistes à l'interpréter, à participer et non à subir ces réels.

Alors risquons nous à un postulat :

C'est le projet qui fait lieu, c'est le lieu qui fait lien !

Il nous servira de fil rouge pour expliquer comment nous entendons pratiquer la permanence des artistes, celle des publics pour créer du développement culturel territorial et durable .

Et risquons nous à clamer haut et fort : On n'est pas sérieux quand on a vingt ans !

I - LA PERMANENCE DES ARTISTES : DU LABO AU PLATEAU.

Il y a quelques années, le réalisateur Pierre Carles intitulait son film sur Pierre Bourdieu : «La sociologie est un sport de combat». Volontairement provocateur, ce titre traduisait l'idée selon laquelle le travail du sociologue était un combat de tous les instants contre l'ordre établi.

En matière artistique, on pourrait de la manière suivante affirmer que la permanence est un sport de combat. La définition même de ce terme («caractère de ce qui dure, de ce qui est constant») est en contradiction, voire en opposition avec certaines des caractéristiques fondamentales de l'acte artistique (le caractère éphémère des oeuvres, leur fragilité ...) et certaines de ses pratiques (le caractère intermittent du travail, la précarité des emplois ...).

Associer les mots «permanence» et «artiste» apparaît donc relever de la gageure. Mais c'est précisément parce que les processus de création sont fragiles qu'ils ont besoin de temps et de constance. Ce temps et cette constance, la Ferme du Buisson entend les offrir aux artistes en continu et ambitionne d'être un lieu permanent de fabrique artistique.

Les besoins des équipes artistiques évoluent en fonction de leurs statuts et de leur développement professionnel. Quand une jeune équipe encore peu repérée aura surtout besoin de temps, de locaux pour travailler, de visibilité professionnelle pour s'épanouir ; une autre plus aguerrie et reconnue par le réseau cherchera plutôt des espaces de liberté pour faire évoluer son projet.

La Ferme du Buisson souhaite s'adresser aux uns comme aux autres en répondant spécifiquement à leurs besoins.

A - Une pépinière pour les jeunes artistes.

- Le constat.

La fréquentation assidue des jeunes équipes artistiques, souvent peu structurées et en quête de visibilité, nous conduit à analyser les difficultés qu'elles rencontrent pour s'insérer professionnellement.

Pour étayer cette réflexion, nous nous appuyons sur diverses études :

- les comptes-rendus des ateliers menés lors de la préparation des Assises Régionales Culturelles,
- l'étude menée par l'ONDA sur les pratiques d'accompagnement artistique,
- celle menée pour le compte d'ARCADI par l'association Opale sur les attentes des compagnies théâtrales en Ile de France.

Toutes dressent à leur manière le même constat. Pour survivre, se développer et s'épanouir, les équipes artistiques ont certains besoins qu'elles ne peuvent pour l'instant satisfaire qu'imparfaitement.

Il s'agit en effet de :

- développer leur visibilité professionnelle (contacts avec des programmeurs, des partenaires institutionnels et privés),
- de mutualiser les moyens (personnel et équipement partagés),
- de disposer de locaux (bureaux, salles de répétitions, lieu de stockage ...),
- de consolider leurs emplois.

Certaines initiatives (espace Périphérique, Main d'oeuvres ...) satisfont partiellement à ces attentes.

Les dispositifs de soutien mis en places par les collectivités locales, l'Etat et les organismes publics apportent, eux, à leur manière, des réponses diverses et complémentaires. Ils révèlent également le chemin que doit emprunter une jeune équipe peu expérimentée pour s'insérer et construire un parcours pérenne.

S'il y a complémentarité, il n'y pas nécessairement de garantie d'accès, de convergences, de mutualisation des dispositifs, de stratégies lisibles qui permettent à une jeune équipe de tracer sa voie d'un projet de spectacle à un projet de compagnie.

- **L'hypothèse.**

Face à ce constat et ces questions, La Ferme du Buisson a l'expérience de sa pratique.

En développant depuis plusieurs saisons une partie de son projet sur l'idée de lieu de fabrique, elle a régulièrement ouvert ses espaces de travail aux équipes artistiques d'Ile de France et d'ailleurs, créant ainsi un mode éphémère de permanence artistique qui l'amène ensuite à développer une politique d'accompagnement artistique sur le long terme.

Forte de son expérience, de la multiplicité de ses espaces, des synergies qu'elle a su créer sur son territoire, la Ferme du Buisson formule aujourd'hui l'hypothèse suivante :

Le modèle de la pépinière d'entreprise, tel qu'il existe dans le secteur du développement économique, apporte, une fois adapté au secteur artistique, une réponse globale et cohérente à la question de l'insertion professionnelle des équipes artistiques.

- **De la pépinière d'entreprise à la pépinière artistique.**

Dans la terminologie économique, la pépinière d'entreprise est à la fois une structure d'accueil, d'hébergement et d'accompagnement aux porteurs de projets.

Elle offre aux équipes qu'elles abritent :

- un hébergement (locaux, bureaux, ateliers ...)
- des services communs (secrétariat, équipement bureautique ...)
- des conseils (missions d'expertises, formations ...)
- Une animation (rencontres professionnelles, synergies locales ...)

Ce faisant elle répond à la fois à une problématique immobilière, tout en offrant l'opportunité aux structures accueillies de mutualiser des moyens, d'accéder à des parcours de formation, de bénéficier d'un accompagnement personnalisé et de développer des contacts dans les réseaux professionnels.

Elle apparaît ainsi comme un outil complet, cohérent et solidaire de développement local, générateur d'insertion professionnelle et donc d'emploi. Elle nous amène alors à définir quelles seraient les conditions pour que ce modèle puisse s'adapter aux spécificités du secteur artistique et à la particularité économique des entreprises concernées ?

La lecture en creux des études mentionnées en préambule nous donne en synthèse la description idéale d'une pépinière destinée aux jeunes équipes artistiques.

Un lieu de travail :

Pour être un outil efficace et pertinent la pépinière devra disposer d'espaces divers complémentaires :

- des lieux de répétitions et de présentations suffisamment équipés,
- des lieux de stockage pour y entreposer matériel et décors,
- des bureaux pour le travail administratif.

Un espace de structuration professionnelle :

Elle devra apporter aux équipes qu'elle accueille un service mutualisée en administration et secrétariat, doté d'un personnel compétent, pour aider les jeunes équipes à consolider leur activités en se structurant administrativement et en professionnalisant leurs pratiques (à travers le respect notamment de la législation sociale et fiscale).

Un pôle de formation :

La consolidation du parcours des jeunes équipes passe par la formation, qu'elle soit artistique, administrative ou technique. La pépinière sera l'endroit idéal pour amener ces équipes à s'ouvrir à de nouveaux horizons artistiques et à consolider les compétences techniques et administratives qui garantiront leur professionnalisme.

Un espace de visibilité professionnelle :

Pour amener ses hôtes à rencontrer de nouveaux partenaires, qu'ils soient institutionnels ou professionnels, la pépinière devra développer des moments de rencontres entre les différents acteurs du secteur (colloques, rencontres de l'ONDA ...) et cela au minimum une fois par an.

La pépinière proposera également des temps de confrontation du travail artistique aux regards publics et professionnels (représentations, sorties de résidences ou de chantiers) à l'issue de chaque résidence.

Un outil d'accompagnement :

Pour mener à bien l'ensemble de sa mission, la pépinière devra jouer un rôle d'accompagnement auprès des équipes accueillies, en établissant avec elles des diagnostics et des préconisations stratégiques, en leur donnant les clefs d'entrée dans les réseaux, en fédérant autour de leur projets les soutiens et dispositifs publics existants sur le territoire, en imaginant avec elles les conditions de sortie de la pépinière.

Forte de ses principes, une pépinière destinée aux jeunes équipes artistiques devra également adapter son rapport aux espaces et au temps.

Elle ne pourra ainsi proposer des formats uniques et inébranlables aux compagnies accueillies. Certaines équipes ont besoin du long terme pour développer un parcours, d'autres sont plutôt dans les logiques d'évolution par étape ...

Elle devra ainsi adapter sa réactivité aux besoins.

Un pôle d'emploi :

Pour être véritablement complète, la réponse qu'apporte le modèle de pépinière aux attentes des équipes artistiques en Ile de France doit, enfin, intégrer la dimension de l'emploi artistique et avoir des effets directs dans ce domaine.

Il s'agira donc pas uniquement d'aider le développement des équipes et de générer ainsi indirectement des embauches, mais bien d'apporter dès le début du parcours un soutien direct à l'emploi artistique, par nature fragile. L'emploi artistique ne sera donc pas qu'une conséquence de ce projet mais aussi un préalable.

Le tableau 1 - p.23 indique les projections de créations d'emploi (en Equivalent Plein Temps) générés par la pépinière.

- **La Ferme du Buisson comme une évidence :**

Dans un département représentant près de 50% de la superficie régionale, les équipes artistiques sont notoirement sous représentées (4% des compagnies théâtrales franciliennes professionnelles résident en Seine et Marne).

L'installation d'une pépinière artistique à la Ferme du Buisson, comme outil complet d'insertion professionnelle, s'impose alors comme une évidence d'aménagement territorial.

La Ferme du Buisson présente par ailleurs des atouts immobiliers incontestables pour accueillir une pépinière :

- 6 à 7 salles de répétitions et représentations,
- une dizaine de bureaux disponibles,
- une aile disponible pour le stockage des décors et matériels.

Ce potentiel lui permet donc de développer une logique de résidence, sans pour autant renoncer à l'exploitation de ses ressources en terme d'espaces auprès de tiers (mises à disposition et location). Néanmoins dans le cas où l'activité de location viendrait concurrencer en terme d'occupation d'espace l'activité de résidence, priorité sera donnée à l'artistique.

Le tableau 2 p.24 projette sur 3 ans l'utilisation des diverses surfaces de la scène nationale.

De par le caractère pluridisciplinaire de sa programmation, l'originalité de ses propositions artistiques (festival *Temps d'Images*, *Nuits curieuses* ...), l'ampleur du travail mené sur son territoire, la Ferme du Buisson est aussi à la croisée de nombreux réseaux, qu'ils soient locaux ou internationaux, artistiques ou institutionnels, statutaires ou affinitaires ...

Elle représente donc pour les équipes qui y travaillent un espace de validation et reconnaissance professionnelle ainsi qu'un tremplin pour le développement de leurs projets.

Ces différents constats nous confortent dans l'idée que la Ferme du Buisson est un terrain fertile pour imaginer le projet d'une pépinière artistique dont les modalités de fonctionnement seraient les suivantes.

- **Modalités de fonctionnement de la pépinière :**

La pépinière de la Ferme du Buisson aura pour ambition d'être un outil cohérent et complet offrant aux jeunes équipes peu structurées et en quête de visibilité professionnelle, différentes possibilités de conforter leur projet de création ou leur projet de compagnie.

Choisies par la Ferme du Buisson sur des critères artistiques, toutes disciplines confondues, elle se verront proposer en adéquation avec leurs attentes et leur parcours différentes modalités d'entrée.

Les résidences courtes ou résidences d'essai :

Chaque année, la pépinière ouvrira ses portes à des équipes pour un séjour de courte durée (cf. tableau 3 p.25).

Il s'agira alors de permettre à ces équipes de travailler dans une forme d'atelier à projet, sans objectif nécessaire de production. Ces résidences pluridisciplinaires offriront donc du temps et des moyens pour tester de nouvelles options artistiques, développer un axe de travail particulier en vue d'un futur projet, retravailler une pièce ancienne en essayant de nouvelles orientations, s'essayer à la confrontation au public ...

La pépinière mettra à disposition des équipes ainsi accueillies une quinzaine de jours de plateau, l'accès à un bureau, une fiche technique (salaires techniciens permanents et intermittents, mise à disposition et location de matériel ...) et deux à trois mois de salaire artiste.

En contrepartie, les équipes présenteront le fruit de leur travail dans un cadre qu'elles définiront avec la Ferme du Buisson (sorties de résidence, nuit curieuse, chantier Temps d'Images ...).

L'objectif sera naturellement de faire connaître à cette occasion le travail présenté aux réseaux professionnels, que la pépinière se chargera de mobiliser selon une stratégie définie en commun avec les équipes concernées.

Les résidences de création :

Chaque année, la pépinière permettra à plusieurs équipes de disposer de moyens financiers et logistiques pour créer une oeuvre destinée ensuite à être diffusée le plus largement possible (cf. tableau 3 p.25).

La pépinière mettra à disposition des équipes ainsi accueillies une cinquantaine de jours de plateau, l'accès à un bureau, une fiche technique et quatre à six mois de salaire artiste, et ce en plus d'un soutien financier « classique » sous forme d'apport en coproduction.

En contrepartie, les équipes s'engageront à présenter le fruit de leur travail dans la cadre de la programmation de la Ferme du Buisson pour une série de représentations, contractualisée au travers d'un contrat de cession.

Par ailleurs elles apporteront leur soutien aux opérations d'action artistique menées autour de ce projet. Quand les artistes seront en situation de sensibilisation (rencontres et discussions avec les publics), on considérera que le temps consacré à ces opérations est intégré dans la rémunération évoquée ci dessus. Quand les artistes seront dans en situation d'encadrer un atelier ou un stage, le temps de travail sera spécifiquement rémunéré.

Certaines résidences pourront également avoir une dominante art contemporain et trouver dans les espaces de travail et d'exposition du Centre d'Art de la Ferme du Buisson un lieu naturel (évident) de réalisation et de diffusion. Dans ce cas la « restitution » de ces résidences s'inscrira logiquement dans la programmation du Centre d'Art contemporain de la Ferme du Buisson.

Là encore la pépinière se chargera de mobiliser les réseaux professionnels selon une stratégie définie en commun avec les équipes concernées et pourra également proposer aux équipes d'organiser des étapes de confrontations au public dans leur processus de création.

Les résidences permanentes :

Chaque année, la pépinière accueillera quelques équipes en résidence permanente (cf. tableau 3). Il s'agira ici de permettre, par exemple, aux artistes accueillis de travailler sur le long terme à la structuration et au développement de leur compagnie, à travers un projet de création pluridisciplinaire, une reprise de pièces de leur répertoire, le développement de pratiques de sensibilisation et d'action artistique, la création d'objets artistiques spécifiques en réponse à des appels d'offres ...

L'objectif ne sera donc pas nécessairement de financer la production artistique, mais plutôt de favoriser la permanence artistique.

La pépinière mettra à disposition de chaque équipe ainsi accueillie trois mois d'accès au plateau, l'accès à un bureau, une fiche technique et dix à douze mois de salaire artiste, par année complète de présence à la Ferme du Buisson.

En contrepartie, les équipes s'engageront à diffuser à la Ferme du Buisson ou sur son territoire une série de représentations d'une proposition artistique (création ou reprise), ainsi qu'à prendre en charge diverses opérations d'action artistique. Chaque série totalisera au minimum 3 représentations (2 dans le cas de spectacles particulièrement lourds techniquement et financièrement).

La Ferme du Buisson n'entrera pas avec ces équipes dans une logique d'exclusivité mais plutôt d'accompagnement et s'attachera à leur permettre d'accroître leurs réseaux et leurs expériences avec d'autres partenaires (cf. le travail mené par la scène nationale pour inscrire le travail de la compagnie Les Possédés dans la programmation du Festival d'Automne ou encore du théâtre national de la Colline)

Le pôle formation :

De manière transversale à ces différents dispositifs, la pépinière proposera également aux équipes artistiques accueillies et à d'autres différents modules de formation afin de les aider à se positionner comme des interlocuteurs crédibles dans des domaines extra-artistiques.

Dans le domaine administratif il s'agira de donner des repères clairs, d'aborder de façon très concrète certaines questions (la construction budgétaire, les recherches de financements, ...).

En matière politique, nous nous attacherons à éclaircir ce que nombre d'artistes perçoivent comme une nébuleuse institutionnelle (les financements et politiques publics de la culture en Ile de France ...).

Dans le champs technique, nous aborderons de façon très concrète des problématiques que les artistes ne peuvent traiter seuls (la rédaction d'une fiche technique, la législation sociale).

La pépinière s'attachera également à développer des formations artistiques à vocation pluridisciplinaire, liées notamment à l'utilisation des nouvelles technologies comme outils et médias de création.

En fonction des thématiques et de la pertinence des problématiques, ces actions de formation pourront être amenées à dépasser le simple cercle des équipes accueillies en résidence pour s'ouvrir à d'autres types de publics (compagnies et intermittents d'Ile de France). A cet égard, différents dispositifs (D.L.A. ...) et différents partenaires (Conseil Régional d'Ile de France, Afdas, CFPTS ...) pourront être utilement mobilisés.

- **Quelles conséquences pour le territoire :**

L'activité de la pépinière trouvera naturellement un écho sur le territoire :

- La présence des équipes artistiques offrira des opportunités nouvelles en terme d'opération d'action artistique. Le lien entre artistes et habitants du territoire ne passera donc plus par la simple médiation mais par la rencontre directe et le travail en commun avec les artistes (sensibilisation, ateliers ...),
- Pour certaines équipes, le territoire et ses caractéristiques pourront également devenir un terrain d'expérimentation. L'expérience menée avec le cycle *Guérilla Urbaine* lors du festival *Temps d'Images 2008* en est l'illustration. Pendant plusieurs semaines, les artistes sélectionnés dans ce programme ont arpentés les rues et les routes de la ville nouvelle et se sont emparés de ses paysages visuels pour en faire des espaces d'émerveillement pour les habitants.

Par ailleurs, à l'instar du travail mené avec le collectif des Possédés sur le Val d'Europe, et la Compagnie Trait de Ciel (Thierry Baë) à Pontaut-Combault (cf. annexe 2 p.72), les actions menées par certaines équipes issues de la pépinière trouveront un terrain naturel de diffusion dans le réseau des scènes du département.

- Grâce à la pépinière, la Ferme du Buisson guidera donc certains artistes dans le chemin qui va de l'émergence à la référence. On pourrait alors rêver à un label « élevé au Val Maubuée » qui accompagnerait ces artistes dans le développement de leur carrière et valoriserait ainsi le territoire au delà de ses frontières.

Le tableau 5 p.30 présente l'état des services rendues aux compagnies (nombre de compagnies accueillies, nombre de journées de mise à disposition, moyens accordés) en 2008 et dresse une projection sur les 3 prochaines années.

- Quelques indicateurs et éléments statistiques :

TABLEAU 1 : Un pôle emploi généré par la pépinière.

	EXERCICE 2007		EXERCICE 2008		Objectifs annuels à échéance du COM	
	nb de mois de salaires	equivalent plein temps	nb de mois de salaires	equivalent plein temps	nb de mois de salaires	equivalent plein temps
EMPLOI ARTISTIQUE	4,9	0,4	5,6	0,5	75,0	6,3
Résidences d'essai					15,0	1,3
Résidences de création			5,6	0,5	24,0	2,0
Résidences permanentes	4,9	0,4			36,0	3,0
EMPLOI ADMINISTRATIF	0,0	0,0	0,0	0,0	12,0	1,0
Administration					12,0	1,0
EMPLOI TECHNIQUE	6,5	0,5	7,3	0,6	20,7	1,7
Apprentissage					12,0	1,0
Prise en charge technique	6,5	0,5	7,3	0,6	8,7	0,7
TOTAL	11,4	0,9	12,9	1,1	107,7	9,0

TABEAU 2 : Utilisation des espaces de la scène nationale.

	SURFACE	USAGE(S) ACTUEL(S)	USAGE(S) A ECHEANCE DU C.O.M.
SALLES DE CINEMA	450 m2	Programmation cinéma	Programmation cinéma
CENTRE D'ART	600 m2	Programmation art contemporain & autres disciplines (de façon ponctuelle)	Programmation art contemporain & autres disciplines (de façon ponctuelle)
GRENIER	470 m2	Résidences et programmation, action artistique	Résidences et programmation
GRAND THEATRE	3350 m2	Résidences et programmation, action artistique	Résidences et programmation
STUDIO	334 m2	Résidences et programmation, action artistique	Résidences et programmation
ABREUVOIR - Bas	230 m2	Résidences et programmation, action artistique	Résidences et programmation
ABREUVOIR - Haut	290 m2	----	Action artistique
HALLE	470 m2	Résidences et programmation, action artistique	Résidences et programmation
CARAVANSERAIL	530 m2	Résidences et programmation, action artistique	Résidences et programmation
ECURIES - Bas	550 m2	Stockage	Services à l'habitant, loges et sanitaires
ECURIES - Haut	300 m2	----	Logements (?)
CONTAINERS	115 m2	Stockage	Stockage
ADMINISTRATION	580 m2	Bureaux	Bureaux
COMBLES ADMINISTRATION	150 m2	----	Logements (?)
BUREAUX AILE S/O	350 m2	Salle de réunion, foyer, bureau amateurs	Salle de réunion, foyer, bureau amateurs, bureaux des compagnies
MAISON GARDIEN	120 m2	Logement famille gardien	Logement famille gardien
ESPACE CHAPITEAUX	3023 m2	Programmation plein air	Programmation plein air et logements nomades (?)
ESPACE FORAIN	3042 m2	Programmation plein air	Programmation plein air et logements nomades (?)

NB : Les cases grisées dans la colonne de droite indique quand il y a évolution dans les usages des espaces.

TABLEAU 3 : Typologie et évolution des résidences artistiques à la Ferme du Buisson.

LES RESIDENCES COURTES OU LES RESIDENCES D'ESSAI

Discipline	2 007		2 008		objectif annuel à échéance du C.O.M.		
	Nb de projets artistiques	Nb de jours résidence	Nb de projets artistiques	Nb de jours résidence	Nb de projets artistiques pépinières	Nb de projets artistiques hors pépinière	Nb de jours résidence
théâtre	6	67	13	198			
pluridisciplinaire	1	7	3	6			
danse	5	48	6	74			
cirque	4	44	4	47			
musique			2	16			
art contemporain			4	38			
cinéma			1	16			
Total	16 projets	166 jours	33 projets	395 jours	6 projets	19 projets	280 jours

LES RESIDENCES DE CREATION

Discipline	2 007		2 008		objectif annuel à échéance du C.O.M.		
	Nb de projets artistiques	Nb de jours résidence	Nb de projets artistiques	Nb de jours résidence	Nb de projets artistiques pépinière	Nb de projets artistiques hors pépinière	Nb de jours résidence
théâtre	5	113	2	24			
pluridisciplinaire	6	83	4	70			
danse	2	74	3	29			
cirque	1	15	1	22			
musique							
art contemporain			2	40			
cinéma							
Total	14 projets coproduits (dont 1 en pépinière)	285 jours	12 projets coproduits (dont 3 en pépinière)	185 jours	4 projets artistiques pépinière	6 projets artistiques hors pépinière	190 jours

LES RESIDENCES PERMANENTES

Discipline	2 007		2 008		objectif annuel à échéance du C.O.M.	
	Nb de jours résidence	Nb de jours en tournée	Nb de jours résidence	Nb de jours en tournée	Nb de projets artistiques	Nb de jours résidence
Mikael Serre	34					
Les Possédés	10	59	30	46		
Collectif MxM	59	12		21		
Théâtre Bathyscaphe			66			
Enrique Diaz	4	32		21		
...						
...						
...						
Total	107 jours	103 jours	96 jours	88 jours	100 jours	100 jours

B - Un pôle de recherche/développement pour les artistes confirmés.

- Le constat.

Les problématiques de création artistique pour les équipes confirmées sont souvent différentes de celles des équipes émergentes.

La notoriété, la fréquentation des réseaux de diffusion, les complicités artistiques font que les équipes aguerries trouvent plus facilement des partenaires artistiques et financiers, et des opportunités de résidence pour créer leurs projets. Tel programmateur libérera plus facilement son plateau à un metteur en scène de renom pour qu'il vienne créer dans son théâtre qu'à un collectif encore peu repéré.

Les temps de plateau disponibles pour la création restent cependant une denrée rare. Sur la saison 2004/2005 (source DMDTS), les scènes nationales ont donné en moyenne 110 représentations par établissement. Si l'on ajoute à ce chiffre au moins l'équivalent en jours de montage et de démontage, plus les jours réservés à l'action artistique, ceux consacrés à la maintenance et ceux dédiés à l'animation locale, ..., les disponibilités deviennent peau de chagrin.

Dans ses conditions, comment les équipes confirmées peuvent-elles trouver le temps et les espaces nécessaires pour simplement tester, essayer, échanger ... sans avoir à produire dans la foulée un spectacle pour rentabiliser la mise à disposition ?

- L'ambition.

Face à ce constat, la Ferme du Buisson souhaite pouvoir offrir ce temps et ces espaces de liberté aux équipes aguerries en leur permettant de venir éprouver leurs pratiques et leur métiers en les confrontant à d'autres univers et d'autres disciplines.

A l'origine expérimentaux, les croisements entre disciplines sont devenus en quelques années une réalité artistique tangible, quoique mouvante et en perpétuelle évolution.

Offrant par leurs progrès techniques des opportunités artistiques presque illimitées, les nouvelles technologies permettent de construire des dispositifs critiques toujours plus pertinents, générateurs de questionnements esthétiques sans cesse renouvelés.

Fort de son expertise dans ce domaine, la Ferme du Buisson entend rendre compte de ses questionnements et souhaite s'engager dans une démarche de recherche et d'innovation en devenant pour des équipes confirmées un laboratoire recherche/développement dans le domaine des croisements artistiques.

- Les modalités.

Cette démarche s'articulera autour de modalités différentes et parfois complémentaires :

Des chantiers ...

Ateliers d'essais sans objectif initial de production, les chantiers favoriseront la recherche pour les équipes expérimentées qui disposeront à la Ferme du Buisson de temps et d'espaces, d'un accompagnement technique et d'un budget d'accueil prédéfini (prise en charge des séjours et repas) pour tester de nouvelles options esthétiques.

Le tableau 4 p.28 présente l'évolution souhaitée du nombre de chantiers entre 2009 et 2012.

Dans certains cas (ex : festival Temps d'Images), ces ateliers à projet seront l'occasion de confrontation entre des univers différents.

Il s'agit alors d'offrir à plusieurs créateurs, issu chacun d'un champs artistique différent, la possibilité de travailler ensemble selon un protocole très simple :

- ressources financières (paiement d'honoraires et de salaires) limitées,
- moyens techniques réduits (achat et location de matériel),
- mise à disposition d'un plateau sur quelques jours,
- présentation d'une petite forme au public à l'issue du chantier.

En assistant à cette étape de restitution du travail et en pouvant ensuite en discuter avec les artistes, le public entrera au cœur du processus de création artistique. Sa participation sera indispensable car elle offrira un regard, un point de vue nouveau aux créateurs.

Libérés des enjeux et du poids d'une production «classique », les artistes engagés dans des chantiers trouveront paradoxalement, malgré des conditions matérielles réduites, de véritables espaces de liberté créative et d'expérimentation.

... aux créations :

Les chantiers précédemment décrits ne constitueront pas, à l'origine, des étapes de pré-productions de spectacles en devenir. L'évolution d'un chantier, sa transformation en une création plus lourde ne seront donc pas des postulats de départ mais les conséquences heureuses de sa réussite.

La Ferme du Buisson souhaite volontairement s'inscrire dans une démarche de Recherche / Développement et offrir aux artistes le temps de la recherche, de la prise de risque, du doute, de l'innovation, de l'échange ...

Mais lorsque le chantier aura ouvert des pistes artistiques passionnantes et que les équipes seront prêtes à s'en servir comme d'un tremplin pour un nouveau projet, la Ferme du Buisson leur offrira alors un accueil privilégié en résidence pour cette nouvelle création.

Les conditions d'une générosité réciproque :

L'ambition d'une telle démarche est bien évidemment d'inscrire la scène nationale dans une logique d'investissement pour la recherche artistique transsectorielle dans des domaines esthétiques mouvants et évolutifs.

Au delà, en offrant à ces artistes la possibilité d'un travail en pleine liberté, elle créera les conditions d'une générosité en retour, riche d'opportunités pour la scène nationale.

Les quelques jours de plateau mis à disposition de Mathieu Chédid pour préparer son clip fin 2004 avec les élèves de l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny ont par exemple scellé une complicité qui a rendu possible, dans un cadre budgétaire particulièrement resserré, la manifestation *LABO M à la Ferme du Buisson* en 2005.

L'accueil courant 2004 du chantier d'Enrique Diaz, *Na Ohla Agora*, a permis à la Ferme du Buisson de produire la tournée de trois de ses spectacles lors de la Saison du Brésil en France (automne 2005), dans les lieux les plus prestigieux (Festival d'Automne, Théâtre de la Cité internationale ...).

- Quelques indicateurs et éléments statistiques :

TABLEAU 4 : Evolution du nombre de chantiers.

2 007			2008			objectif annuel à échéance du C.O.M.		
Nb de chantiers	Nb de jours résidence	Nb de représentations	Nb de chantiers	Nb de jours résidence	Nb de représentations	Nb de chantiers	Nb de jours résidence	Nb de représentations
6	18	12	5	15	7	10	30	10

Pour informations :

- *Artistes confirmés accueillis en chantier entre 2007 et 2008 :*
Julian Rosenfeld, Paulo Furtado, Nlf trio, groupe Zur, Birdy Nam Nam, Troublemakers, Olivier Melanno, Dupuy & Berberian, Magali Desbazeille, Valery Volf, Daniel Larrieu, Vincent Dieutre, Albin de la Simone, Nicolas Klotz.
- *Disciples croisées lors des chantiers entre 2007 et 2008 :*
danse, vidéo, musique, cinéma, théâtre, bande dessinée ...

C - La conduction d'artistes.

Si on la considère d'un strict point de vue scientifique, la conduction est la transmission de la chaleur ou de l'influx nerveux dans un corps conducteur.

La conduction d'artistes pourrait ainsi, au gré de la métaphore, devenir une manière singulière d'accompagner les créateurs dans leur démarche de création, de donner un élan à leurs productions, en allant à leurs côtés et non en les projetant devant soi.

Notre ambition est que la Ferme du Buisson s'affirme comme un lieu conducteur pour certaines des équipes qu'elle aura accueillies.

- La nécessité d'un diagnostic.

Que ce soit à travers un projet en pépinière ou un chantier, l'accueil d'un artiste ou d'une équipe artistique en résidence à la Ferme du Buisson devra être précédé d'une étape de réflexion commune scène nationale/artistes afin de définir avec précision les attendus, des objectifs et des besoins de la résidence. Ces différents éléments seront ensuite intégrés en préambule à une convention qui liera chaque équipe accueillie à la scène nationale et qui précisera également les contours administratifs (assurances, règlement intérieur ...) et financier de cet accueil.

Le parcours de ces équipes au sein de la Ferme du Buisson passera ensuite par un diagnostic et des préconisations stratégiques pour préparer à terme l'après résidence.

Il sera alors opportun que les partenaires institutionnels de la scène nationale s'investissent dans cette réflexion commune dans un souci de cohérence et de complémentarité, et évaluent ensemble les opportunités de leur proposer leurs dispositifs.

Après avoir été pour ses hôtes le lieu d'une économie solidaire et mutualisée, la pépinière deviendra donc, grâce à ses partenaires, un tremplin pour un développement artistique durable.

- L'accompagnement d'équipes sur le territoire.

Au delà d'une relation de prescripteur pour l'ensemble de ces équipes en matière d'action artistique dans le cadre de leur résidence, la Ferme du Buisson entend accompagner certaines de ces équipes dans leur implantation sur des territoires proches et développer ainsi une relation de proximité artistique avec les populations qui y vivent.

Le travail mené avec le collectif des Possédés sur le Val d'Europe, celui mené avec le chorégraphe Thierry Bâe sur Pontaut Combault, sont autant d'exemples d'un accompagnement artistique cohérent, budgétairement neutre pour la scène nationale (qui mobilise des fonds auprès de partenaires) et riches de développement de fréquentation pour la Ferme du Buisson.

D'autres expériences de ce type pourraient ainsi voir le jour : une résidence de la compagnie For Happy People en partenariat avec Canal Coquelicot autour d'un projet de feuilleton vidéo théâtre, une résidence du collectif MxM à l'Université de Marne la Vallée.

- L'accompagnement en diffusion.

Hôte attentive et accueillante d'équipes artistiques singulières, la Ferme du Buisson se trouve au poste d'observation privilégié pour imaginer le développement de ces équipes.

Après avoir mesuré le potentiel de diffusion de certains des projets qu'elle aura vu naître en résidence, la scène nationale proposera à certaines équipes de promouvoir ses spectacles et de prendre en charge la production déléguée de leurs tournées.

La scène nationale ambitionne d'accompagner a minima une équipe par an, soit en prenant en charge directement ce travail soit en le confiant à un bureau de production. Cette ambition pourra évoluer à la hausse comme à la baisse en fonction des calendriers propres à chaque équipe.

Il ne s'agira pas là de supporter les risques de production des spectacles (ceux-ci étant déjà produits quand la Ferme du Buisson proposera de les faire tourner) mais d'accompagner des équipes sans administration ou sans représentation en France pour les diffuser dans les réseaux français et européens.

Une telle démarche, à l'impact budgétaire potentiellement très positif et à la prise de risque mesurée, confortera les liens des artistes avec la scène nationale, valorisera la Ferme du Buisson dans les réseaux de diffusion et auprès des artistes, diffusera le nom du Val Maubuée au delà de ses frontières géographiques.

En 2007, l'accompagnement en tournée des spectacles d'Enrique Diaz a généré pour la scène nationale un chiffre d'affaires de plus de 300 K€ et une marge nette supérieure à 10 %.

- Quelques indicateurs et éléments statistiques :

TABLEAU 5 : Accompagnement en diffusion des équipes artistiques.

Compagnie	2 007		2 008		objectif annuel à échéance du C.O.M.	
	Nb de villes et de lieux de diffusion	Nb de représentations	Nb de villes et de lieux de diffusion	Nb de représentations	Nb de villes et de lieux de diffusion	Nb de représentations
Enrique Diaz - Cie Dos Atores	11	32	5	21		
Collectif Les Possédés	7	59	19	46		
Collectif MxM	5	12	8	21		
For Happy People and Co			3	7		
...						
...						
...						
...						
	23	103	35	95	30	90

II - DE LA FREQUENTATION A LA PERMANENCE DES PUBLICS.

Il est d'actualité pour des raisons économiques, des envies d'identification, de communication ou encore des convictions esthétiques de s'accorder sur la nécessité de la permanence des artistes dans un lieu, sur un territoire. Ici, comme dans d'autres établissements subventionnés, les artistes cherchent, présentent puis circulent avec les projets réalisés dans leur espace de travail (cf. la permanence des artistes à la Ferme du Buisson). Plus rares sont ceux qui n'ont pas de domaine artistique de prédilection et qui, en un seul endroit, dans une même saison, proposent toutes les formes de créations artistiques contemporaines.

La permanence des publics est un sujet encore moins «occurrent» dans les problématiques de ces mêmes établissements.

On sait aujourd'hui que l'environnement social proche n'est pas une contingence secondaire et que, bien au contraire, il tend à s'imposer comme une condition essentielle du développement de chacun.

La scène nationale s'inscrit dans ce contexte là avec les enjeux qui lui sont propres. Par sa situation, son architecture et son projet, elle est une source valorisante, une valeur ajoutée pour le territoire.

Elle participe ainsi d'une manière déterminante, en tant que lieu de référence (et non de révérence), à la réversibilité des mécanismes d'exclusion, qui ne concernent pas simplement une minorité ou des franges de population, mais toutes les couches sociales.

A - Le territoire : quelques éléments du contexte.

La Ferme du Buisson appartient au S.A.N du Val Maubuée. C'est un bâtiment patrimonial structurant l'histoire et l'architecture des territoires de Marne la Vallée et plus encore du Val Maubuée.

Elle se trouve sur le territoire de la ville nouvelle de Marne la Vallée, axe de développement urbain situé au nord du département, autour et notamment sur le versant nord de l'autoroute A4. Marne la Vallée est organisée en 4 secteurs constitués en agglomération(s) elle(s)-même(s) formé(es) de plusieurs communes. Le Val Maubuée est le secteur 2 de Marne la Vallée constitué de 6 communes : Noisiel, Lognes, Croissy-Beaubourg, Champs sur Marne, Torcy, Emerainville.

La Ferme du Buisson, scène nationale, se trouve à Noisiel, très proche des départements du Val de Marne et de Seine Saint Denis.

On y accède de Paris en trente minutes environ, et quelque soit le mode de transport choisi, beaucoup plus aisément que vers Meaux, Chelles ou encore Melun qui sont les principales villes du département.

La Ferme du Buisson est l'une des deux scènes nationales de la Seine et Marne !

- De la Seine et Marne ...

Le département-siège de la Ferme du Buisson présente un certain nombre de particularités dont la scène nationale doit tenir compte :

- il couvre près de 50% du territoire de l'Ile de France,
- il présente un déséquilibre en terme de développement avec de fortes disparités de revenus et d'équipements notamment culturels entre le nord, l'extrême sud et l'est du département,

- il ne compte aucune ville dite de taille moyenne (i.e. > 50 000 habitants),
- il propose une composition de ménages modestes dont le revenu moyen annuel est de 18 000 euros. Seul le département de Seine Saint Denis présente un revenu moyen inférieur en Ile de France,
- il abrite un fort secteur tertiaire où les services aux entreprises et commerces représentent la grande majorité des emplois,
- ses infrastructures de transports handicapent les relations inter- départementales,
- c'est, après le Val d'Oise, le département le plus jeune d'Ile de France.

- ... à la ville nouvelle (chiffres 2005-2007)

Le Val Maubuée, secteur 2 de la Ville nouvelle accueille aujourd'hui 85 000 habitants.

Champs sur Marne en est la commune la plus peuplée avec près de 25 000 habitants, Noisiel arrive en troisième position avec 15 500 administrés.

Près de 15% de la population est de nationalité étrangère.

On retrouve dans la sociologie du Val Maubuée des éléments proches de ceux relevés pour le département. On y observe cependant une densité certaine d'équipements, notamment les équipements culturels avec un réseau de théâtres de ville, de services à la jeunesse, de médiathèques, de conservatoires de région et d'écoles de musique.

Le niveau de revenus est le plus faible des quatre secteurs de Marne la Vallée. Le taux de chômage des jeunes est de 18 % (13 % en Ile de France), ces jeunes représentant 41% de la population.

On y dénombre 15 000 foyers allocataires de la C.A.F. et 56 % de ces foyers sont considérés comme «fragiles» financièrement.

Un autre élément, caractérisant nombre de villes de banlieue, est observable sur la ville nouvelle : 37% de la population y travaillent, y résident (26% pour le Val Maubuée). Près de 30 % des actifs travaillant sur la ville nouvelle résident à Paris.

- Un environnement proche en transformation.

L'implantation de deux centres commerciaux, limitrophes de deux agglomérations (Val Maubuée et Marne et Gondoire) est l'un des faits marquants dans l'organisation spatiale de l'environnement proche de la Ferme du Buisson. Bay 1 et Bay 2 ont en effet créé un pôle d'attraction commercial indéniable qui a modifié considérablement la géographie et les pratiques culturelles aux alentours. Avec 16 écrans, le multiplexe implanté à Bay 1 commercialise une offre culturelle concurrentielle des cinémas de la Ferme du Buisson. Passées les deux premières années, la programmation lorgne aujourd'hui clairement sur le cinéma d'auteur présenté à la Ferme du Buisson.

Le centre commercial «Super U», situé lui aux abords de la scène nationale, fait partie intégrante d'un programme de requalification en cours du quartier de la Ferme du Buisson. Habitat résidentiel privé, résidence universitaire et commerces de proximité y ouvrent le quartier à d'autres populations.

Enfin, depuis plus de trois ans la médiathèque intercommunale vient compléter une offre culturelle sur le site même de la Ferme du Buisson.

Le restaurant «Le Relais du Buisson», suite à l'arrivée d'un nouveau propriétaire, apparaît enfin comme un service complémentaire et partenaire de la scène nationale.

B - Les fréquentations de la Ferme du Buisson.

De fait, la Ferme du Buisson n'est pas un ou des bâtiments mais un site, qui plus est patrimonial, où la variété des espaces, la situation géographique, la multiplicité des genres artistiques, des services et surtout des modalités de programmation pour la population, s'ils ne sont pas uniques, sont d'une ampleur peu commune ailleurs et posent de façon singulière la question de la fréquentation.

- Tentative d'une nouvelle définition de la fréquentation.

La réussite d'un projet s'estime bien souvent à l'affluence mais aussi à l'influence sur un territoire, sur une population.

Comment considérer la fréquentation sur un site comme celui de la Ferme du Buisson ?

Quand nous parlons de la fréquentation à la Ferme du Buisson, que cherche t-on à estimer ?

La présence sur le site ou dans les salles ? La fréquentation du projet (qui peut se trouver hors le lieu) ? Les entrées, l'assiduité aux convocations artistiques (celles où on délivre un billet) ? Celles payantes ou gratuites ?

Quels seuils symboliques (les salles, le site) et quels mouvements doivent ils être chiffrés et faire signe ?

La grille U.N.I.D.O., outil d'évaluation créé par le Ministère de la Culture, propose une interprétation visant pour l'essentiel à évaluer sa politique en fonction de données générales calibrées, «prêtes-à-comparer» avec l'ensemble des établissements qu'il subventionne.

On pré-suppose ainsi qu'un nombre d'entrées, surtout payantes, révèle la santé et la pertinence d'un projet.

En ce qui concerne la Ferme, ce modèle n'est pas totalement opérant et nécessite pour le moins d'être largement pondéré. Pour preuve, il n'y a pas adéquation exacte entre le taux de fréquentation dans les salles et le niveau de recette de la scène nationale !

Pour autant, l'attractivité de la Ferme lui permet d'afficher un niveau de recette propre en 2007 de près de 1 250 K€ et un taux d'autofinancement supérieur à la moyenne des établissements du réseau subventionné (environ 25%).

D'autre part, on connaît l'impact des nouvelles technologies dans des pratiques culturelles plus individualisées, plus domestiques des français.

Aussi, consulter des contenus, non pas de l'information mais des propositions artistiques virtuelles issues de nos établissements n'est-ce pas également fréquenter le projet, fréquenter l'art ? Ainsi, ne doit-on pas considérer qu'il y a fréquentation du projet et ce faisant lien avec le lieu ?

C'est à toutes ces formes de rencontres, de fréquentations que nous ne voulons pas nous soustraire comme à toutes les formes d'interprétation par les artistes mais également par d'autres professions traitant le corps (masseurs, tatoueurs...), l'esprit (psychologues, cartomanciens...), l'apparence (esthéticiens, coiffeurs...), le goût (cuisiniers, oenologues).

Ce sont ces formes, ces questions liées à tous les sens qui permettront de fréquenter, certes le lieu, mais surtout les oeuvres et ici le projet in situ mais aussi déterritorialisé, dématérialisé et pourtant consulté, aperçu, touché, réfléchi, (res)senti, vu pour au final être partagé par le plus grand nombre.

- Les publics de la Ferme du Buisson : quelques éléments d'appréciation.

La fréquentation annuelle moyenne de la scène nationale (au sens usuel) a été au cours de ces trois dernières saisons d'environ 120 000 entrées.

Le tableau n°6 présente l'évolution des fréquentations par genre et par typologie depuis 2007 et dresse une projection à échéance fin du C.O.M..

L'origine géographique des usagers est pour environ 70% du public en Seine et Marne dont un peu plus de 50 % vient du Val Maubuée, 17 % des zones limitrophes de Seine Saint Denis et du Val de Marne, 10% de Paris.

Si on prend comme indicateurs ceux utilisés par le réseau des médiathèques du Val Maubuée, exclusivement tourné vers l'offre à un public de proximité, on peut afficher un rapprochement statistique : on sait que 18 000 usagers fréquentent régulièrement les quatre médiathèques et bibliobus du réseau.

Comparons maintenant ces chiffres à ceux de la scène nationale.

Considérons pour cela que 50% (fourchette basse) des entrées de la scène nationale sont le fait de spectateurs résidant dans le Val Maubuée. Considérons également que chacun de ces spectateurs, habitant le Val Maubuée, assiste en moyenne à trois propositions artistiques (fourchette basse) de la scène nationale par saison. On obtient alors un chiffre étonnamment proche de celui évoqué plus haut pour le réseau des médiathèques (120 000 entrées * 50 % = 60 000 entrées de spectateurs du Val Maubuée / 3 propositions = 20 000 personnes).

Indéniablement ce qui semble vrai pour les usagers des médiathèques, l'est tout aussi pour les spectateurs de la scène nationale. Les deux établissements s'adressent à un fort public local. Plus de 20 % de la population locale accèdent à chacun de ces équipements.

- Les relations aux publics .

Les relations fortes nouées avec les équipes artistiques qui fréquentent la Ferme du Buisson permettent à la scène nationale de développer sur le territoire des liens étroits et multiples (cf. la permanence artistique).

- Approfondir la relation de proximité avec les populations du Val Maubuée et alentours.

En collaboration étroite avec l'ensemble des acteurs éducatifs, sociaux et caritatifs du territoire, et les associations de quartier.

- Prolonger une collaboration riche avec le monde scolaire.

En collaboration étroite avec un réseau d'établissements scolaires allant du premier degré aux lycées, en partant d'une relation soutenue avec les établissements partenaires de la Ferme du Buisson de longue date.

- Construire une relation étroite avec les publics amateurs et les publics relais (une soixantaine début 2009, une centaine envisagée courant 2012).

En collaboration avec l'association -a titre provisoire- pour ce qui concerne les pratiques amateurs et en appui sur notre public individuel le plus engagé dans le suivi du projet artistique.

Partenariat avec les acteurs locaux :

La relation structurelle établie entre la Ferme du Buisson, et le territoire, se développe dans une diversité de relation et à des niveaux de projet différents. Les villes, les associations, étant les principaux partenaires de ce dialogue.

L'ensemble de ces actions, dans un contexte de «sortie» du contrat de ville et donc de sa thématique culture, confirme que cette association de partenaires constitue bien le noyau actif d'une politique culturelle visant à toucher et impliquer le plus largement possible les habitants du Val Maubuée.

L'action spécifique menée depuis 2003 en direction des publics en difficulté atteint aujourd'hui un palier important (1 076 spectateurs ont fréquentés la Ferme du Buisson par le biais des tarifs à 2 ou 1 euros en 2003, le cap des 3 000 spectateurs sera franchi en 2008).

Les résultats obtenus grâce à l'approfondissement des liens avec le réseau social et caritatif doivent maintenant permettre à ce projet de trouver une nouvelle dynamique.

Les actions de proximité menées dans certains quartiers prioritaires (Ferme du Buisson, Totems, Arche Guédon, Mail, Pièce aux chats, Deux parcs,...) sont un outil indispensable dans la conquête de nouveaux publics et conduisent à des partenariats originaux (avec la Fondation Abbé Pierre notamment).

Le travail développé en direction des publics exclus nous permet également de construire des pratiques culturelles en direction de populations traditionnellement éloignées de toutes pratiques culturelles.

Citons pour mémoire des actions menées :

- en direction des publics sourds, en lien avec l'établissement Laurent Clerc ,
- en direction des publics souffrant de handicap mental en collaboration avec le C.M.P. de Torcy, le centre La Gabrielle de Claye Souilly,
- en direction du troisième âge en partenariat avec les villes de Noisiel, Lognes, Torcy et Champs sur Marne,
- en direction des publics scolaires faisant l'objet d'un soutien (A.E.P.S.) avec les villes de Torcy et Champs sur Marne.

Le tableau n°7 p.40 présente l'évolution souhaitée du travail mené en direction des publics exclus.

Ces diverses opérations, par leurs enjeux, constituent dorénavant des éléments fondamentaux de la stratégie de relations aux publics à la Ferme du Buisson.

Partenariat avec le monde scolaire :

Les relations avec le monde scolaire se développent localement et en élargissement territorial.

Alors que le premier degré s'engage dans des projets très spécifiques, le second degré s'engage lui plus globalement.

D'année en année les projets deviennent plus complexes à élaborer.

La baisse des financements issus de l'éducation nationale, les contraintes imposées par la L.O.L.F. ont semé un certain trouble dans l'organisation de projets des établissements. Dans ce contexte la montée en charge du Conseil Général auprès des collèges de Seine et Marne est un élément particulièrement précieux.

La politique de jumelage constitue le noyau dur de notre action. Au delà, les établissements avec lesquels nous sommes en projets se situent sur un territoire de plus en plus large.

Les rencontres lycéennes constituaient depuis plusieurs années la synthèse des actions développées tout au long de l'année avec les groupes des lycées. Avec le rendez-vous *Charivari*, cette partie visible du travail croisait naturellement les autres modalités d'action établies dans le cadre des jumelages et des relations via les correspondants élèves. Ainsi, on a pu observer, au fur et à mesure des années, une curiosité grandissante des élèves à l'égard des travaux des autres lycées et la présence de plus en plus importante d'un public de parents et extérieurs.

Charivari à Lognes est un projet à pilotage structurel entre la collectivité, l'inspection de l'éducation nationale et la Ferme du Buisson. Il fait l'objet d'un cahier des charges et d'une convention revue chaque année.

Ce projet permet de travailler avec la collectivité de façon étroite (service culturel, service enfance, service politique de la ville, etc.) et d'assurer une pérennité par les financements et la logistique (cars, matériel.) apportée par la commune. Il constitue à ce titre un modèle de collaboration dont nous souhaitons nous inspirer pour d'éventuels nouveaux partenariats avec des communes.

Enfin, les projets menés dans le cadre d'*Ecoles au cinéma*, *Collèges au cinéma* et *Lycées au cinéma* nous permettent de toucher 15 000 spectateurs par an et constituent un volet important de notre action envers le monde scolaire. A ce titre nous souhaitons maintenir sur les prochaines années le volume d'activité généré par ces dispositifs.

Les publics relais et amateurs :

L'évolution des formats et des contenus artistiques (Nuit Curieuse, nouvelle programmation du centre d'art, présence forte de l'image) favorise aujourd'hui la présence de plus en plus notable d'un public lycéen et étudiant à la Ferme du Buisson. Cette démarche cherche notamment à faire émerger une nouvelle génération de partenaires scolaires sensibles à cette démarche d'ouverture et au contact premier avec les œuvres.

Nous poursuivons et poursuivrons donc la relation avec les lycéens et les étudiants via le dispositif «correspondants». Cette relation se développe et se diversifie selon les projets. Les correspondants construisent avec la Ferme du Buisson une relation de fidélité très constructive.

Au delà, la Ferme du Buisson développe dorénavant une relation de proximité avec les public adultes en individuel par la création du label V.I.F. (Very Important Farmer), «décerné» à des spectateurs particulièrement engagés. Ce projet vise à construire avec une partie du public fidèle une relation plus proche et à double sens, allant du relais d'information dans l'entourage (entreprise, famille, quartier) à l'organisation de sorties en groupe et aux propositions de projets et initiatives.

Le développement des pratiques amateurs constitue par ailleurs un élément important de la stratégie de relations aux publics de la scène nationale.

En effet, cet espace de collaboration avec un public féru de pratique artistique et de découverte fait preuve d'une grande vitalité. Ce réseau constitue d'ores et déjà un noyau important de notre public fidèle au point d'avoir constitué un groupe actif de V.I.F.

La programmation, dans le cadre de *Charivari*, d'actions de formation pour amateurs, menées par des professionnels dont la vocation est d'aboutir à des *Sorties d'atelier* présentées sur les scènes de la Ferme du Buisson le même jour que les spectacles professionnels se poursuit avec succès. *Charivari* s'affirme ainsi comme un espace de visibilité important du travail mené avec les amateurs. Les artistes en résidence peuvent ainsi développer des projets personnalisés, offerts à la curiosité du public.

La relation avec le conservatoire à rayonnement départemental de Noisiel est un élément de la

dynamique de relation entre la scène nationale et le public amateur et pré-professionnel. Elle s'est établie sur la base d'actions de formations complémentaires principalement dans le domaine du théâtre.

Elle devrait se développer également pour les années à venir autour de la danse (projet autour de Georges Appaix en 2009).

Un tel développement ne sera véritablement pérenne et pertinent qu'à partir du moment où les deux structures s'inscrivent dans une véritable logique de partenariat, où chacune investit dans le souci d'un projet commun.

Enfin, avec les centres IUFM, la Ferme du Buisson s'investit dans une politique de formation avec l'IUFM autour du principe de croisement entre les arts, les relations se développent avec les centres de Melun et de Livry-Gargan. Les domaines concernées sont les Arts plastiques, la Danse et le Cirque. Les projets sont constitués à la fois de parcours de spectateurs (avec accompagnement : rencontre en amont, rencontre avec des artistes), de périodes d'ateliers et de temps d'échange et de débat autour des enjeux de l'éducation artistique.

L'Université : une (re)source de développement :

Le déploiement de notre activité dans le monde universitaire s'est historiquement organisé avec les deux pôles de l'Université de Marne la Vallée et l'Ecole Nationale Louis Lumière.

Grâce aux festival *Temps d'Images* nous avons pu passer un cap supplémentaire en programmant et co-produisant des projets avec des partenaires universitaires (Université de Marne la Vallée, Ecole d'Art de Poitiers/Angoulême, Le Fresnoy).

La relation avec ces partenaires s'établit également aujourd'hui :

- par une étroite relation avec les filières images et arts du spectacle,
- par une collaboration avec l'association *Culturae* qui vise à développer une démarche de découverte culturelle à la Ferme du Buisson (six conférences tenues sur la saison 2006-2007),
- par le développement des correspondants étudiants,
- par l'accompagnement du collectif *MxM* qui construit une relation de projet avec le monde universitaire (notamment l'I.M.A.C. et l'Ecole Louis lumière) en développant un travail pointu dans le domaine de l'image sur le plateau.

Sollicités par l'E.P.A. Marne et l'Université Paris-Est Marne la Vallée, nous avons par ailleurs imaginé de quelle manière la scène nationale pourrait jouer un rôle dans le développement d'un nouveau campus dans le cadre du projet portant le même nom.

Nous sommes alors partis d'un postulat : le campus universitaire de la cité Descartes est à la fois espace et temps pour des nouveaux schémas artistiques et culturels.

Il doit donc être à même d'offrir les services qui jalonnent la vie de l'étudiant dans l'espace et le temps.

Le nouveau campus, tel que nous le percevons, constituera une zone de formation supérieure avec services intégrés de formation, de recherche et de vie.

Nous l'imaginons donc comme un espace des transformations de l'individu en cours de formation, non isolé du territoire où il se situe ; comme un «incubateur» d'une nouvelle stratégie artistique et culturelle.

A partir de cette analyse, nous avons donc proposés trois axes de travail et de collaboration entre ce campus et la scène nationale.

- La recherche, la formation :

Positionnement de la scène nationale comme une pôle de ressource en matière de formation et de recherche appliquée dans les domaines liés aux modes de représentation du jeu d'acteur et des performances (Théâtre et images à travers des projets d'ateliers menés avec l'IMAC, Arts du Cirque, notamment avec l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny ...), en lien avec les départements de Seine et Marne et de Seine Saint Denis. Ceci à l'horizon 2012.

Mise en place de résidences d'artistes, décentralisées sur le Campus en interaction étroite avec les filières et les laboratoires (premières résidences en 2011, extension du dispositif en 2012).

Contribution à l'émergence d'une filière dans le domaine du management des entreprises culturelles avec dominante sur les nouveaux processus constitutifs des stratégies culturelles contemporaines au niveau européen.

- La professionnalisation, l'emploi :

En appui sur le pôle nomade et notamment sa dimension recherche, élargir la collaboration engagée en France et à l'étranger (via le réseau européen *Temps d'Images*) autour du soutien à la professionnalisation des étudiants des universités et écoles supérieures d'art sur les thèmes de l'image, du son et des arts de la scène.

Ce soutien à la professionnalisation pourra prendre des formes diverses :

- a - Production et diffusion d'oeuvres par les étudiants lors des différentes éditions du festival européen *Temps d'Images*, en France et chez nos partenaires,
- b - Extension de la notion de résidence artistiques à la Ferme du Buisson à l'accueil d'étudiants et chercheurs,
- c - Financements de voyages d'études d'un mois en Europe dans le cadre du réseau *Temps d'Images*.

- Les activités et loisirs :

Accompagner, par le conseil et la réflexion croisée, le développement d'une politique culturelle de l'Université (du point de vue équipement et stratégie culturelle).

Favoriser l'émergence d'un festival étudiant de l'est parisien, en appui sur le réseau des opérateurs artistiques et culturels, à même de témoigner de la richesse des dynamiques et s'appuyant sur l'ensemble des processus engagés entre l'université et les opérateurs artistiques et culturels.

- La communication et les tarifs .

La politique de tarification à la Ferme du Buisson s'appuie sur les réalités de terrain. La Ferme du Buisson est implantée sur un territoire où le niveau du revenu moyen est particulièrement faible. A cet égard, les prix pratiqués par la scène nationale se doivent d'être relativement bas.

Le tableau n°9 p.41 présente l'évolution du prix moyen des billets de 2007 à 2008.

D'ici 2012, la scène nationale n'envisage pas de bouleversements radicaux de ses pratiques de tarification et entend conserver son système d'adhésion (la carte buissonnière) qui, mieux qu'un dispositif d'abonnement, s'adapte aux modalités de programmation (pluridisciplinarité, alternance d'événements et de séries, propositions gratuites ...) et de pratiques des publics sur les territoires (symboliques et géographiques) de la Ferme du Buisson.

En matière de communication, la scène nationale étudie la possibilité de passer d'une parution mensuelle à une parution bimensuelle (tout en conservant pour le cinéma le rythme de programmation mensuelle).

A la différence d'une plaquette annuelle de saison, le choix d'un périodique permet de rester très réactif, de saisir des opportunités de programmation.

A partir de 2009, la scène nationale identifiera cependant un budget spécifique pour ses relations presse qui depuis 2004 n'étaient plus assurées de façon permanente.

- Quelques indicateurs et éléments statistiques :

TABLEAU 6 : Evolution des fréquentations par genre et par typologie de public.

FREQUENTATION DES PUBLICS SUR LE SITE DE LA FERME DU BUISSON

	2 007			2 008			objectif annuel à échéance du C.O.M.		
	Scolaires	Non scolaires	TOTAL	Scolaires	Non scolaires	TOTAL	Scolaires	Non scolaires	TOTAL
Spectacle vivant	7 233	32 651	39 884	8 024	29 374	37 398	8 000	32 000	40 000
Art Contemporain	22	6 147	6 169	2 276	9 608	11 884	2 400	9 600	12 000
Cinéma	15 593	56 269	71 862	15 919	55 985	71 904	16 500	58 500	75 000
TOTAL	22 848	95 067	117 915	26 219	94 967	121 186	26 900	100 100	127 000

ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES PUBLICS

Répartition géographique	% Spectateurs spectacle vivant 2007		% Spectateurs spectacle vivant 2008		objectif annuel à échéance du C.O.M.	
77 dont Val Maubuée	63,79%	42,74%	71,08%	48,01%	75,00%	50,00%
Ile de France dont Paris	28,98%	12,21%	23,89%	10,84%	22,00%	12,00%
Autres départements	7,20%		5,03%		3,00%	

Répartition géographique	% Spectateurs art contemporain 2007		% Spectateurs art contemporain 2008		objectif annuel à échéance du C.O.M.	
77 dont Val Maubuée	-		70,25%	49,79%	75,00%	50,00%
Ile de France dont Paris	-		24,65%	10,93%	22,00%	12,00%
Autres départements	-		5,09%		3,00%	

Répartition géographique	% Spectateurs cinéma 2007		% Spectateurs cinéma 2008		objectif annuel à échéance du C.O.M.	
77 dont Val Maubuée	95,00%	85,00%	95,00%	85,00%	95,00%	85,00%
Ile de France dont Paris	5,00%	-	5,00%	-	5,00%	-
Autres départements						

TABLEAU 7 : Evolution souhaitée du travail mené en direction des publics exclus.

	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Nb d'associations partenaires	19	22	20
Nb de villes partenaires	6	8	10
Nb de spectateurs	2 032	2 239	2 400
Nb d'heures de stage		52	70

TABLEAU 8 : Evolution souhaitée du travail mené vers les publics scolaires, universitaires, et les publics amateurs.

Partenariat avec le monde scolaire

	Actions artistiques 2007/2008	Actions artistiques 2008/2009	objectif annuel à échéance du C.O.M.
NB d'artistes	23	26	30
Nb d'heures	906	1 058	1 200
Nb de participants	5 537	5 918	6 000
Nb de structures scolaires	71	84	90
NB de groupes	212	227	230

Les publics relais et amateurs

	Actions artistiques 2007/2008	Actions artistiques 2008/2009	objectif annuel à échéance du C.O.M.
NB d'artistes	4	7	10
Nb d'heures	113	219	230
Nb de participants	508	159	90
Nb de structures	13	5	230

Formations professionnalisantes

	Actions artistiques 2007/2008	Actions artistiques 2008/2009	objectif annuel à échéance du C.O.M.
NB d'artistes	6	8	10
Nb d'heures	59	77	80
Nb de participants	110	128	150
Nb de structures	2	3	4

L'université une ressource de développement

	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Nb de structures partenaires	11	11	15
Nb de participants	21	40	60

TABLEAU 9 : Evolution du prix moyen des billets.

	2007	2008	Objectif à échéance du C.O.M.
Prix du billet pour spectateur du Cinéma	3,4 €	3,7 €	4 €
Prix moyen du billet pour un spectateur de Spectacle	7,1 €	8,7 €	9 €

TABLEAU 9 bis : Evolution du nombre de cartes buissonnières.

	2007	2008	Objectif à échéance du C.O.M.
Nombre de cartes buissonnières	4 433	3 715	4 400

C - La Ferme du Buisson : un lieu génératif.

La Ferme du Buisson aura vingt ans en 2010.

L'expérience des années et la nature du projet doivent aujourd'hui nous permettre d'anticiper et d'accompagner les mutations qui demain bouleverseront les pratiques des artistes et des publics.

Vingt ans, cela confère des responsabilités certes ; mais cela doit surtout être l'occasion de nouveaux essais lucides et enthousiastes. Les compétences et l'engagement de cette équipe ont offert et offrent certaines garanties quand à la réussite de ce projet.

Contrairement à certaines idées convenues, il n'y a pas défaut de visibilité des lieux et des politiques culturelles. Nous pensons au contraire qu'il y a inflation de symboles, mais d'exclusion plutôt que d'intégration. Si La Ferme du Buisson est moins exposée que d'autres à ces critiques au regard de ses résultats et de ses actes, elle n'échappe et n'échappera sûrement jamais ponctuellement à la mise en doute de ses actions.

Sans revenir sur toutes les causes de ce phénomène, certains éléments nous ont permis d'éviter la stigmatisation. Il s'agit de la réversibilité des espaces et l'emploi de la temporalité : la programmation.

En effet, la réversibilité des espaces, leurs «défonctionnalisation», la multiplicité des temporalités, ont, autant que la pluridisciplinarité de l'offre artistique, ouvert des potentialités aux artistes et offert de la découverte aux publics.

La Ferme doit continuer à développer ce mode de réalisation par projets en s'ouvrant encore plus franchement à d'autres activités, d'autres modes d'investissement du temps et des espaces avec l'enjeu d'être ouverte en permanence aux besoins des artistes et aux désirs de proximité des personnes. C'est cela avoir une attitude générative : partir d'une offre identifiable, créer les conditions, l'organisation de hasards et surtout en tirer des observations pour essayer en temps rapproché d'autres expériences.

- Réversibilité des espaces et pluridisciplinarités des activités.

Il nous faut continuer, aller au bout de cette logique et laisser, au moins ponctuellement, les activités se «contaminer» et les espaces «se polluer».

Pourquoi certains commerces, au même titre que les arts, ne seraient-ils pas ambulants, nomades dans ce lieu ? Telle dégustation ou vente de produits, tel autre service public de proximité trouveraient ils avantage à exister ponctuellement sur le site ?

La manière d'envisager les espaces est un signe d'adaptabilité à l'évolution des formes et des pratiques des usagers. Leur adaptabilité, le ré-aménagement perpétuel de leurs fonctions confortent la vitalité du lien.

Jusqu'où peut-on aller dans cette direction ? Les seules limites que nous voyons à ce caractère modulable (qui n'est donc pas qu'un exercice de style) sont les suivantes :

- le respect des normes de sécurité,
- l'isolation phonique,

Et sa seule réserve : le fait que les gens ne soient jamais « bousculés » sans leur consentement. Pour le visiteur, modifier ses propres repères, se perdre, est un jeu auquel il se prête facilement, si son libre choix lui est laissé à tout moment.

C'est pourquoi (entre autre) dans l'organisation des espaces, la présence d'un point d'information fixe et conjoint à l'ensemble des activités privées, publiques, ponctuelles et permanentes doit être central et visible. Nous envisageons donc, la création d'un espace d'accueil commun, îlot de stabilité dans un environnement géographique que nous imaginons évolutif et transformable à volonté.

- **La temporalité des propositions.**

Le facteur temps est tout aussi important que la réversibilité des espaces : d'abord pour mobiliser des « communautés de pratiques » différentes, ensuite pour identifier certains types de propositions artistiques, enfin parce qu'il peut aussi bien être facteur d'exotisme, d'étrangeté que d'habitudes et de repères.

La division du temps dans les pratiques sociales des groupes et des individus s'est profondément modifiée ces dernières années. Des populations, voire des tribus, s'identifient à partir d'une temporalité singulière liée à une pratique, parfois plus qu'à la pratique elle-même (exemple-type : les noctambules). Il s'agira d'abord de les identifier pour leur offrir ces moments, autant que ces pratiques qui sont les leurs.

Il faut tenir compte des temps creux de la vie des publics pour y glisser des propositions : en hiver, il faut s'intéresser au temps de latence entre 17 et 19h.

Investir les plages offertes par des repères temporels universels ou culturel : le jour de l'an, les changements d'heure, les solstices, les pleines lunes, le jour le plus long / le jour le plus court , la fête du travail le 1 er mai ...

On peut s'autoriser des expériences qui partent du principe que le temps artistique peut être distordu pour trouver le moment de la rencontre entre artistes et publics dans les temps intersticiels de leurs pratiques.

Des temps concentrés, intenses, festifs et des rituels : il y a des événements prévus en amont, dont on anticipe les contenus. Mais il faut aussi un rendez-vous souple et rituel. Comme on va au marché le dimanche matin, on va à la Ferme. La nature du rendez-vous est connue d'avance, mais pas les contenus.

- **La permanence hors les murs.**

En psychologie on appelle permanence de l'objet la caractéristique qui fait qu'un objet, malgré les modifications qu'il pourrait connaître de ses propriétés intrinsèques et de sa localisation spatiale, reste identifié par un sujet. Par delà le discours théorique, on pourrait alors filer la métaphore et imaginer ce que serait la permanence de la Ferme du Buisson, en dehors de ses propres murs, et dans le monde virtuel.

Une Ferme du Buisson qui loin de ses murs garderait son identité, ses principes et son savoir faire, qui en ferait bénéficier le territoire et qui s'enrichirait au contact de ses partenaires. Qui se décentraliserait pour mieux se territorialiser.

Donner un nouveau sens aux partenariats avec les communes.

Depuis bientôt dix ans, la scène nationale et certaines communes du Val Maubuée collaborent pour développer l'offre culturelle et artistique sur le territoire.

Un partenariat d'ampleur s'est mis en place pendant six ans entre la Ferme du Buisson et la commune de Torcy. Certaines saisons il couvrait près d'une vingtaine de spectacles pour plus de sept mille spectateurs touchés.

Ce partenariat s'articulait autour de deux grands axes :

- la programmation commune de spectacles à l'Espace Lino Ventura,
- la co-organisation de certaines manifestations (week-ends à la Ferme ...)

Le principe de mutualisation était le suivant : la scène nationale apportait le budget artistique, et la commune de Torcy (par le biais de Torcy Action Culturelle) une partie du budget technique que la Ferme du Buisson complétait le cas échéant. Ainsi chaque euro investi par Torcy dans le partenariat représentait en moyenne (par le biais de la mutualisation avec la scène nationale) 2,5 euros consacrés à la vie culturelle et artistique sur la commune.

A ces moyens financiers venaient s'ajouter des moyens humains, les deux équipes travaillant en effet en très étroite collaboration.

Le changement de statut de Torcy Action Culturelle, les mouvements dans son équipe, la réorientation de la programmation voulue par la Commune sont venues ralentir le développement de ce partenariat qui s'est resserré autour de deux événements, *Temps d'Images* et le festival *Hors Saison Danse*.

Avec la commune de Champs sur Marne, la collaboration fut plus courte (deux saisons) et s'est terminée sur un immense succès, l'événement intitulé *Champs fait sa fête au château*.

Le souhait de la commune, suite à l'arrivée du nouveau directeur des affaires culturelles, de garder la main sur l'ensemble de la programmation, nous a conduit à mettre un terme à nos collaborations.

Bien qu'étant le plus ancien (la première convention date de 1998), le partenariat mené avec la commune de Lognes, articulé autour d'un travail sur le jeune public en art contemporain, danse et théâtre reste très vivace. En témoigne la réussite de l'événement *Charivari Lognes*, point d'orgue d'une saison de collaboration, qui a rassemblé plus de cinq cent personnes en mai dernier.

Ce bilan contrasté traduit une réalité. Il n'y a de partenariat durable et productif qu'à partir du moment où il fait sens pour les parties concernées, qu'il s'inscrit dans une dynamique commune claire et revendiquée par tous et qu'il est porteur de valeur ajoutée pour le territoire.

La Ferme du Buisson est donc prête à renouer avec certains de ses partenaires mais ne peut en faire une position de principe.

Il relève de sa mission d'irriguer artistiquement et culturellement le territoire, mais cela ne pourra se faire en partenariat que si le partenaire s'engage de façon affirmée dans cette démarche commune.

Un nouvel axe de développement pourra par exemple être trouvé avec la commune de Torcy, autour d'une activité cinéma jeune public. Il conviendra qu'auparavant la commune puisse garantir à la Ferme du Buisson des conditions normales d'exploitation du cinéma de l'Arche Guédon.

Avec la commune de Noisiel, des pistes de collaboration se précisent. En appui sur une pratique locale appréciée par la population, nous nous plaisons à imaginer la réalisation d'un vide grenier «artistique» sur le site de la Ferme du Buisson, articulé autour de propositions d'entre sorts forains. On aboutirait alors à une situation singulière où la commune viendrait décentraliser en collaboration avec la scène nationale un événement local sur le site de la Ferme du Buisson, créant ainsi une nouvelle modalité de permanence artistique.

S'ouvrir à d'autres partenariats

L'arrivée sur le territoire de nouvelles structures, le développement de certaines autres offrent à la scène nationale de nouvelles opportunités de permanence artistique dans et en dehors de ses murs.

Deux exemples méritent d'être mis en exergue.

Le réseau *Pince Oreilles*, qui sur le département regroupe les équipements programmant des musiques actuelles, s'affirme comme un partenaire évident pour le développement des musiques actuelles à la Ferme du Buisson.

Dès la saison 2008/2009, la scène nationale entend en effet réaménager son Abreuvoir pour tester l'idée d'une programmation musicale mensuelle (les *Nuits de l'Abreuvoir*), organisée à chaque édition autour d'une équipe locale, une équipe en développement et une équipe confirmée.

Le choix des artistes seine-et-marnais serait ainsi confié au réseau Pince Oreilles.

Dans le domaine de l'art contemporain, l'ouverture de la Galleria Continua à Boissy le Châtel offre des opportunités de collaboration particulièrement intéressantes pour le Centre d'Art.

D - De nouvelles pistes pour habiter et vivre l'espace en permanence à la Ferme du Buisson.

Nous ne nous proposons pas uniquement comme une alternative au tout consommation, mais comme un lieu de promenade artistique et culturelle d'intérêt général, un « parc d'art à tractions artistiques et culturelles ». En développant des activités existantes, en créant des rendez-vous réguliers pour les jeunes et les familles, en s'ouvrant à d'autres activités, de nouveaux services à l'habitant via de nouveaux partenariats publics et privés.

Nous l'avons montré précédemment, la permanence des artistes à la Ferme du Buisson permet la continuité du rapport aux publics sur le territoire.

La permanence artistique (i.e. La permanence des propositions artistiques) permet, elle, la continuité de la présence des publics sur le site. Elle s'observe tout d'abord à travers le prisme des disciplines artistiques.

- Le cinéma, pivot de la permanence des publics.

Le constat.

L'activité cinéma est indéniablement le socle de la permanence artistique à la Ferme du Buisson. Ouvertes sept jours sur sept les deux salles de la Ferme du Buisson proposent ensemble six à huit films par jour et permettent un lien quotidien, quasi continu (quatre semaines de fermeture seulement pendant l'été) avec la population.

Mais ce socle reste fragile. Le bâtiment a vieilli et souffre de la comparaison avec les salles alentours. Fauteuils usés, absence de sas pour le public, hall trop petit, climatisation douteuse et insonorisation défaillante donnent l'image d'un équipement vétuste, peu en rapport avec le dynamisme de sa programmation.

La présence sur le territoire de nombreux écrans, la stratégie de développement du multiplexe de Torcy constituent par ailleurs les éléments d'un paysage concurrentiel féroce et hostile à l'idée d'un cinéma de proximité et de qualité.

La Ferme du Buisson dans ce contexte doit apporter les bonnes réponses à certaines questions .

De la concurrence subie à la concurrence active.

Plongée malgré elle dans un champ concurrentiel incontestable, la scène nationale doit maintenant trouver les moyens de ne plus en subir simplement les effets mais plutôt d'y répondre de façon adaptée et cohérente.

Pour cela, plusieurs options s'offrent à elle.

- Un partenariat avec le multiplexe de Torcy ?

Avant même l'installation du multiplexe à Torcy, des discussions ont eu lieu, sous l'égide de l'EPA Marne, pour imaginer quel type de partenariat pourrait exister entre l'opérateur (à l'époque il s'agissait de la société AMC) et la Ferme du Buisson. Cette question a été à nouveau évoquée par le SAN du Val Maubuée dans sa note d'orientation sur le contrat d'objectifs en juin 2007.

La perspective d'un partenariat avec le multiplexe ne nous semble pas aujourd'hui pertinente pour le développement de l'activité cinéma de la Ferme du Buisson.

Les seuls terrains sur lesquels nous serions susceptibles de nous associer semblent être ceux de la communication et de la programmation. Quand bien même nous obtiendrions quelques promesses en matière de diffusion de nos informations au multiplexe, en terme de programmation sur les projets art et essai ; à quelles contreparties devrions nous nous soumettre en retour ? Notre position pourrait alors s'apparenter à celle de David contre Goliath. David n'a pas trouvé les conditions de sa survie en pactisant avec Goliath.

Le partenariat reste cependant un outil pertinent dans la mesure où l'on choisit ceux avec lequel on va partager. A cet égard, nous souhaitons que la Ferme du Buisson puisse plutôt accompagner la réflexion territoriale initiée par le Conseil Général 77 autour de l'idée de mutualisation (communication, accès aux copies ...) avec les cinémas de Lagny, Chelles, Villeparisis et Mitry Mory.

- Vers une réorientation de la programmation ?

La Ferme du Buisson propose une offre cinéma riche et variée, soucieuse de ses contenus, et ouverte à certains films très grands publics de qualité. Pour développer ses publics, la Ferme du Buisson pourrait alors multiplier la programmation de ce type de films.

Pour quel résultat ? Les chiffres prouvent que lorsque la Ferme du Buisson s'engage dans une concurrence directe avec le multiplexe sur des films qui constituent le cœur de métier des opérateurs commerciaux, elle réalise des scores souvent inférieurs à ceux obtenus sur des films art et essai porteurs. En deux semaines d'exploitation, le dernier épisode d'*Harry Potter* a fait moins d'entrée à la Ferme du Buisson que le dernier Ken Loach.

Seule une offre tarifaire très attractive (comme celle que nous proposons aux familles à l'occasion des fêtes de Noël) peut inverser cette tendance.

Nous estimons donc que la scène nationale doit garder son identité de programmation. Quand elle s'engage dans des programmations plus commerciales elle doit alors offrir au public une valeur ajoutée à l'événement. La projection du dernier *Indiana Jones*, dans la cour de la Ferme du Buisson, sous les étoiles et sur grand écran, a réuni en une seule soirée plus de quatre cent personnes.

- Quelle qualité de service pour les publics ?

L'une des pistes de développement de l'activité cinéma à la Ferme du Buisson nous semble être celle de l'investissement à caractère durable.

Nous l'avons vu précédemment, les conditions de confort des publics laissent grandement à désirer. Réinvestir dans de nouveaux travaux implique d'appliquer de nouvelles normes. Nous identifions plusieurs chantiers qui, une fois réalisés permettront à la scène nationale d'offrir, dans les règles de l'art, une qualité de service comparable à celle proposée par la concurrence :

- l'assise des fauteuils,
- le confort acoustique,
- la rénovation des sanitaires,
- l'accueil des personnes handicapées,
- la création d'un sas en salle 2,
- l'aménagement de l'espace accueil et billetterie,
- l'équipement en numérique haute définition.

L'effort d'investissement pourra également se porter sur le Grand Théâtre. Nous y avons déjà organisés certaines séances sur grand écran. L'achat d'un tel écran, une fois adapté à la dimension maximal du plateau, doterait la scène nationale du plus grand écran du Val Maubuée et lui permettrait de développer des séances à fort potentiel de public autour de films-événements.

Nous évoquerons dans le III les opportunités budgétaires qui existent pour engager de telles travaux et notamment le recours à l'aide du C.N.C. (aide automatique et aide sélective). Le tableau 10 p.51 présente un échéancier des études concernant ces travaux.

- Articuler permanence et événement ?

La permanence d'activité des cinémas de la Ferme du Buisson se traduit par une régularité quasi métronomique de la programmation.

Pour lui insuffler un nouveau rythme, créer des dynamiques d'événement propres à mobiliser de nouveaux publics, nous souhaitons proposer à compter de la saison 2008/2009 de nouveaux rendez-vous cinéma, que l'on pourrait intituler *Tout Écran(s)*.

Le principe en est le suivant. Autour d'une thématique, de l'oeuvre d'un réalisateur, de la filmographie d'un acteur, la scène nationale proposera, le temps d'une nuit, une approche ludique (jeu sur les surfaces de projection ...), sensible (travail sur le son, le rapport du spectateur à l'écran), érudite (projection d'incunables), multiple et pluridisciplinaire (présentation de performances).

Il s'agira ici, en partant du médium cinéma, d'offrir des éclairages singuliers et décalés sur un sujet donné. On pourrait ainsi imaginer un *Tout Écran(s)* ... qui fait peur, qui fait rire, qui fait du bien ...

- **Extension du domaine d'exposition.**

L'actuel projet du Centre d'Art Contemporain se construit en thématiques, en temps et en articulation avec les autres domaines esthétiques présentes à la Ferme du Buisson.

Il s'articule autour de 4 à 5 projets d'exposition par saison, initié pour la plupart par la directrice artistique du Centre d'Art Contemporain. Ces expositions sont présentées aux publics selon les projets entre 10 jours et 2 mois (ouverture publique les vendredis soirs, samedi et dimanche / ouverture sur rendez vous en semaine).

A ces projets d'exposition viennent s'ajouter des projets plus légers, parfois itinérants, qui viennent compléter l'offre d'action artistique (zapping unit, *conférence Chapoulie* ...). Par ailleurs, certains projets de chantiers empruntent souvent au vocabulaire de l'art contemporain et peuvent trouver ainsi des correspondances évidentes avec l'activité du Centre d'Art (le chantier SPY a par exemple été co-écrit par l'artiste Magali Desbazeille).

L'un des enjeux des prochaines saisons sera d'exploiter le plein air dans l'enceinte de la Ferme comme un nouveau terrain d'exploitation sensible investi, au moins une fois par an, comme espace d'exposition commun à l'ensemble des domaines artistiques avec une forte dominante art plastique orientée famille. On étendra ainsi le domaine d'exposition du centre d'art mais également l'ouverture de la scène nationale (sur la période des vacances scolaires) en complétant la découverte historique avec la promenade esthétique sur site de la population.

Par ailleurs, le Centre d'Art Contemporain de la Ferme du Buisson fera l'objet, dans les 18 mois qui viennent, d'une convention particulière articulée autour du projet de sa directrice incluant une évaluation distincte par un inspecteur des arts plastiques.

Le constat.

Le site de la Ferme du Buisson est sans conteste l'un des plus visités sur le territoire du Val Maubuée et au delà.

Chaque année plus de 170 000 personnes franchissent ses grilles pour assister aux propositions de la scène nationale, emprunter des ouvrages à la bibliothèque, déjeuner au Relais du Buisson, participer aux journées du patrimoine, flâner ...

Toutes ces personnes ne s'inscrivent pas forcément dans une démarche culturelle, mais toutes participent de l'appréhension d'un site qui, par nature, est artistique. La beauté des lignes du bâtiment, la chaleur des matériaux qui le composent, la dynamique créée par le contraste entre l'acier, le verre et la brique ... entretiennent la sensation d'être dans un espace à part, singulier dans la géographie urbaine du Val Maubuée, et ouvert à des pratiques généreuses et riches.

Il apparaît donc évident que le site puisse accueillir des oeuvres permanentes, offertes à la contemplation de chaque visiteur, quel que soit son statut.

Des oeuvres permanentes à la Ferme du Buisson.

Dès la réhabilitation du site et sa réouverture au public en 1990, l'équipe alors en place a imaginé installer des oeuvres permanentes.

En dépit de leur valeur intrinsèque, ces oeuvres ne sont plus aujourd'hui présentes sur le site. Certaines se sont rapidement et considérablement dégradées et ont dû être enlevées. D'autres n'ont pas su prendre la mesure de l'ampleur du site et de ses usages.

L'installation *Comme des îles* de Michel Goulet a par exemple dû être remise car elle constituait un réel danger pour les enfants qui jouaient dessus. Nous sommes actuellement en contact avec l'artiste pour la rapatrier dans son pays d'origine.

Nous envisageons donc dès 2009 de proposer à un ou plusieurs artistes, habitués à intervenir dans l'espace public, de nous livrer leur interprétation du site de la Ferme du Buisson au travers d'une installation plastique pérenne. Un tel projet nécessitera naturellement un soutien institutionnel, tant financier (coût souvent important de telle installation) qu'administratif et technique (propriété des oeuvres, entretien, emprise sur le bâtiment).

Nous souhaitons ainsi que chaque visiteur de la Ferme du Buisson, quelle que soit l'objet de sa visite, puisse appréhender le site d'une manière sensible, qu'il soit, presque à son insu, confronté à un acte artistique fort et incontournable, l'amenant à exercer son regard critique sur l'oeuvre et ce qu'elle révèle.

L'artiste suisse Felice Varini, l'artiste néerlandais Krijn de Koning pourraient être les destinataires idéaux de cette commande d'oeuvres in situ.

Nous souhaitons également qu'une oeuvre emblématique créée spécifiquement pour la Ferme du Buisson, *Wall Drawing n°649* de Sol Lewitt, puisse bénéficier de crédits indispensables à sa restauration.

Avec l'aménagement dans le hall du Grand Théâtre d'un espace d'accueil commun pour l'ensemble des activités de la scène nationale, cette oeuvre retrouvera une visibilité nouvelle et valorisera l'ensemble du site.

Ces diverses présences artistiques in situ viendront renforcer l'image d'une Ferme du Buisson ouverte à l'art contemporain et créeront un effet d'appel supplémentaire pour la programmation du Centre d'Art.

Du site physique au site virtuel.

Les chiffres l'attestent, l'utilisation d'internet par les publics sensibles aux pratiques culturelles et artistiques a pris un essor considérable ces dernières années. En 2001, le site internet de la Ferme du Buisson totalisait 10 200 visites annuelles. En 2007, il en dénombre plus de 110 00.

De ce constat nous tirons un intuition.

L'offre internet (en matière de contenu, de services, d'échanges ...) est un formidable levier de permanence artistique entre la Ferme du Buisson et son public.

Nous travaillons donc à la refonte du site internet de la scène nationale pour en faire au delà des simples questions de relation avec les publics (information sur la programmation, transaction ...) un outil de rencontre entre les artistes et les internautes.

Notre projet vise donc à enrichir les contenus (le nouveau site est configuré pour travailler en «rich média») pour offrir aux publics le maximum de ressources (bandes annonces, oeuvres téléchargeables ...) et devenir pour les artistes un nouvel espace spécifique d'expression artistique en leur offrant des «cartes blanches numériques». Chaque année, dès 2009, nous envisageons ainsi de produire un objet numérique dont le premier espace de diffusion sera le site internet de la Ferme du Buisson (en 2009, ce projet est la web série *Enjoy the silence* (cf. tableau n° 11 p.52).

Imaginé pour être également «contributif», ce nouveau pourra à terme permettre aux publics de constituer autour du projet de la Ferme du Buisson des communautés d'internautes.

- De nouveaux rendez-vous pour les jeunes et la famille.

Depuis 4 ans la programmation de la Ferme du Buisson a inventé de nouveaux rendez-vous afin de se signaler à d'autres publics. Les nuits curieuses ont ainsi consisté à présenter tard dans la nuit des performances d'artistes combinées à d'autres activités de bien-être pour de nouveaux publics noctambules. À chaque édition la présence d'une population jeunes (entre 16 et 30 ans) est majoritaire. Rappelons qu'aujourd'hui « une nuit curieuse » accueille entre 1 000 et 2 500 personnes. Il nous semble déterminant, fort de cette expérience sur ce territoire particulièrement jeune mais également du contexte musical local et national, de dédier un rendez-vous à partir des musiques amplifiées, régulier et tardif à la Ferme du Buisson : l'Abreuvoir à musique.

Un territoire avec des familles aux revenus modestes, des artistes de différents horizons artistiques qui expérimentent l'espace public de plein air (cf. la pratiques des jardins artistiques) et l'intuition que le site de la Ferme doit être aussi un lieu de promenade singulier sur ce territoire, nous ont conduit à tester cette année durant presque tout l'été « promenades, jeux et jardins ». C'est à des balades, des pique-niques en même temps qu'une rencontre avec des projets artistiques exposés dedans dehors que le public a été convié. Cet essai, doit devenir un nouveau rendez-vous durable l'été mais à terme également en hiver.

Au-delà de la question des esthétiques nous souhaitons thématiser ces propositions autour des questions de développement durable et d'écologie en milieu urbain. L'une des orientations possibles serait de transformer la Ferme en appliquant, le temps de l'exposition certains principes écologiques au fonctionnement et donc à la pratique de la Ferme par les habitants. Autre sujet à l'étude avec une exposition dédiée au design des nouveaux objets domestiques économiseur d'énergie.

- Des services à l'habitant sur site.

La concentration de service est un atout dans l'attractivité d'un site. Comme nous l'indiquons plus avant, la Ferme doit pouvoir être pratiquée sans rendez-vous, sans convocation au travers des propositions artistiques et d'autres services. Les personnes qui fréquentent ce lieu doivent pouvoir également disposer de services réguliers compatibles avec l'idée de services d'intérêt général :

- des services autour des questions liées à l'écologie (appliquée aux gestes quotidiens...),
- des formations aux nouvelles technologies (personnalisation de l'usage des outils...),
- des activités dédiées au bien-être (massage, sauna...), au mieux-vivre (cours de cuisine ...).

Ce serait également une manière d'établir avec le secteur privé des relations fondées sur des approches complémentaires du service à l'habitant.

Le tableau 12 p.52 présente un scénario idéal de réalisation d'implantation de ce type de service de façon permanente sur le site de la Ferme du Buisson. Il est à rapprocher du paragraphe III. C.p.59

- Quelques indicateurs et éléments statistiques:

TABLEAU 10 : Echancier des études concernant les investissements aux cinémas de la Ferme du Buisson.

1er TRIMESTRE 2009	2eme TRIMESTRE 2009	3ème TRIMESTRE 2009	4ème TRIMESTRE 2009
	<p>Demande d'autorisation au SAN pour lancer une étude ADRC</p>	<p>Mise en route de l'étude ARDC / Définition commune de l'étude avec les services techniques du SAN pour premiers chiffreages</p>	<p>Etude de marché, puis au vu des résultats validation et ajustement des résultats de l'étude ADRC avec les services techniques du SAN pour dépôt des dossiers de demande de subvention courant 2010</p>

Nous rappelons ici la nécessité de considérer, une fois ce travail d'étude réalisé, l'urgence que représente la mise en route des travaux de rénovation des cinémas de la Ferme du Buisson et le caractère prioritaire qu'ils revêtent.

TABLEAU 11 : Les fréquentations du site internet de la Ferme du Buisson.

	2008 (nouveau site depuis sept 08)	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Nombre de visites	104 237	200 000
Nombre de pages ouvertes	393 444	800 000
Moyenne de pages lues lors de la visite	3,77	4

Pour information :

La web série « Enjoy the silence » (<http://www.lafermedubuisson.com/enjoy-the-silence.html>) créée par la Ferme du Buisson a été vue plus de 4 000 fois lors de son premier mois d'exploitation sur le site internet de la Ferme du Buisson.

TABLEAU 12 : Scénario d'implantation des services à l'habitant sur le site de la Ferme du Buisson.

1er TRIMESTRE 2009	2eme TRIMESTRE 2009	3ème TRIMESTRE 2009	4ème TRIMESTRE 2009
	Remise des conclusions de l'étude sur le développement durable	Sélection de 2 à 4 hypothèses de services permanents à l'habitant sur le site	Etude de marché / Etude auprès de structure mêlant services publics et privés (Lieu Unique ...)

1er TRIMESTRE 2010	2e TRIMESTRE 2010	3e TRIMESTRE 2010	4e TRIMESTRE 2010
Définition d'un modèle économique.	Appel d'offres auprès de partenaires privés	Négociation avec les partenaires privés	Travaux d'installation

1er TRIMESTRE 2011	2e TRIMESTRE 2011	3e TRIMESTRE 2011	4e TRIMESTRE 2011
Trimestre de préfiguration	Exploitation du ou des services	Exploitation du ou des services	Premiers bilans avec les partenaires et éventuelles renégociations

E - Du choix artistique à la programmation...

Il n'est pas déplacé ou prétentieux d'affirmer que la Ferme est identifiée localisée par la population et un public large amateurs ou professionnels intéressé ou non par le patrimoine et les arts comme un lieu singulier.

Sa singularité s'est construite au fil de ces années sur ces choix artistiques tout autant que sur la programmation. Provoquer des rapports spécifiques entre propositions, temps et espace, c'est créer presque à l'infini des dramaturgies, des projets dans le projet. Programmer n'est pas seulement choisir l'artiste, c'est le présenter au bon moment pour lui et pour le public. Programmer c'est procéder par allusions, anachronismes et relations, c'est un acte, une ligne éditoriale, un commissariat qui affiche une vision réalisée des artistes dans un contexte donné. Autrement dit, la mise en scène de la relation entre artistes et population. Seule une équipe de professionnels soutenue par ceux qui ont la responsabilité territoriale peut s'engager pour cela. Cette équipe a le goût des autres, ceux qui interprètent nos comportements et nos histoires, les artistes et ceux qui décident de sortir de chez eux pour être là avec nous : la population.

La programmation c'est l'outil fondamental qui permet d'inventer avec les différentes composantes du territoire un rapport évolutif et adéquat aux différentes mutations. Il incombe à un établissement aussi symbolique que celui de la Ferme du Buisson de continuer à suggérer et à redessiner les contours du projet, de sorte à redéployer son envergure géographique et à l'ouvrir vers de nouvelles associations, de nouvelles combinaisons, avec l'idée d'élaborer de nouvelles cartographies entre partenaires sur ce territoire et pourquoi pas inspirantes pour d'autres : une projection territoriale des devenirs artistiques et sociaux à l'échelle européenne accompagné par une démarche de développement durable.

III - ALTERNATIVES ECONOMIQUES.

Un contrat sur les objectifs de la Ferme du Buisson ne peut s'imaginer sans son corollaire : un contrat sur ses moyens. Il nous faut donc imaginer ceux qui seront nécessaires pour mettre en oeuvre les pistes explorées dans les chapitres précédents.

Il s'agira donc d'être inventif, de s'inspirer de modèles socio-économiques à priori éloignés ou encore peu empruntés par la création artistique et l'action culturelle, car les voies que nous voulons emprunter n'ont, pour certaines, guère d'équivalent dans le réseau des structures de la décentralisation. Le corpus d'éléments budgétaires que nous en tirerons servira de base pour évaluer, discuter et négocier l'accompagnement financier indispensable au développement du projet de la scène nationale.

Pour mener à bien ce travail nous nous appuierons sur une intuition nourrie par l'expérience de la gestion de cet établissement : à la Ferme du Buisson, le développement des moyens passera par l'optimisation des ressources, l'accompagnement régulier des tutelles et l'audace économique.

A - Optimiser les ressources existantes.

- Le bâti.

La scène nationale dispose sur son site d'un bâti exceptionnel :

- six salles de spectacle,
- deux cinémas,
- un centre d'art contemporain,
- des espaces extérieurs et des espaces en friche à fort potentiel.

Mais ce patrimoine magnifique a vieilli et sa vétusté constitue maintenant un handicap réel pour le maintien même de l'activité de la Ferme du Buisson, et une condition rédhibitoire à son développement.

Il y a donc une ardente nécessité à engager des travaux pour remettre en conformité ou remettre à niveau un équipement déjà largement utilisé mais au potentiel encore important.

Nous avons alors identifié les domaines dans lesquels un effort d'investissement nous semble indispensable, tant pour garantir les conditions d'exploitation que pour imaginer les nouveaux développements :

- la rénovation des cinémas (cf. II.D p.46),
- la création d'un accueil commun à l'ensemble des activités de la scène nationale (cf. II.D),
- la rénovation du bar,
- la création d'un véritable espace de stockage dans les écuries,
- la remise en état du grenier, de ses loges et de ses sanitaires,
- la remise en état des loges et sanitaires au Grand Théâtre,
- la révision des systèmes de chauffage et d'aération du Grand Théâtre,
- la création de sanitaires pour le bloc Grande Halle/Abreuvoir,
- la remise en état des bureaux,
- l'aménagement d'espaces pour accueillir les résidences (séjour, bureaux ...),
- la mise en sécurité du site (bornes d'accès, réfection des verrières ...).

Investir dans ces directions aura un effet direct sur l'économie du projet.

Le fonctionnement général de la scène nationale en sera optimisé avec des conséquences en terme de réduction de charges (meilleure productivité, économies d'énergie, réduction du poste «locations de matériel», réduction du coût d'accueil des équipes artistiques ...).

De nouvelles ressources pourront être aussi développées. La rénovation du cinéma le rendra plus dynamique et plus concurrentiel. L'amélioration des conditions d'accueil des publics permettra de rendre le site particulièrement attractif pour les mises à disposition de nature commerciale et nous permettra, dans un secteur concurrentiel particulièrement agressif dont nous sommes pas des professionnels, de rester compétitif , et de préserver ainsi chaque année un volume de recettes « commerciales » équivalent.

Cette dynamique d'optimisation du bâti pourra enfin être l'occasion d'une très riche collaboration entre la scène nationale et les services du S.A.N. du Val Maubuée, à l'instar du travail mené conjointement l'hiver dernier sur le bloc Grande Halle/Abreuvoir.

- L'équipe.

Le constat est fait tant en interne qu'à l'extérieur : l'équipe de la Ferme du Buisson est particulièrement engagée dans le projet mené sur ce territoire.

Les salariés de la scène nationale croient en ce projet, veulent le défendre et parient sur son développement. L'ancienneté moyenne est d'environ neuf années, preuve supplémentaire de l'attachement du personnel à la structure.

L'équipe permanente est constitué à la fin 2007 de trente cinq équivalents plein temps contre quarante six en 2002. Ce mouvement est la conséquence du plan de réduction de la masse salariale engagé voilà quatre ans. Si le plan a porté ses fruits, il a atteint aujourd'hui son point critique, eus égards à l'activité actuelle et à venir de la Ferme du Buisson.

Le développement du projet de la scène nationale devra donc probablement s'accompagner d'un accroissement maîtrisé de son équipe.

La création de la pépinière nécessitera par exemple l'embauche d'un correspondant administratif et d'un interlocuteur technique. Les nouvelles opportunités de travail sur le territoire (sur l'université notamment) se traduiront vraisemblablement par la création d'un poste de médiateur.

Ces perspectives peuvent néanmoins s'imaginer dans un cadre budgétaire neutre. Les solutions existent (emploi tremplin, volontariat service national actif, apprentissage, fondation R.A.T.P.) pour que les ressources humaines nécessaires à la mise en oeuvre du projet de la scène nationale n'engendrent pas de charges nouvelles, impossibles à supporter financièrement.

L'évolution de la masse salariale passera également par la négociation sur les salaires. Quand elle sortira du cadre conventionnel, nous nous efforcerons de poursuivre la stratégie commune engagée avec la délégation du personnel lors de la mise en place de la mutuelle d'entreprise : troquer des avantages salariaux (et donc chargés) contre des avantages en revenus (moins lourds budgétairement - ex : tickets restaurant, plan épargne retraite ...).

Nous souhaitons enfin que le développement du projet de la scène nationale soit aussi l'occasion d'un nouveau pari pour son équipe : faire de la Ferme du Buisson une éco-entreprise. Les discussions informelles engagées à ce sujet avec la délégation du personnel ont été très riches et particulièrement enthousiasmantes.

Direction et délégation ont l'intuition qu'à l'échelle de notre P.M.E. (small is beautiful !) la modification des comportements individuels, l'application de principes écologiques simples, la cohérence d'une stratégie environnementale sont possibles, génératrices d'effets (écologiques, économiques) et porteuses de sens.

- Les publics.

Il peut paraître incongru de considérer les publics comme l'une des ressources de la scène nationale.

D'un simple point de vue économique, la fréquentation de ces publics génèrent cependant de la billetterie et donc des rentrées d'argent.

Mais au delà, l'adhésion des spectateurs au projet, sa fidélité à la programmation, l'engagement de certains ... offrent à la Ferme du Buisson des ressources, peut être marginales, mais très riches symboliquement.

Le développement d'un bénévolat actif, esquissé à travers la relation avec les V.I.F.s (cf. II.B p.33) pourrait être l'occasion d'un nouveau pacte entre les publics et la Ferme du Buisson.

La création d'un «label du spectateur solidaire» est une autre piste que nous souhaitons explorer en offrant la possibilité aux adhérents qui le désirent de financer, en payant un peu plus cher leur carte buissonnière, les actions en direction des publics en difficulté (opération 2 € notamment, cf. II.B p.33), moyennant un dégrèvement fiscal.

B - De nouvelles ressources.

- **Quel accompagnement par les tutelles ?**

Soutiens incontournables de la Ferme du Buisson, les trois tutelles de la scène nationale (S.A.N. du Val Maubuée, D.R.A.C. Ile de France, Conseil Général 77) jouent un rôle prépondérant dans la vie de la scène nationale et seront les premiers partenaires de son développement. Nous leur proposerons trois modalités d'accompagnement pour mettre en œuvre les pistes explorées précédemment.

L'accompagnement au fonctionnement.

Pour assurer le socle d'activités de la scène nationale, ses tutelles abondent financièrement chaque année à son fonctionnement.

Il nous paraît indispensable que cette accompagnement suivent à minima les évolutions annuelles du coût de la vie, pour permettre à l'entreprise de faire face aux hausses incompressibles de ses charges de structure.

En ce qui concerne l'état, la part du financement de la D.R.A.C. Ile de France, correspondant à sa part du Théâtre en Ordre de Marche rapportée aux dépenses totales, pourra être réévaluée chaque année de 2%.

Un soutien exceptionnel pour les vingt ans.

Nous l'avons vu précédemment, 2010 sera l'année des vingt ans de la Ferme du Buisson. Un tel anniversaire par son poids symbolique, sa lecture politique ... doit être particulièrement fêté. Il doit permettre le franchissement d'un seuil, d'une nouvelle étape pour la scène nationale.

En 2010, la scène nationale fera une demande de subvention exceptionnelle à chacune de ses tutelles pour la célébration de cet anniversaire.

Un tel anniversaire, dont le titre générique pourrait être « Ce qu'eux nous sommes » sera l'occasion de présenter quelques équipes et artistes révélés par et à la Ferme du Buisson lors de ces 20 dernières années, et qui contribuent aujourd'hui de manière incontestable au renouveau des écritures scéniques et plastiques contemporaines.

Une dynamique d'investissement.

L'engagement croisé des tutelles en matière d'investissement est une condition indispensable au développement du projet de la Ferme du Buisson. La scène nationale ne pourra trouver sur son budget les marges budgétaires nécessaires à la mise en oeuvre de ces travaux. Elle mobilisera cependant certaines ressources (la T.S.A. notamment) qui compléteront les tours de table financiers.

Cet effort en investissement sollicité auprès du S.A.N. du Val Maubuée, propriétaire des murs, de la D.R.A.C. Ile de France, du Conseil Général 77 et du Conseil Régional d'Ile de France devra être imaginé dans le temps. Il constitue un pari pour l'avenir en valorisant le site et en créant les conditions d'économies budgétaires pérennes.

La D.R.A.C. Ile de France ne peut s'engager sur les subventions en investissement mais les demandes pourront être faites et devront toutes correspondre aux activités spécifiques du label Scène Nationale (sont ainsi considérées les dépenses strictement liées au projet de pépinière artistique).

- De nouvelles opportunités ?

Les nouvelles pistes explorées par le projet de la scène nationale offrent naturellement de nouvelles opportunités de ressources.

En terme de billetterie tout d'abord à travers le renforcement de l'attractivité du site, l'allongement de la durée d'exploitation de certains projets (et notamment ceux qui s'inscrivent dans le registre de la promenade artistique à la Ferme du Buisson - cf.II.E p.53).

En matière de soutien institutionnel également. Le projet de la pépinière a reçu un très bon accueil de la Région Ile de France et ouvre des perspectives de financement auprès du F.A.S..

Enfin le développement de la présence sur le territoire offrira de réelles opportunités de collaboration avec les services intercommunaux et communaux, sur la base de troc, mais aussi de prestations que la Ferme du Buisson proposera aux collectivités en s'engageant dans une logique de «partenariat de services publics».

C- La Ferme du Buisson, laboratoire d'économie mixte.

La Ferme du Buisson a déjà, à sa manière, approché des logiques d'économie mixte, i.e. qui font se rencontrer des opérateurs investis d'une mission de service public et des opérateurs privés.

Dans le domaine de l'édition, certains projets se sont menés dans un partenariat très étroit avec des partenaires privés pour des résultats très intéressants (ex : l'ouvrage *Précis de Conjugaisons Ordinaires* avec les éditions Xavier Barral).

L'ouverture de la programmation à de nouvelles activités (et notamment celles liées au bien être) va générer de nouveaux flux de visiteurs et de nouvelles demandes que la scène nationale ne saura pas forcément gérer car elle ne disposera pas des technicités et des savoir-faires spécifiques.

Si l'organisation d'un espace massage lors d'une *Nuit Curieuse* est réalisable en interne, l'installation régulière de ce type d'activités à la Ferme du Buisson devra s'accompagner de nouvelles compétences.

Ces compétences, des partenaires privées peuvent les apporter sur les bases d'un échange réciproque dont chacun peut sortir gagnant.

La Ferme du Buisson apporterait ainsi l'attractivité d'un site, des espaces disponibles et pourquoi pas un financement dans certains équipements. Le partenaire apporterait son ingénierie et ses compétences pour exploiter les équipements concernés, à charge pour lui de respecter certaines règles de fonctionnement compatibles avec l'activité du site (horaires, accessibilité ...) et de réserver des conditions particulières au public de la scène nationale.

Il y aura donc ainsi création d'une offre nouvelle pour les publics existants qui générera également de nouveaux publics sur le site dans des conditions de concurrence qui ne seront pas contestables (le prix des services pour les publics qui ne seraient pas spectateurs de la scène nationale restant dans le champs concurrentiel).

L'exemple de Lieu Unique, qui à Nantes a installé sur son site une activité Hammam en partenariat avec un exploitant privé, est à ce titre éloquent.

L'une des pistes à creuser en priorité est celle d'un sauna, qui pourrait s'installer à la Ferme du Buisson à l'occasion de la carte blanche offerte à l'artiste flamand Lawrence Malstaf (créateur de ce type d'équipement).

Ainsi la Ferme du Buisson s'inscrira véritablement à une logique d'économie mixte, où chaque partenaire valorisera son identité et son savoir faire dans le souci d'offrir aux habitants de nouveaux services.

D- De l'économique au politique : la question de la gouvernance.

L'ambition de ce contrat d'objectifs (et de moyens) est donc de conforter la Ferme du Buisson dans sa vocation d'équipement emblématique sur le territoire, de l'ancrer encore plus dans la réalité locale et d'en faire un outil moderne à destination des artistes et des publics.

Cette ambition ne pourra se réaliser que si elle est partagée par toutes ses parties prenantes.

Elle implique donc un renforcement des liens entre l'association «Centre d'Art et de Culture de Marne la Vallée» et les tutelles de la scène nationale.

La tenue des réunions de bureau et du conseil d'administration doit alors se faire à un rythme plus soutenu.

Parallèlement nous appelons de nos vœux une fréquentation plus assidue des administrateurs de l'association aux activités de la scène nationale. Il ne nous paraît pas normal que l'on puisse siéger au conseil d'administration sans assister au moins une fois par an à une proposition artistique de la Ferme du Buisson.

A cet égard, l'équipe de direction de la scène nationale se tient à disposition des administrateurs pour leur proposer une présentation de saison personnalisée afin qu'ils s'imprègnent chaque année des projets à venir.

La question du toilettage des statuts de l'association (redéfinir le rôle et le nombre des membres associés, lier le statut de membre de l'Association à une obligation minimale de fréquentation des activités de la scène nationale ...) est également un axe de collaboration pertinent entre l'équipe de direction et le conseil d'administration. L'ouverture plus grande à des administrateurs issus de la société civile pourrait être discutée à cette occasion.

Nous réfléchissons enfin à la création d'un bulletin d'information à destination des administrateurs, des élus et des tutelles, à l'instar de notre newsletter destiné aux réseaux professionnels de diffusion et de création. Ce bulletin, aurait pour vocation d'apporter tous les semestres (voire les trimestres) des informations générales sur l'activité de la scène nationale (nombre de spectateurs, équipes accueillies, opérations d'action artistique ...).

Il rendra ainsi compte régulièrement d'aspects parfois méconnus de notre action (le travail sur les publics notamment), renforcera la compréhension de notre activité par ceux qui doivent l'estimer et leur donnera des arguments pour la défendre et l'accompagner.

En guise de conclusion : Pour un nouvel écosystème

La Ferme du Buisson, scène nationale reste plus encore dans le contexte actuel un formidable pari (im)pertinent esthétique, aux sens artistiques et sociaux.

Elle doit maintenant ambitionner d'être un lieu de vie, un village dans la ville où les utilisateurs et visiteurs décomplexent et valorisent un territoire, des pratiques et des personnes.

La Ferme du Buisson, pour ne pas perdre le fil de son histoire fondatrice, doit inventer les formes d'un nouvel écosystème contemporain sur la voie d'un développement durable.

Annexe 1 : Proposition d'approche des éléments statistiques par discipline

NB DE JOURS DE RESIDENCES

	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Pluridisciplinaire	150	143	→
Théâtre	224	285	↗
Danse	122	169	↗
Cirque	59	69	↗
Musique		16	↗
Art contemporain		78	↗
Cinéma		16	↗
Actions artistiques	242	172	↘
Total de jours de résidence	797	948	↗

Légende :

→ : maintien

↗ : augmentation légère

SYNTHESE "ALLEGEE" SPECTACLE VIVANT

	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Total Dépenses	1 770 000	2 005 668	→
Total Recettes	891 464	1 108 613	→
Part de coproduction	17,25% (305 398 €)	13,81% (277 000 €)	→
Part des frais artistiques (avec coproduction) sur les dépenses	41,58%	39,53%	→
Part des frais technique sur les dépenses	31,68%	30,57%	→
Part des frais de communication sur les dépenses	5,87%	5,31%	→
Part de la billetterie sur les recettes	12,39%	12,13%	→
	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Nb de spectacles	76	112	→
Nb de représentations	151	199	→
Nb de spectateurs payants	27 253	24 452	→
Nb de spectateurs exonérés	5 737	5 248	→
Nb de spectateurs gratuits	6 894	7 589	→
Nb total de spectateurs	39 884	37 289	→
Dont nb de scolaires	7 233	8 024	→

SYNTHESE "ALLEGEE" ART CONTEMPORAIN

	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Dépenses	103 177	182 227	→
Recettes	93 341	102 190	→
Part des frais artistiques (avec coproduction) sur les dépenses	21,04%	20,02%	→
Part d'édition sur les dépenses		7,13%	→
Part des frais technique sur les dépenses	36,45%	20,77%	→
Part des frais de communication sur les dépenses	0,58%	7,07%	→
Part de la billetterie sur les recettes	1,37%	1,88%	→
	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Nb d'expositions	6	7	→
Nb de conférences, projections		5	→
Nb d'édition	1	1	→
Nb de jours d'ouvertures	20	193	→
Nb de spectateurs payants	3 074	2 782	→
Nb de spectateurs exonérés	668	3 019	→
Nb de spectateurs gratuits	2 427	6 083	→
Nb total de spectateurs	6 169	11 884	→
Nb de scolaires	22	2 276	→

SYNTHESE "ALLEGEE" CINEMA

	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Dépenses	431 093	467 861	→
Recettes	279 106	296 116	→
Part des frais de location de film sur les dépenses	22,29%	20,63%	→
Part des frais technique sur les dépenses	8,32%	9,98%	→
Part des frais de communication sur les dépenses	4,46%	3,99%	→
Part de la billetterie sur les recettes	83,75%	80,77%	→
	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Nb de films en séance cinéma	214	230	→
Nb de séances	2 326	2 430	→
Nb de spectateurs payants	66 151	67 014	→
Nb de spectateurs exonérés	2 821	2 352	→
Nb total de spectateurs au cinéma	68 972	69 366	→
Nb de scolaires	15 593	15 919	→
Nb de films pendant les festivals et nuits curieuses	16	19	→
Nb de films Festival pendant Tout écrans		5	→
Nb de rencontres au cinéma	10	9	→
Nb de séances	40	47	→
Nb de spectateurs payants	1 789	1 268	→
Nb de spectateurs exonérés	279	161	→
Nb de spectateurs gratuits	822	1 109	→
Nb total de spectateurs hors séances cinéma	2 890	2 538	→
Nb total de spectateurs	71 862	71 904	→

SYNTHESE "ALLEGEE" ACTIONS ARTISTIQUES

	2007	2008	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Dépenses	104 203	85 675	→
Recettes	107 251	74 364	→
Part artistique	75,68%	85,79%	→
Part de frais technique	20,85%	13,00%	→
	2007 / 2008	2008 / 2009	objectif annuel à échéance du C.O.M.
Nb de structures partenaires	227	242	→
Nb d'heures d'actions artistiques	1 078	1 406	→
Nb d'artistes intervenants	33	43	→
Nb de participants	6 155	6 205	→
Nb de groupes participants	86	99	→

SPECTATEURS PLURIDISCIPLINAIRE / THEATRE 2007 :

26 spectacles / 67 représentations / 10 819 spectateurs

moyenne 162 spectateurs par représentation

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
L'enfant froid	2	345	85,19%	60	14,81%			405
La Tour	2	164	71,30%	66	28,70%			230
Ubu	2	236	84,59%	43	15,41%			279
Display	5	576	84,09%	109	15,91%			685
Derniers remords avant l'oubli	7	975	86,82%	148	13,18%			1 123
Peine, penis, penne	3	30	83,78%	6	16,22%			36
EX hib 2	3	84	83,78%	16	16,22%			100
Mister miss mister	1	30	83,78%	6	16,22%			36
Vive la France	2	558	83,91%	107	16,09%			665
La ménagerie	2	81	54,00%	69	46,00%			150
Manque	2	48	44,04%	61	55,96%			109
Blanche neige	2	190	80,17%	47	19,83%			237
Martine j'ai un groupe	3	164	64,57%	90	35,43%			254
Le grand nain	2	287	68,01%	135	31,99%			422
Fuckerware	3	146	83,78%	28	16,22%			174
La face cachée de l'érection	2	77	83,78%	15	16,22%			92
L'instrument à pression	3	258	70,11%	110	29,89%			368
Seagull Play	3	811	77,46%	236	22,54%			1 047
Electronic city	5	901	81,10%	210	18,90%			1 111
Violences commerciales	2	118	67,05%	58	32,95%			176
Singularités ordinaires	3	412	75,05%	137	24,95%			549
How Nancy	2	259	71,94%	101	28,06%			360
Paradiscount	2	191	79,58%	49	20,42%			240
Zur	1	1 333	79,58%	342	20,42%			1 675
Martine j'ai un groupe	2	169	86,22%	27	13,78%			196
Red Crab	1	89	88,63%	11	11,37%			100
67	8 532	78,86%	2 287	21,14%	Err :522	0,00%	10 819	

SPECTATEURS PLURIDISCIPLINAIRE DANSE 2007 :

11 spectacles / 20 représentations / 4 418 spectateurs

moyenne 221 spectateurs par représentation

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Bleib	2	432	67,82%	205	32,18%		0,00%	637
Illicoitry	2	214	68,81%	97	31,19%		0,00%	311
Thierry Bae a disparu	2	266	66,17%	136	33,83%		0,00%	402
Oui oui pourquoi pas	2	414	70,89%	170	29,11%		0,00%	584
One to one	2	129	65,15%	69	34,85%		0,00%	198
X626 / My favorite things	2	506	68,66%	231	31,34%		0,00%	737
L'audition / le ficus	1	251	71,71%	99	28,29%		0,00%	350
Performance Shibari	1	151	83,78%	29	16,22%			180
Defile Hot Couture	2	273	83,78%	53	16,22%			326
KOD	2	432	79,12%	114	20,88%		0,00%	546
Chantier Julian Rosefeld	2	97	65,99%	50	34,01%		0,00%	147
20	3 165	71,64%	1 253	28,36%	0	0,00%	4 418	

SPECTATEURS PLURIDISCIPLINAIRE / MUSIQUE 2007 :

20 concerts / 14 963 spectateurs

moyenne : 416 spectateurs par concerts

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Venus	1	321	87,70%	45	12,30%		0,00%	366
Vanessa Paradis	1	771	85,95%	126	14,05%		0,00%	897
Magyd Cherfi	1	313	86,94%	47	13,06%		0,00%	360
DJ Zebra	1	842	83,78%	163	16,22%		0,00%	1 005
Nuit Curieuse - Birdy Nam Nam	1	1 333	79,58%	342	20,42%		0,00%	1 675
S'mos quintet	1	637	79,58%	163	20,42%		0,00%	800
Miguel Constantino	1	199	79,58%	51	20,42%		0,00%	250
vitalic	1	955	79,58%	245	20,42%		0,00%	1 200
DJ Kraft	1	398	79,58%	102	20,42%		0,00%	500
TOLECO	1	279	79,58%	71	20,42%		0,00%	350
Troublemakers	2	438	79,58%	112	20,42%		0,00%	550
Genjini	1	119	79,58%	31	20,42%		0,00%	150
The Legendery Tiger Man	1	355	88,63%	45	11,37%		0,00%	400
NLF trio	3	178	83,78%	34	16,22%		0,00%	212
Duel - ciné concert	1	186	88,63%	24	11,37%		0,00%	210
Chantier Paulo Furtado	2	125	71,43%	50	28,57%		0,00%	175
Wax Taylor	1	443	88,63%	57	11,37%		0,00%	500
DJ Joyel	2	709	88,63%	91	11,37%		0,00%	800
Les aventures du Roi Odysseé	4	767	92,63%	61	7,37%		0,00%	828
Carnet de notes	9	3 735	100,00%		0,00%		0,00%	3 735
TOTAL	36	13 101	87,56%	1 862	12,44%	0	0,00%	14 963

SPECTATEURS PLURIDISCIPLINAIRE CIRQUE / ARTS DE LA RUE... 2007 :

3 spectacles / 11 représentations / 2 745 spectateurs

moyenne 250 spectateurs par représentation

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Le train phantôme	5	339	82,68%	71	17,32%		0,00%	410
Convergence 1.0	3	922	93,13%	68	6,87%		0,00%	990
Le fil sous la Neige	3	1 156	85,95%	189	14,05%		0,00%	1 345
TOTAL	11	2 417	88,05%	328	11,95%	0	0,00%	2 745

SPECTATEURS HORS LES MURS / RENCONTRES 2007 :

16 rencontres / 6 894 spectateurs

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Garnouize	1					70		70
Alex Castres	1					64		64
Nadir Legrand	1					40		40
Rencontre départemental de la jeunesse	1					1 000		1 000
Martine j'ai un groupe	1					300		300
Coupure	2					700		700
Shot	2					500		500
Ronan Tabletec	2					300		300
Charivari	1					2 300		2 300
Charivari Lognes	1					500		500
Pique Nique Spectales	1					650		650
Installation présentation de saison	1					400		400
Présentation de travaux ENLL	1					70		70
TOTAL	16	0	0,00%	0	0,00%	6 894	100,00%	6 894

SPECTATEURS ARTS CONTEMPORAIN 2007 :

3 expositions / 20 jours d'ouverture / 6 169 spectateurs

	NB JOURS D'OUVERTURE	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Editions (Bikini - Flatland - Précis de conjugaison)		57						57
Nuit curieuse Amour	1	1 684		326	16,22%			2 010
Performance photos de nus	1	38	83,78%	7	16,22%			45
Nuit curieuse Birdy Nam Nam	1	1 333		342	20,42%			1 675
Installations Temps d'écoles d'images (6 installations / Ecole du Fresnoy)	5					847	100,00%	847
(Art in Public Space / 3 installations dans l'espace public)	5					600	100,00%	600
(SAS installation espace extérieur / Université de Marne la Vallée)	5					380	100,00%	380
(4 installations / Ecole de Poitiers)	3					600	100,00%	600
	21	3 112	50,08%	675	10,87%	2 427	39,06%	6 214

SPECTATEURS CINEMA 2007 :

2 366 séances / 71 862 spectateurs

moyenne 30 spectateurs par séances

	NB SEANCES	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Cinéma Ferme du Buisson	2326	66 151	95,91%	2 821	4,09%			68 972
Soirées spéciales Rencontres au cinéma	10				0,00%	822	100,00%	822
Courts métrages Festival temps d'Images	19	473	98,95%	5	1,05%			478
Nuit curieuse Amour...	5	369	83,78%	71	16,22%			440
Nuit curieuse Birdy Nam Nam	2	317	91,54%	29	8,46%			346
Nuits Curieuse Festival temps d'Images	2	355	88,63%	45	11,37%			400
Séances en plein air Noisiel et Champs du Marne	2	276	68,32%	128	31,68%			404
	2366	67 940	94,54%	3 100	4,31%	822	1,14%	71 862

SPECTATEURS PLURIDISCIPLINAIRE / THEATRE 2008 :

26 spectacles / 53 représentations / 6 814 spectateurs

moyenne 129 spectateurs par représentation

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Jacques two Jacques	4	403	89,56%	47	10,44%			450
Banquet	1	115	79,31%	30	20,69%			145
Pierre la restitution	2	164	52,73%	147	47,27%			311
Alice ou le monde des merveilles	5	1 004	85,52%	170	14,48%			1 174
Le diable abandonné	2	145	71,43%	58	28,57%		0,00%	203
Chuck Norris	2	162	67,50%	78	32,50%		0,00%	240
Funny Brain	2	135	87,10%	20	12,90%		0,00%	155
Toujours le même fantasme	2	103	60,95%	66	39,05%		0,00%	169
Oratorio Manque	2	157	68,26%	73	31,74%		0,00%	230
Happy people	2	208	74,82%	70	25,18%		0,00%	278
Vox	1	66	77,65%	19	22,35%		0,00%	85
Ultimo round	1	127	84,72%	23	15,28%			150
My name is néo	2	254	84,72%	46	15,28%			300
Bonanza	1	102	84,72%	18	15,28%			120
Une topographie des forces en présence	2		0,00%		0,00%	200	100,00%	200
O queens	2	377	68,42%	174	31,58%		0,00%	551
Ultimo round	1	61	58,10%	44	41,90%		0,00%	105
Elephant People	2	373	80,91%	88	19,09%		0,00%	461
Mon képi blanc	2	159	61,87%	98	38,13%		0,00%	257
The Frankenstein project	4	142	69,95%	61	30,05%			203
Made in paradise	2	201	84,81%	36	15,19%			237
Self service / you invited me...	2	166	72,81%	62	27,19%			228
Bonanza	1	36	57,14%	27	42,86%		0,00%	63
Jérusalem	2	140	68,97%	63	31,03%			203
Spy	2	88	56,77%	67	43,23%		0,00%	155
Chemin de cinéma champs de bataille	2	100	70,92%	41	29,08%		0,00%	141
53	4 988	73,20%	1 626	23,86%	200	2,94%	6 814	

SPECTATEURS PLURIDISCIPLINAIRE / DANSE 2008 :

15 spectacles / 32 représentations / 5 899 spectateurs

moyenne 184 spectateurs par représentation

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Acte de présence avec petites trouvailles	3	270	84,72%	83	15,28%			353
H3	2	641	88,29%	85	11,71%			726
Trio - Dolpa	1	163	84,68%	29	15,32%			192
STKH	1	181	84,68%	33	15,32%			214
Momentum	1	181	84,58%	33	15,42%			214
Askaanatolia	1	180	84,68%	32	15,32%			212
Khoom	2	358	69,25%	159	30,75%		0,00%	517
And Poe la person...	2	236	66,86%	117	33,14%		0,00%	353
Légendes	2	335	70,68%	139	29,32%		0,00%	474
51 minutes et 49 secondes	2	172	63,47%	99	36,53%		0,00%	271
Julie entre autre...	2	180	64,52%	99	35,48%		0,00%	279
Meio Fio	2	281	69,73%	122	30,27%		0,00%	403
Khile going / accumulated	2	240	64,86%	130	35,14%		0,00%	370
Les Jardins	8	804	78,75%	217	21,25%		0,00%	1 021
Hotel Mind	1	266	88,78%	34	11,22%			300
32	4 488	76,07%	1 411	23,93%	0	0,00%	5 899	

SPECTATEURS PLURIDISCIPLINAIRE / MUSIQUE 2008 (HORS CONCERTS ABREUVOIR) :

11 concerts / 6 289 spectateurs

moyenne : 572 spectateurs par concerts

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Smadj	1	224	84,68%	40	15,32%			264
Rokia Traoré	1	766	92,18%	65	7,82%			831
Nneka	1	672	91,68%	61	8,32%			733
Départementale 986	1	210	71,19%	85	28,81%		0,00%	295
The Do	1	918	88,78%	116	11,22%			1 034
Babazula	1	732	84,68%	132	15,32%			864
Kolektif Istanbul	1	278	84,68%	50	15,32%			328
DJ Ipek	1	278	84,68%	50	15,32%			328
DJ serge Bozon	1	632	84,72%	114	15,28%			746
Santasangre	1	102	84,72%	18	15,28%			120
Gong Gong	1	632	84,72%	114	15,28%			746
11		5 442	86,54%	847	13,46%	0	0,00%	6 289

SPECTATEURS MUSIQUE 2008 (CONCERTS ABREUVOIR) :

14 concerts / 3 588 spectateurs

moyenne : 256 spectateurs par concerts

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Rubin Steiner	1	149	68,98%	67	31,02%			216
Etikal Lab	1	149	68,98%	67	31,02%			216
Beatorrent	1	149	68,98%	67	31,02%			216
UHT	1	322	77,40%	94	22,60%			416
Sporto kantes	1	322	77,40%	94	22,60%			416
Congopung	1	322	77,40%	94	22,60%			416
Sayak Jazz Machine	1	172	84,31%	32	15,69%			204
Molecule	1	172	84,31%	32	15,69%			204
DJ	1	172	84,31%	32	15,69%			204
Poni Haox	1	186	69,40%	82	30,60%			268
Monomaniax	1	186	69,40%	82	30,60%			268
DJ	1	186	69,40%	82	30,60%			268
Brain Damage	1	102	73,91%	36	26,09%			138
DJ	1	102	73,91%	36	26,09%			138
14		2 691	75,00%	897	25,00%	0	0,00%	3 588

SPECTATEURS PLURIDISCIPLINAIRE / CIRQUE / ARTS DE LA RUE.. 2008 :

8 spectacles / 45 représentations / 9 697 spectateurs

moyenne 215 spectateurs par représentation

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Spectacle sans nom	2	230	81,56%	52	18,44%			282
Ronan Tablentec	2	468	87,48%	67	12,52%			535
Halfaouine	2	1 285	90,49%	135	9,51%			1 420
Deversoir	2	201	78,52%	55	21,48%			256
Farzan	3		0,00%			2 061	100,00%	2 061
Wellouej	4	62	87,32%	9	12,68%			71
Casrol Parc	20	696	85,50%	118	14,50%		0,00%	814
Casrol Parc pendant pique nique de saison	1					526	100,00%	526
Phum Style	9	3 732	100,00%					3 732
45		6 674	68,83%	436	4,50%	2 587	26,68%	9 697

	NB REP.	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Dora Vales - MJC Pontault Combault	1					40	100,00%	40
Rencontres danse amateur-DMDTS	1					400	100,00%	400
Mikael Serre - Eving...	2					137	100,00%	137
Stage Possédés au file 7	1					50	100,00%	50
Vox - Lycée Jean Moulin	1					35	100,00%	35
DRAO - Appartement Bailly	1					19	100,00%	19
DRAO - Appartement Magny	1					19	100,00%	19
DRAO - Appartement Coupvray	1					22	100,00%	22
DRAO - Appartement Serris	1					24	100,00%	24
DRAO - appartement Chessy	1					18	100,00%	18
Cot Cot City - Tabarly	1					113	100,00%	113
Répét Publique - Val d'Europe	1					63	100,00%	63
Cot Cot City - Bailly	1					81	100,00%	81
Cot Cot City - Coupvray	1					52	100,00%	52
Portraits d'habitants	1					15	100,00%	15
Oncle Vania - Serris	1					129	100,00%	129
Lecture - Médiathèque Bailly	1					22	100,00%	22
Lecture - Médiathèque Chessy	1					33	100,00%	33
Lecture - Médiathèque Magny	1					15	100,00%	15
Lecture - Médiathèque Serris	1					19	100,00%	19
Lecture - Médiathèque Val d'Europe	1					10	100,00%	10
Before - Renaud Cojo et Hervé Lelardoux	1					29	100,00%	29
Before - Dominique Toulat et Jean François Auguste	1					18	100,00%	18
Before - Club des 5 et Thiery Bae	1					4	100,00%	4
Before - PPP et Seulgi Lee	1					35	100,00%	35
Rencontres MLK	1					70	100,00%	70
Rencontres GDN	1					130	100,00%	130
Rencontre Ecole Bois	1					100	100,00%	100
Charivari Lognes	1					850	100,00%	850
Rencontre Gerard de Nerval	1					120	100,00%	120
Vernissage Ecole Louis Lumière	1		0,00%		0,00%	400	100,00%	400
Lecture contes médiathèque	9					135	100,00%	135
Présentation de saison	1					1 069	100,00%	1 069
Pique nique de saison	1					526	100,00%	526
Hot pots, Pieuvre, massage, tarots	1	169	84,72%	31	15,28%			200
44	169	3,39%	31	0,61%	4 802	96,00%	5 002	

SPECTATEURS ARTS CONTEMPORAIN 2008 :

7 expositions / 252 jours d'ouverture / 11 884 visiteurs

moyenne 47 visiteurs par jours d'ouverture

	NB JOURS D'OUVERTURE	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Regard Caméra	64	426	23,20%	1 062	57,84%	348	18,95%	1 836
Conférence Christian Ruby	1		0,00%		0,00%	44	100,00%	44
Projection Chantal Akerman	1		0,00%		0,00%	40	100,00%	40
De votre fenêtre	1		0,00%		0,00%	48	100,00%	48
Stéphanie Nava et Isabelle Cornaro	44	1 676	64,49%	777	29,90%	146	5,62%	2 599
Installations sonores Ecole Louis Lumière	14	381	30,93%	811	65,83%	40	3,25%	1 232
Zapping Unit	20		0,00%		0,00%	1 961	100,00%	1 961
Zapping Unit	16		0,00%		0,00%	160	100,00%	160
Conférence Benjamin Thorel	1		0,00%		0,00%	150	100,00%	150
Si loin, si proche orient	5		0,00%		0,00%	1 626	100,00%	1 626
Temps d'école d'images	5		0,00%		0,00%	1 122	100,00%	1 122
Lancer une pierre								0
Sans titre								0
Machine à desiner								0
Cohabitations								0
Dans cette histoire..								0
Alchimie cinéma- Jean Marc Chapoulie	1	16	50,00%	16	50,00%		0,00%	32
Editions (Considering a plot (Dig for victory)		19						19
Stéphanie Nava)								
Exposition chorégraphiée	20	264	26,01%	353	34,78%	398	39,21%	1 015
250	3 121	26,26%	3 080	25,92%	13 015	109,52%	11 884	

SPECTATEURS CINEMA 2008 :

2 477 Sénces / 71 904 spectateurs

moyenne 29 spectateurs par séances

	NB SEANCES	NB PAYANTS	%	NB EXOS	%	NB GRATUITS	%	NB SPEC . TOTAL
Cinéma Ferme du Buisson	2430	67 014	96,61%	2 352	3,39%			69 366
Soirée spéciales - rencontres	9							780
Nuit curieuse Temps d'images	4	339	84,72%	61	15,28%		0,00%	400
Temps d'images								0
Petite fabrique Red Room	2	87	81,31%	20	18,69%			107
Pour un seul de mes deux yeux	2	17	68,00%	8	32,00%			25
Saint Clara	2	15	93,75%	1	6,25%			16
Valse avec Bachir	4	211	86,48%	33	13,52%			244
Août avant l'explosion	1	8	72,73%	3	27,27%			11
Z 32	1	41	65,08%	22	34,92%			63
Happy Birthday	1	21	87,50%	3	12,50%			24
Made in Israel	1	17	94,44%	1	5,56%			18
Comment j'ai appris à surmonter ma peur	1	16	84,21%	3	15,79%			19
Louise Miche	1	54	91,53%	5	8,47%			59
Confortably Numb	1	12	92,31%	1	7,69%			13
ça pousse 1, 2, 3, 4	12		0,00%			329	100,00%	329
Tout écran(s)								0
projection entretien filmé Begaudeau	1	250	100,00%					250
Du côté de chez Cantet - Courts métrages	1	30	100,00%					30
Lecture de l'antmanuel de littérature de Begaudeau	1	30	100,00%					30
Parole adolescente au cinéma	1	60	100,00%					60
Projection courts métrages amateurs	1	60	100,00%					60
2477	68 282	94,96%	2 513	3,50%	329	0,46%	71 904	

Annexe 2 : Approche détaillée des projets de relations aux publics

PARTENARIAT AVEC LES ACTEURS LOCAUX

Bilan du projet "Sortir !" :

2007	le réseau social et caritatif est composé de 19 associations sur les villes de Torcy, Noisiel, Noisy le Grand, Champs sur Marne, Lognes, Gretz Armanvilliers 1 525 spectateurs cinéma 507 spectateurs spectacle vivant
2008	le réseau social et caritatif est composé de 22 associations sur les villes de Torcy, Noisiel, Noisy le Grand, Champs sur Marne, Roissy en Brie, Emerainville, Pontault Combault 1 607 spectateurs cinéma 485 spectateurs spectacle vivant 147 visiteurs des expositions
2008/2009	1 atelier avec l'Epicerie sociale de Lognes, 15 participants, 52 h de stage avec 2 artistes

Bilan résidence théâtrale au Val d'Europe avec le collectif les Possédés :

9 lectures de texte dans 5 médiathèques, 99 spectateurs
5 représentations de Derniers Remords avant l'oubli chez l'habitant, 102 spectateurs
1 stage autour du texte "Agamemnon" de Rodrigo Garcia, 13 participants, 50 spectateurs à la sortie d'atelier
3 ouvertures de répétitions de Cot Cot City, 169 spectateurs
3 lectures - spectacles de Cot Cot City, 246 spectateurs
5 stages en collèges et lycée, 118 participants
1 projection "portraits d'habitants" dans 5 communes, 15 spectateurs
1 représentation du spectacle Oncle Vania à la Ferme des communes de Serris, 129 spectateurs

2 présentations de Ronan Tablenteu au Club de basket de Noisiel et à la FNAC de Seris, 400 spectateurs

PARTENARIAT AVEC LE MONDE SCOLAIRE

2007/2008 :	6 écoles au cinéma, 1 064 participants, 45 groupes, sur Torcy, Noisiel, Lognes 9 collèges au cinéma, 851 participants, 35 groupes, sur Lognes, Torcy, Lagny, Bussy Saint Georges, Champs sur Marne, Chelles, Bailly Romainvilliers 12 lycées au cinéma, 1 728 participants, 65 groupes, sur Brie Comte Robert, Bussy Saint Georges, Noisiel, Saint Thibault des Vignes, Thorigny, Torcy, Noisy le Grand 1 option cinéma à Chelles, 156 participants, 56 heures d'intervention artistiques, 4 artistes 1 option cinéma facultative à Noisy le Grand, 99 participants, 14 heures d'intervention artistiques, 3 artistes 2 options théâtre sur Noisiel, Bussy Saint Georges, 250 participants, 193 heures d'intervention artistiques, 8 artistes 1 option danse à Rosny sous Bois, 162 participants, 68,5 heures d'intervention artistiques, 4 artistes 4 AEI avec la ville de Lognes (Charivari à Lognes) , 331 participants, 211 heures d'intervention artistiques, 5 artistes 1 AEI avec la ville de Noisiel , 175 participants, 116 heures d'intervention artistiques, 2 artistes 12 ateliers artistiques à Noisiel, Rosny sous Bois, Bussy Saint Georges, Torcy, Brie Comte Robert, 563 participants, 80 heures d'intervention artistiques, 13 artistes 5 ateliers artistiques hors dispositif scolaire à Vincennes, Saint Thibault des Vignes, Lagny, Tournan en Brie, 158 participants, 113 heures d'intervention artistiques, 5 artistes
2008/2009	10 écoles au cinéma, 1 516 participants, 64 groupes, sur Torcy, Noisiel, Lognes, Collégien et Champs sur Marne 9 collèges au cinéma, 810 participants, 34 groupes, sur Lognes, Torcy, Lagny, Bussy Saint Georges, Champs sur Marne, Chelles, Bailly Romainvilliers 12 lycées au cinéma, 1 213 participants, 48 groupes, sur Bussy Saint Georges, Noisiel, Serris, Lognes, Saint Thibault des Vignes, Torcy, Noisy le Grand, Champs sur Marne 1 option cinéma à Chelles, 50 participants, 33 heures d'intervention artistiques, 2 artistes 1 option cinéma facultative à Noisy le Grand, 85 participants, 30 heures d'intervention artistiques, 6 artistes 11 actions artistiques dans le cadre de collège au cinéma, 486 participants, 47,5 heures d'intervention artistiques, 11 artistes 3 options théâtre sur Noisiel, Bussy Saint Georges, Torcy, 199 participants, 294 heures d'intervention artistiques, 11 artistes 1 option danse à Rosny sous Bois, 73 participants, 77 heures d'intervention artistiques, 6 artistes 5 AEI avec la ville de Lognes (Charivari à Lognes) , 368 participants, 225 heures d'intervention artistiques, 6 artistes 16 ateliers artistiques à Noisiel, Rosny sous Bois, Tournan en Brie, Brie Comte Robert, Vincennes, Emerainville, 850 participants, 268 heures d'intervention artistiques, 18 artistes 5 ateliers artistiques hors dispositif scolaire à Champs sur Marne, Bussy Saint Georges, Saint Thibault des Vignes, 135 participants, 75 heures d'intervention artistiques, 5 artistes

LES PUBLICS RELAIS ET AMATEURS

2007/2008 :	1 atelier en direction des amateurs, 20 participants, 60 h de stage avec 1 artiste, 1 sortie d'atelier pendant Labomatic théâtres avec 137 spectateurs 1 stage Rencontres chorégraphiques à Pontault Combault, 20 h d'interventions, 41 participants, 1 artiste 1 master class Rencontre chorégraphique à Pontault Combault, 5h d'intervention, 41 amateurs, 1 artiste 50 correspondants dont 20 réguliers
2008/2009	1 atelier en direction des amateurs, 33 participants, 153 h de stage avec 2 artistes, 1 sortie d'atelier 2 missions/conseils Rencontres chorégraphiques à Pontault Combault, 112 h d'interventions, 82 participants, 2 artistes 1 atelier collectif Rencontres chorégraphiques à Pontault Combault, 9 h d'interventions, 41 participants, 1 artiste 1 répétition collective Rencontres chorégraphiques à Pontault Combault, 12 h d'interventions, 41 participants, 1 artiste 1 atelier MJC Noisiel, 30 participants, 6 h de stage avec 1 artiste 1 atelier ENMDAd, 40 participants, 3 h de stage avec 1 artiste 1 atelier au conservatoire de Roissy en Brie, 15 participants, 8 h de stage avec 2 artistes 50 correspondants dont 20 réguliers 154 correspondants Before

FORMATIONS PROFESSIONNALISANTES

2007/2008	3 stages PAF avec le rectorat de Créteil, 90 participants, 56 heures d'intervention artistiques, 5 artistes 1 stage formation des professeurs avec Lognes, 20 participants, 3 heures d'intervention artistiques, 1 artiste
2008/2009	3 stages PAF avec le rectorat de Créteil, 96 participants, 66 heures d'intervention artistiques, 5 artistes 1 stages avec la circonscription de Champs, 24 participants, 8 heures d'intervention artistiques, 2 artistes 1 stage formation des professeurs avec Lognes, 8 participants, 3 heures d'intervention artistiques, 1 artiste

L'UNIVERSITE UNE RESSOURCE DE DEVELOPPEMENT

11 partenaires écoles supérieures : Université de Paris Est Marne la Vallée / Imac de Noisy Champs / Ecole supérieure de l'image de Poitiers / Le Fresnoy de Tourcoing / ENS Louis Lumière à Paris / ENSAD à Paris / Ecole d'architecture de Marne la Vallée / ENPC / Ecole supérieure de Matiers artistiques de Montpellier / Ecole des métiers de la création infographique d'Angoulême / Supinfocom de Valenciennes

2007	1944 spectateurs des présentations de travaux des écoles
2008	3334 spectateurs des présentations de travaux des écoles

BILAN RESIDENCE THEATRALE AU VAL D EUROPE / Collectif Les Possédés

Lectures flash en médiathèques

Le choix des textes interprétés lors de ces lectures flash a été orienté par la thématique propre à chaque médiathèque de proximité.

Ouverture de la résidence, à la MVE le samedi 12 avril 2008 : 5 lectures ont été données au total :

- Julien, extrait de « Ravage » de Barjavel
- David, extrait de « Planète » d'Evgueni Grikovetz
- Laurent, extrait du « Voyage au bout de la nuit » de Céline
- Katja, extrait d' « Eloge des grandes villes » de Valentine Goby
- Christophe, extrait de « Bourlinguer » de Blaise Cendrars

Nombre de spectateurs : 22 personnes.

Le 11 juin 2008 à la médiathèque de Chessy

Texte choisi : « La Kangouroute » de Marie Nimier, interprété par Laurent et Katja. Nombre de spectateurs : 33 enfants (dont 14 enfants du CLSH de Chessy, l'île aux oiseaux) et une dizaine d'adultes.

Le 21 juin 2008 à la médiathèque de Magny

Texte choisi : « Correspondance presque parfaite » d'Eric Satie, interprété par Marie accompagnée d'une pianiste. Nombre de spectateurs : 15 personnes dont une part importante de professionnels liés de près ou de loin à la résidence.

Le 15 novembre 2008 à la médiathèque de Serris

Texte choisi : « Art » de Yasmina Reza, interprété par Katja et Christophe. Nombre de spectateurs : 19 personnes, dont 9 stagiaires « fidélisés », ayant participé à l'atelier théâtre de Laurent et Julien et quelques habitués de la médiathèque.

Le 22 novembre 2008 à la médiathèque de Bailly-Romainvilliers

Texte choisi : « Les vitamines du bonheur » de Raymond Carver, interprété par Julien et Christophe. Nombre de spectateurs : 10 personnes dont là encore une large majorité de professionnels liés à la résidence.

Représentations chez l'habitant

Une représentation de « Dernier remord avant l'oubli » de Jean-Luc Lagarce, a été donnée dans chaque commune du Val d'Europe, gratuitement au domicile d'un habitant du Val d'Europe. En échange, ce dernier s'engage à préparer un petit moment de convivialité à la suite du spectacle.

Commune de Bailly-Romainvilliers, le 12 avril 2008 : 19 personnes étaient présentes.

Commune de Magny-le-Hongre, le 13 avril 2008 : 19 personnes étaient présentes.

Commune de Coupvray, le 7 juin 2008 : 22 personnes étaient présentes.

Commune de Serris, le 13 juin 2008 : 24 personnes étaient présentes.

Commune de Chessy, le 14 juin 2008 : 18 personnes étaient présentes.

Au cours de ces cinq représentations chez l'habitant, 102 personnes ont été touchées au total, dont 77% domiciliées sur le secteur du Val d'Europe.

Ces actions ont véritablement permis de se rapprocher de la population, en allant la rencontrer sur son terrain et de construire avec elle ces moments privilégiés.

Cette forme d'action chez l'habitant permet de toucher un public qui ne fréquente pas forcément de manière régulière les salles de spectacle ou autres événements culturels. Ainsi 35% des personnes ayant répondu au questionnaire se rendent à des manifestations culturelles moins de cinq fois par an. Leur taux de présence significatif est très encourageant et confirme un des atouts majeur de ce type d'action : toucher un public plus large et l'amener à découvrir des choses nouvelles. Les habitués étaient également présents avec 37% du public global fréquentant les lieux culturels environ une fois par mois, et 14% plusieurs fois par mois.

Stage théâtre autour de Rodrigo Garcia

Ce stage théâtre s'est déroulé les week-ends des 20/21 et 27/28 septembre 2008, sur le texte « Agamemnon » de Rodrigo Garcia. Encadré par deux comédiens de la compagnie, Laurent et Julien, il a regroupé au total 13 participants.

A la fin de ce stage, une restitution du travail des stagiaires ouverte au public a été donnée (le 28 septembre). 50 spectateurs étaient présents.

Autour de Cot Cot City - intervention en milieu scolaire

Le texte de Marie Nimier « Charivari à Cot Cot City » a été choisi par la compagnie comme support de création pour développer différentes formes d'interventions en milieu scolaire sur le secteur. Avec finesse et humour l'auteur aborde dans cet ouvrage les thèmes de la solidarité, de l'indépendance d'esprit mais aussi de l'écologie sans jamais tomber dans l'infantilisation.

Une école par commune a pu être touchée par ce projet, ceci de deux manières distinctes :

Répétitions à la MVE

Samedi 8 novembre, répétition publique à l'auditorium de la MVE

En complément des interventions menées en milieu scolaire, une répétition ouverte à tous s'est déroulée le samedi 8 novembre à la médiathèque tête de réseau, l'occasion de toucher un public qui n'aurait pas bénéficié des actions menées dans les écoles. 63 personnes étaient présentes à cette répétition.

Jeudi 13 novembre, répétition ouverte aux scolaires de Serris, école Henri Matisse

50 élèves accompagnés de 4 adultes étaient présents à cette répétition.

Vendredi 14 novembre, répétition ouverte aux scolaires de Chessy, école des Tournesols

Cette seconde répétition a regroupé 56 élèves au total (accompagnés de 3 adultes) dont 9 enfants issus la CLIS de Chessy.

Lectures-spectacle menées dans les établissements scolaires

Samedi 15 novembre, représentation à Magny le Hongre, école Eric Tabarly : 113 spectateurs étaient présents dont 62 enfants et 51 adultes.

Samedi 22 novembre, représentation à Bailly Romainvilliers, école Les Alizés : 81 spectateurs étaient présents dont 46 enfants et 35 adultes.

Samedi 29 novembre, représentation à Coupvray, CLSH Les Papillons des Champs : 52 spectateurs étaient présents dont 29 enfants et 23 adultes.

L'ensemble de ces interventions données à la MVE et dans les établissements scolaires a rencontré un fort succès :

- ceci auprès des enfants qui ont été particulièrement réceptifs au contenu du spectacle et surtout à sa mise en scène.
- auprès des équipes éducatives qui ont trouvé dans le texte de « Charivari à Cot Cot City » un support riche pour développer des projets pédagogiques en classe (cet ouvrage est par ailleurs référencé par l'Education Nationale comme outil pédagogique). En effet, des thématiques fortes y sont abordées comme l'écologie ou la solidarité, thématiques assez larges toutefois pour laisser aux enseignants une liberté d'intervention autour du texte en amont ou en suivant le spectacle.
- auprès des parents qui se sont fortement mobilisés, y compris sur le créneau du samedi matin, qui cependant au lancement du projet pouvait comporter un certain risque.

Ateliers, stages en collèges et au lycée

Ils comprennent 5 interventions de natures totalement différentes, puisque chacune d'entre elle est adaptée à la demande des participants. Ces derniers sont de deux types : les associations de théâtre du territoire (2 associations concernées) et les établissements d'enseignement secondaire (3 établissements concernés).

Associations de théâtre du territoire

- Coupvray : AC Théâtre, programmation d'un atelier d'écriture les 23 et 24 juin 2008.
- Chessy : Cap Théâtre, programmation d'un atelier autour Tchekhov les 12 et 18 novembre 2008.

Etablissements d'enseignement secondaire

- Bailly-Romainvilliers : collège Les Blés d'Or, stage organisé autour du thème du portrait.
- Serris : collège Madeleine Renaud, stage organisé en collaboration avec François Charon.
- Serris : lycée Emilie du Châtelet, stage autour du texte « **Oncle Vania** » de Tchekhov.

Portraits d'habitants du Val d'Europe

Nadir Legrand a réalisé plus d'une vingtaine de portraits. Accompagné d'une équipe technique, il a déambulé sur les cinq communes du territoire et poursuit actuellement sa recherche. Une première projection a eu lieu le 5 décembre au Kfé Culture de File 7, 15 personnes étaient présentes.

Représentation d'Oncle Vania, le 7 décembre 2008 à la Ferme des Communes de Serriis : 129 spectateurs.

RENCONTRES CHOREGRAPHIQUES

MJC BORIS VIAN / Pontault-Combault

LA FERME DU BUISSON / scène nationale de Marne-la-Vallée

Objectif des Rencontres chorégraphiques et engagement de la compagnie

Les Rencontres chorégraphiques s'appuient sur un dispositif de formation des pratiques professionnelles et amateurs. En résidence de création à la Ferme du Buisson, la compagnie Traits de Ciel, avec le chorégraphe Thierry Baë, a été choisie pour s'engager dans ce projet.

Ainsi, tout en favorisant le croisement de ces pratiques, la compagnie Traits de Ciel s'engage à créer une pièce avec les amateurs.

Le projet est soutenu par ARCADI, le Conseil Général 77, act'art, et la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Pontault-Combault.

Format des Rencontres chorégraphiques

une biennale

Les Rencontres chorégraphiques se déroulent sur 2 ans, permettant de construire une relation plus riche entre la Compagnie et les amateurs.

L'année 2007-2008 s'est articulée autour de différents temps de rencontres entre la compagnie, les professeurs et les amateurs.

L'année 2008-2009 se construit principalement autour des interventions de la compagnie dans chaque atelier amateur participants aux Rencontres chorégraphiques.

– Représentations des Rencontres chorégraphiques

Les Rencontres chorégraphiques se conclueront avec **2 représentations du spectacle** (une à la MJC de Pontault-Combault, l'autre à la Ferme du Buisson)

- Chiffres

- nombres totales d'heures d'intervention de la compagnie (sans compter les rendez-vous, bilans etc): environ 80 heures d'intervention artistique

- nombres d'ateliers participants: 7

- nombre des personnes amateurs participants : 41

Modalités d'intervention

Saison 2007-2008

février 2008: stage de formation professionnelle avec la Compagnie Traits de Ciel avec les professeurs des ateliers de danse

durée 4 jours, 20 heures d'intervention

avril 2008:

- « master-class » avec le public amateur ; *durée : 1 journée de 5 heures*
- Présentation de « Dora Valès », étape de création extrait de la prochaine pièce de la compagnie Traits de Ciel: « Tout ceci (n)'est (pas) vrai » *durée: 50 min*
- Présentation des « maquettes » des participants des Rencontres chorégraphiques; *durée 1h*

Saison 2008-2009

novembre 2008: Première mission-conseil par atelier par la compagnie

durée: 2h par atelier (7 ateliers) sur 4 jours

janvier 2009: ateliers collectifs avec la compagnie

durée: 9h réparties sur une journée avec tous les ateliers

mars 2009: 2ème mission conseil avec la compagnie

durée: 2h par atelier (7 ateliers) sur 4 jours

mars 2009 et mai 2009: répétitions collectives sur plateau (avec technique) à la Ferme du Buisson et à la salle Jacques Brel, salle municipale de Pontault-Combault; *durée 2 fois 6 heures*

mai 2009:

- le 22 mai à la salle Jacques Brel, salle municipale de Pontault-Combault: représentation des Rencontres chorégraphiques

- + représentation d'un extrait du spectacle « Tout ceci (n)'est (pas) vrai » (20 min), création 2008 de la compagnie Traits de Ciel

- le 23 mai à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée: représentation des Rencontres chorégraphiques

Bilan du projet « sortir ! » année 2008

Chaque saison la Ferme du Buisson s'attache à favoriser l'accès du public le plus large possible aux différentes propositions de sa programmation (spectacles, films, installations, concert, exposition...).

Pour ce qui concerne le projet « Sortir! », elle développe ses actions de sensibilisation auprès d'un public en précarité sociale et financière sur le territoire du Val Maubuée essentiellement mais également dans le département du 93 (Noisy le Grand). Dans ce sens, une relations de confiance avec les partenaires, acteurs sociaux et caritatifs se construit et se traduit par des rencontres avec l'équipe de la Ferme et les artistes, des sensibilisations avec l'équipe des relations aux publics, des visites des espaces culturelles, des visites guidées au centre d'art...

La relation avec ses partenaires se développe ensuite selon chacune des spécificités auprès des publics avec lesquels ils travaillent .

Au delà, et en appui de l'action des associations et structures avec lesquelles nous travaillons sur ce projet, l'objectif est d'apporter les bases culturelles permettant aux bénéficiaires de se construire une identité commune et s'inscrire pleinement dans leur territoire pour satisfaire les objectifs suivants :

- acquisition d'une autonomie culturelle individuelle et collective,
- meilleure inscription dans le champ culturel commun,
- sortir de l'isolement social et culturel,
- permettre aux associations et structures actives dans le domaine social et caritatif d'élargir leur champ d'action

L'action passe par la mise en place d'une politique tarifaire ciblée (accès aux tarifs de 2 € pour les spectacles, 1 € pour les films et accès gratuit pour les expositions).

Cette politique tarifaire engage le public par un acte financier restreint mais qui lui permet alors d'être maître de son acte. Le coût pour la Ferme du Buisson pour un tel tarif étant compensé par les aides financières qui sont l'objet notamment de cette demande.

A partir de cette base, travail avec les associations et structures à vocation sociale ou caritatives afin de définir structure par structure les modalités de collaboration spécifiques pouvant déboucher selon les cas :

- sur de simples action de sorties organisées ou individuelles,
- sur l'utilisation comme base d'appui pour chacune des actions de chaque structure,
- sur la mise en place d'actions d'accompagnement,
- sur des accueils spécifiques en abordant la dimension patrimoniale et artistique du lieu,

1 / Public concerné:

Ses actions touchent différentes catégories d'âge:

Petite enfance (0 à 4 ans) :

- Torcy:
MJC André Philip
- Noisiel:
Ludothèque
- Noisy le Grand:
ATD Quart Monde

Enfance (4 à 11 ans) :

- Torcy:
MJC André Philip
Salon familial

- Noisiel:

Ludothèque

- Noisy le Grand:

ATD Quart Monde

- Adolescence (11 à 16 ans) :

- Champs sur Marne:

CCAS

- Noisy le Grand:

ATD Quart Monde

- Jeune(16 à 25 ans) :

- Noisiel:

le club de prévention du Val Maubuée à Noisiel (Siège) mais agit également sur les villes du Val Maubuée et Chelles

- Torcy:

Relais jeunes

Mission locale

- Roissy en Brie:

Le Fil

- Noisy le Grand

ATD Quart Monde

Adulte :

- Torcy:

Être bien ensemble autour de l'Arche Guédon

MJC André Philip (avec le Salon Familial)

Association Émergences

Mission Educative Permanente

- Noisiel:

Service ville de Noisiel (Unité sociale)

Unité d'action sociale

Secours populaire

Les familles réunies de la Ferme du Buisson

Association Turbulences

- Champs sur Marne:

Secours populaire

- Emerainville:

Droit de Cité(r) des Femmes

- Lognes:

CCAS

Culture et Solidarité à Lognes (Siège) mais agit aussi sur les villes de Torcy, Noisiel, Noisy le Grand

- Noisy le Grand:

ATD Quart Monde

TAE (Entreprise de réinsertion)

- Pontault Combault:

CAF 77

- Noisy le Grand:

TAE

ATD Quart Monde

2/ L'impact de l'action sur ces habitants

Ce projet « Sortir » a des conséquences différentes selon les catégories d'âge des personnes touchées.

Sur l'enfance/ adolescence:

- Apporte une ouverture culturelle
- Apprends à porter un regard sensible et critique à travers le rôle de spectateur
- Permet de s'approprier un lieu culturel de proximité et permet la découverte de nouvelles activités (spectacles, visite culturelle de la ferme, visite de la cabine de projection...)
- Éveil et développe leur curiosité
- Sensibilise les enfants aux pratiques artistiques
- Permet d'apprendre à décrypter des images et les situations

Sur les adultes:

- Permet de prendre conscience que l'accès à culture fait parti des droits fondamentaux. La Ferme du Buisson devient un lieu accessible. Peu à peu, ils s'acquièrent une certaine autonomie.
- Leur apprend à porter un regard critique et sensible sur le monde qui les entoure à travers le rôle de spectateur (après les spectacles, l'équipe des relations aux publics prend toujours un temps pour échanger et réfléchir avec les bénéficiaires sur les oeuvres artistiques découvertes)
- Apprends à vivre et investir autrement leur quartier, leur ville, leur territoire en découvrant à travers le contact avec une structure en proximité, la Ferme du Buisson, la possibilité de bénéficier de l'apport d'autres structures.

3/ L'impact de ce projet sur le territoire

L'ensemble des partenaires mobilisés sur ce projet semble indiquer qu'il y ait un impact sur le territoire (le bilan avec les partenaires permettra de le vérifier)

4/ Bilan chiffré

Cinéma: 1607 personnes

Spectacle vivant (concert, spectacles -théâtre, cirque, danse-): 485 personnes

Exposition: 147 personnes

Ce dispositif prend tous les ans un peu plus d'ampleur puisque de nouveaux partenaires intègrent le projet, par conséquent le nombre de bénéficiaires augmente de manière significative (la Mission Locale et la Mission Educative Permanente à Torcy, Le Fil à Roissy en Brie, la CAF 77 à Pontault Combault) .

Le projet « Sortir! » a ainsi acquis avec le temps un véritable rayonnement local, pour autant le recul des subventions ne nous permet pas de développer cette action au delà des structures qui nous ont déjà sollicité.

BILAN ECOLES SUPERIEURES

Objectifs

- Positionner la FDB comme un lieu d'émergence favorisant les croisements entre création, formation et recherche. Un lieu ouvert aux recherches et aux productions des Écoles supérieures
- Favoriser l'accès du public étudiant à la programmation de la FDB (relations avec les associations étudiantes, les BDE et les services culturels)

Moyens

- En initiant des collaborations entre artistes, enseignants et étudiants (ateliers, rencontres, laboratoires...) pouvant donner lieu à des productions
- En donnant de la visibilité aux productions des Écoles Supérieures en les intégrant à la programmation de la FDB (Volet Temps d'écoles d'images ...)

Partenaires

- Université de Paris Est Marne-la-Vallée
 - IMAC École d'ingénieur image, multimédia, audiovisuel et communication. (Université Paris Est)
- École Supérieure Européenne de l'Image de Poitiers Angoulême
- Le Fresnoy, Studio National d'art contemporain
- École Nationale Supérieure Louis Lumière
- École Nationale des Arts Décoratifs

Partenaires occasionnels

- Ecole d'architecture de Marne-la-Vallée
- ENPC
- Ecole supérieure des Métiers artistiques (Montpellier)
- Ecole des métiers de la création infographique (Angoulême)
- Supinfocom (Valencienne)

BILAN PAR PARTENAIRE

École Supérieure européenne de l'image de Poitiers Angoulême : rencontres et workshop avec un artiste, présentation du workshop dans le cadre de Temps d'école d'Images:

Temps d'écoles d'images 07 : Installations et projections dans l'espace public du workshop École de Poitiers/MxM : 600 personnes ont vu les installations.

- **Temps d'écoles d'images 08** : Présentation d'une performance collective dans la Nuit Curieuse Temps d'images du Workshop avec École de Poitiers/Vincent Thomasset : 200 personnes.

Le Fresnoy : programmation dans le cadre de Temps d'école d'images de projets d'étudiants du Fresnoy:

Temps d'écoles d'images 07 : Exposition des œuvres de 6 étudiants du Fresnoy au centre d'art : 887 visiteurs

- **Temps d'écoles d'images 08** : Exposition des œuvres de 5 étudiants du Fresnoy au centre d'art : 1 122 visiteurs

ENS Louis Lumière : diffusion des films des étudiants pendant Temps d'école d'images
résidence des professeurs et élèves de l'ENSL à la ferme du buisson, ouverture au public des travaux :

- **Nov 07** : Présentation des travaux de la majeure scénographie sonore de Louis Lumière au Théâtre et au centre d'art : 70 personnes
- **Juin et juillet 08** : présentation d'installations sonores d'étudiants de L Lumière dans le cadre de la manifestation Promenades, jeux et jardins : 1232 personnes
- **Nov 08** : Présentation des travaux de la majeure scénographie sonore de L Lumière au grenier et au studio en parallèle au vernissage de l'exposition chorégraphiée : 400 personnes.

IMAC : Workshop organisé avec le collectif MxM de mai à septembre 2007:

- présentation de l'installation SAS, dans le cadre de Temps d'école d'Images, sous le auvent : 387 personnes.

Workshop avec le collectif MxM et la Cie Mabel Octobre, en collaboration avec les étudiants de l'ENSAD.

- **13 et 14 février 09** : présentation des installations ENSAD / IMAC / MxM et Mabel Octobre au grenier et au studio : 190 personnes.

ENSAD : Workshop avec le collectif MxM et la Cie Mabel Octobre, en collaboration avec les étudiants de l'ENSAD.

- **13 et 14 février 09** : présentation des installations ENSAD / IMAC / MxM et Mabel Octobre au grenier et au studio : 190 personnes.

Pièce jointe 2 :

Perspectives budgétaires et note sur les perspectives d'investissement 2009/2012

Perspectives budgétaires 2009/2012

BUDGET PREVISIONNEL "SPECTACLE" (2009-2012)

INTITULE	2009	2010	2011	2012
Achats de spectacles, frais accessoires, coproduction, production déléguée *	753,50	644,03	669,51	677,25
Location de films	2,90	2,94	2,99	3,03
Petit matériel et fournitures diverses	73,72	74,84	75,96	77,10
TOTAL CLASSE 60	830,12	721,81	748,46	757,38
Sous traitance		0,00	0,00	0,00
Location de matériel	141,70	133,83	135,83	97,87
Entretien, réparation et maintenance du matériel		0,00	0,00	0,00
Assurances	1,30	1,32	1,34	1,36
Documentation / Frais d'études et recherches		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 61	143,00	135,15	137,17	99,23
Personnel intérimaire et mis à disposition	0,00	0,00	0,00	0,00
Honoraires artistiques et administratifs	0,00	0,00	0,00	0,00
Prestations d'animation et de diffusion		0,00	0,00	0,00
Frais de communication	139,30	141,39	143,51	145,66
Transports (public, personnel, matériel)	13,30	13,50	13,70	13,91
Missions prospections		0,00	0,00	0,00
Réceptions & accueil invités	13,50	13,70	13,91	14,12
Affranchissements	11,40	11,57	11,74	11,92
Téléphone	4,50	4,57	4,64	4,71
Cotisations diverses / frais de formation	0,00	0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 62	182,00	184,73	187,50	190,31
Versement transport URSSAF	6,00	6,09	6,18	6,27
Formation AFDAS	5,30	5,38	5,46	5,54
Effort construction	1,80	1,83	1,85	1,88
Taxes diverses	1,90	1,93	1,96	1,99
TOTAL CLASSE 63	15,00	15,23	15,45	15,69
Salaires permanents administratifs				
Salaires vacataires et apprentis	35,10	35,63	36,16	36,70
Gratifications				
Avantages et indemnités divers / tickets restaurant	5,80	5,89	5,98	6,06
Salaires techniques permanents				
Salaires techniques intermittents	260,50	244,41	248,07	291,79
Salaires artistes	5,50	5,58	5,67	65,75
Charges sociales	174,30	164,91	167,38	217,89
TOTAL CLASSE 64	481,20	456,42	463,25	618,20
Droits d'auteurs et droits voisins	60,00	60,90	61,81	62,74
Coproduction hors spectacles	395,00	418,20	810,00	
TOTAL CLASSE 65	455,00	479,10	871,81	62,74
Charges sur exercices antérieurs	1,00	1,02	1,03	1,05
Charges exceptionnelles	1,00	1,02	1,03	1,05
TOTAL CLASSE 67	2,00	2,03	2,06	2,09
TOTAL CLASSE 68	0,00	0,00	0,00	0,00
TOTAL CHARGES	2 108,32	1 994,46	2 425,71	1 745,64

INTITULE	2009	2010	2011	2012
Vente de spectacles	11,30	11,47	11,64	211,82
Billetterie spectacles / carte buissonnière	189,30	192,14	195,02	197,95
TVA	-4,10	-4,16	-4,22	-4,29
Frais refacturés / produits de sensibilisation ...	76,70	77,85	79,02	80,20
TVA	-6,70	-6,80	-6,90	-7,01
TOTAL CLASSE 70	266,50	270,50	274,55	478,67
Fonds de soutien (onda, arcadi ...)	15,50	15,50	15,50	15,50
Fonds européen	435,89	463,71	900,00	
TOTAL CLASSE 74	451,39	479,21	915,50	15,50
Partenariat	229,00	229,00	229,00	229,00
Coproduction	50,00	50,00	80,00	
TOTAL CLASSE 75	279,00	279,00	309,00	229,00
TOTAL PRODUITS	996,89	1 028,71	1 499,05	723,17
RESULTAT	-1 111,43	-965,75	-926,65	-1 022,47

* = "carnet de chèque artistique"

BUDGET PREVISIONNEL PEPINIERE ARTISTIQUE (2009 - 2012)

DEPENSES	2009	2010	2011	2012
Matériel et fournitures / fonctionnement	3,00	3,00	4,50	4,50
Fiches techniques mises à disposition	35,00	35,00	47,50	47,50
TOTAL ACHATS	38,00	38,00	52,00	52,00
Frais de maintenance et location	2,50	2,50	7,00	7,00
Assurance et documentation	0,50	0,50	1,00	1,00
TOTAL SERVICES EXTERIEURES	3,00	3,00	8,00	8,00
Prestation comptable	3,00	3,00	4,50	5,00
Frais pédagogiques	5,00	5,00	5,00	5,00
Frais de communication	5,00	5,00	7,50	7,50
Missions et receptions	1,00	1,00	1,00	1,00
Accueil invités	1,00	1,00	1,00	1,00
téléphone	1,50	1,50	3,00	3,00
TOTAL AUTRES SERVICES	16,50	16,50	22,00	22,50
Afdas, effort construction	3,50	3,50	6,00	6,50
Taxes diverses	0,50	0,50	0,50	0,50
TOTAL IMPOTS/TAXES	4,00	4,00	6,50	7,00
Indemnités diverses et tickets restaurant	4,00	4,00	8,00	9,00
Salaires artistes	30,00	92,00	114,00	140,00
Charges sociales	14,70	36,94	48,44	58,97
TOTAL SALAIRES ET CHARGES	48,70	132,94	170,44	207,97
Frais financiers	0,50	0,50	1,00	1,00
Frais divers	0,50	0,50	3,50	3,50
TOTAL FRAIS FINANCIERS/ FRAIS DIVERS	1,00	1,00	4,50	4,50
TOTAL DOTATIONS AMORTISSEMENTS				

TOTAL DEPENSES	111,20	195,44	263,44	301,97
-----------------------	---------------	---------------	---------------	---------------

PRODUITS	2009	2010	2011	2012
SOUTIEN MUTUALISEE DES RESIDENTS			13,00	15,00
Région	100,00	115,00	130,00	150,00
F.S.E.		43,00	160,11	237,57
TOTAL SOUTIEN PARTENAIRES PUBLICS °	100,00	158,00	290,11	387,57
Chambre de commerces		7,50	7,50	7,50
Afdas et autres dispositifs		5,00	13,50	13,50
SOUTIEN PARTENAIRES ECONOMIQUES	0,00	12,50	21,00	21,00
TRANSFERTS DE CHARGES*		16,00	16,00	16,00

TOTAL RECETTES	100,00	186,50	340,11	439,57
-----------------------	---------------	---------------	---------------	---------------

RESULTAT	-11,20	-8,94	76,67	137,60
-----------------	---------------	--------------	--------------	---------------

* : dont emploi tremplin

° : pour des raisons de lecture analytique, il nous apparaît ici plus pertinent de fusionner le soutien financier affecté par le Conseil Général à l'activité Pépinière Artistique avec la subvention globale De fonctionnement présentée Dans le tableau « Evolution prévisionnelle des subventions et aides »

BUDGET PREVISIONNEL AUTRES ACTIVITES (2009 - 2012)

INTITULE	CINEMA			
	2009	2010	2011	2012
Achats de spectacles, frais accessoires, coproduction,		0,00	0,00	0,00
Location de films	106,80	75,88	115,95	123,40
Petit matériel et fournitures diverses	9,70	9,22	9,99	10,14
TOTAL CLASSE 60	116,50	85,10	125,94	133,54
Sous traitance	0,50	0,48	0,52	0,52
Location de matériel	25,20	23,94	25,96	26,35
Entretien, réparation et maintenance du matériel	4,30	4,09	4,43	4,50
Assurances		0,00	0,00	0,00
Documentation / Frais d'études et recherches	0,50	0,48	0,52	0,52
TOTAL CLASSE 61	30,50	28,98	31,42	31,89
Personnel intérimaire et mis à disposition	10,00	9,50	10,30	10,46
Honoraires artistiques et administratifs		0,00	0,00	0,00
Prestations d'animation et de diffusion		0,00	0,00	0,00
Frais de communication	28,60	27,17	29,46	29,91
Transports (public, personnel, matériel)	12,10	11,50	12,47	12,65
Missions prospections	1,20	1,14	1,24	1,25
Réceptions et accueil invités	0,50	0,48	0,52	0,52
Affranchissements	5,70	5,42	5,87	5,96
Téléphone	3,00	2,85	3,09	3,14
Cotisations diverses / frais de formation	2,90	2,76	2,99	3,03
TOTAL CLASSE 62	64,00	60,80	65,93	66,92
Versement transport URSSAF	2,30	2,19	2,37	2,41
Formation AFDAS	2,90	2,76	2,99	3,03
Effort construction	0,80	0,76	0,82	0,84
Taxe spéciale additionnelle	27,50	26,13	29,85	31,77
TOTAL CLASSE 63	33,50	31,83	36,03	38,04
Salaires vacataires et apprentis	9,90	9,41	10,20	10,35
Gratifications	1,00	0,95	1,03	1,05
Avantages et indemnités divers / tickets restaurant	6,00	5,70	6,18	6,27
Salaires techniques intermittents	27,00	25,65	27,82	28,23
Salaires artistes	2,40	2,28	2,47	2,51
Charges sociales	21,25	16,90	21,89	22,23
TOTAL CLASSE 64	67,55	60,89	69,59	70,64
Droits d'auteurs et droits voisins	4,00	2,80	4,35	4,63
Coproduction hors spectacles (éditions, films ...)		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 65	4,00	2,80	4,35	4,63
Charges sur exercices antérieurs	1,90	1,81	1,96	2,01
Charges exceptionnelles	0,60	0,57	0,62	0,63
TOTAL CLASSE 67	2,50	2,38	2,58	2,63
TOTAL CLASSE 68				
TOTAL CHARGES	318,55	272,76	335,84	348,30

INTITULE	CENTRE D'ART CONTEMPORAIN			
	2009	2010	2011	2012
	4,00	4,06	4,12	4,18
		0,00	0,00	0,00
	14,50	14,72	14,94	15,16
TOTAL CLASSE 60	18,50	18,78	19,06	19,35
		0,00	0,00	0,00
	9,80	9,95	10,10	10,25
		0,00	0,00	0,00
	1,20	1,22	1,24	1,25
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 61	11,00	11,17	11,33	11,50
	0,50	0,51	0,52	0,52
	3,70	3,76	3,81	3,87
		0,00	0,00	0,00
	10,30	10,45	10,61	10,77
		0,00	0,00	0,00
	2,00	2,03	2,06	2,09
	7,10	7,21	7,31	7,42
		0,00	0,00	0,00
	3,00	3,05	3,09	3,14
	0,90	0,91	0,93	0,94
TOTAL CLASSE 62	27,50	27,91	28,33	28,76
	1,00	1,02	1,03	1,05
	1,10	1,12	1,13	1,15
	0,40	0,41	0,41	0,42
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 63	2,50	2,54	2,58	2,61
	11,60	11,77	11,95	12,13
		0,00	0,00	0,00
	2,20	2,23	2,27	2,30
	27,10	27,51	27,92	28,34
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 64	62,46	63,40	64,36	65,33
		0,00	0,00	0,00
	15,50	15,73	15,97	16,21
TOTAL CLASSE 65	15,50	15,73	15,97	16,21
	0,50	0,51	0,52	0,52
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 67	0,50	0,51	0,52	0,52
TOTAL CLASSE 68		0,80	1,60	1,60
TOTAL CHARGES	137,96	140,84	143,74	145,88

INTITULE	ACTION ARTISTIQUE			
	2009	2010	2011	2012
	28,50	29,04	29,73	30,68
		0,00	0,00	0,00
	2,50	2,54	2,58	2,61
TOTAL CLASSE 60	31,00	31,58	32,31	33,29
		0,00	0,00	0,00
	1,00	1,02	1,03	1,05
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 61	1,00	1,02	1,03	1,05
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
	52,30	53,08	53,88	54,69
		0,00	0,00	0,00
	2,80	2,84	2,88	2,93
	0,60	0,61	0,62	0,63
	1,80	1,83	1,85	1,88
		0,00	0,00	0,00
	2,00	2,03	2,06	2,09
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 62	59,50	60,39	61,30	62,22
	0,50	0,51	0,52	0,52
	0,50	0,51	0,52	0,52
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 63	1,00	1,02	1,03	1,05
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
	17,50	17,76	18,03	18,30
	26,90	27,30	27,71	28,13
	16,60	16,85	17,10	17,36
TOTAL CLASSE 64	61,00	61,92	62,84	63,79
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 65	0,00	0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 67	0,00	0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 68				
TOTAL CHARGES	153,50	155,91	158,51	161,39

INTITULE	CINEMA			
	2009	2010	2011	2012
Billetterie cinéma	251,00	175,70	272,50	290,00
TVA	-13,30	-9,45	-14,44	-15,37
Recettes Centre d'art		0,00	0,00	
Frais refacturés / produits de sensibilisation ...	4,00	4,06	4,12	4,18
TVA	-0,20	-0,20	-0,21	-0,21
TOTAL CLASSE 70	241,50	170,11	261,98	278,61
Subvention centre d'art DRAC		0,00	0,00	
Subvention affectée DRAC		0,00	0,00	
Subvention affectée Conseil Général	7,00	9,11	11,24	11,41
Subvention Villes		0,00	0,00	0,00
Autres subventions affectées	3,60	3,60	3,60	3,60
Subvention CNC	32,40	23,02	32,40	32,40
Fonds européen	11,00	7,82	14,00	14,00
TOTAL CLASSE 74	54,00	43,54	61,24	61,41
Partenariat		0,00		
Coproduction		0,00	0,00	
TOTAL CLASSE 75	0,00	0,00	0,00	0,00
TOTAL PRODUITS	295,50	213,65	323,22	340,02

INTITULE	CENTRE D'ART CONTEMPORAIN			
	2009	2010	2011	2012
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
	3,00	3,05	3,09	3,14
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 60	3,00	3,05	3,09	3,14
	97,00	95,41	96,84	98,29
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 62	97,00	95,41	96,84	98,29
		5,35	7,71	9,30
		0,00	13,25	13,25
TOTAL CLASSE 65	0,00	5,35	20,96	22,55
TOTAL PRODUITS	100,00	103,81	120,89	123,98

INTITULE	ACTION ARTISTIQUE			
	2009	2010	2011	2012
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
	22,60	31,61	48,00	48,00
	-3,60	-5,18	-7,87	-7,91
TOTAL CLASSE 60	19,00	26,43	40,13	40,09
		0,00	0,00	0,00
	70,00	71,05	72,12	73,20
	7,00	7,11	7,21	7,32
	14,50	14,72	14,94	15,16
	24,50	24,87	25,24	25,62
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 62	116,00	117,74	119,51	121,30
		0,00	0,00	0,00
		0,00	0,00	0,00
TOTAL CLASSE 65	0,00	0,00	0,00	0,00
TOTAL PRODUITS	135,00	144,17	159,64	161,39

RESULTAT	-23,05	-59,11	-12,63	-8,28
-----------------	---------------	---------------	---------------	--------------

RESULTAT	-37,96	-37,03	-22,85	-21,90
-----------------	---------------	---------------	---------------	---------------

RESULTAT	-18,50	-11,74	1,13	0,00
-----------------	---------------	---------------	-------------	-------------

CADRE "STRUCTURE" COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (2009-2012)

	2009	2010	2011	2012
a1 - Subventions d'équilibre				
Ministère de la Culture - Subvention d'équilibre	1 118,50	1 152,06	1 151,21	1 167,93
Autres ministères - Subvention d'équilibre				
Région - Subvention d'équilibre				
Département - Subvention d'équilibre	506,00	521,18	529,00	536,93
Groupement de communes - Subvention d'équilibre	1 965,00	2 023,95	2 023,95	2 054,31
Autres villes - Subvention d'équilibre EPA Marne	50,00	100,00	70,00	70,00
Total a1	3 639,50	3 797,19	3 774,16	3 829,17
a2 - Subventions en nature (divers) (contrepartie du cadre b2)				
estimation globale donnée par le SAN Val Maubuée	211,00	214,17	217,38	220,64
Total a2	211,00	214,17	217,38	220,64
a3 - Autres aides				
CNASEA *				
Les fonds versés par le CNASEA				
Sont intégrés en Transfert de charges	0,00	0,00	0,00	0,00
Total a3	0,00	0,00	0,00	0,00
a4 - Autres produits de gestion				
production immobilisée				21,52
Produits divers de gestion courante (location, frais refacturés)	27,00	27,41	27,82	28,23
Partenariat, Mécénat et sponsoring	15,00	15,00	15,00	15,00
Produits sur exercice antérieur				
Total a4	42,00	42,41	42,82	64,75
a5 - Transferts de charges et reprises sur provisions				
Reprise sur provisions				
Charges à répartir sur plusieurs exercices				
Autres transferts de charges (CNASEA)	37,00	37,56	38,12	38,69
Réintégration / bénéfice antérieur	267,50			
Total a5	304,50	37,56	38,12	38,69
a6 - Quote-part des subventions d'investissement				
Virées au résultat				
Quote-part des subventions d'investissement	41,50	35,67	33,14	22,68
virées au compte de résultat	41,50	35,67	33,14	22,68

CADRE "STRUCTURE" COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (2009-2012)

	2009	2010	2011	2012
b1 - Frais de fonctionnement				
Achats				
Eau, énergie, chauffage	125,00	125,79	130,56	133,40
Carburants	34,00	34,51	35,03	35,55
Petit outillage		0,00	0,00	0,00
Petit matériel et petit outillage	91,35	92,53	95,22	119,43
Fournitures de bureau		0,00	0,00	0,00
Fournitures de billetterie		0,00	0,00	0,00
Achats de spectacle, frais accessoires, coproduction	1,65	1,67	1,70	1,73
Services extérieurs				
Sous-traitance générale	20,50	20,68	28,36	29,55
Locations immobilières	3,50	3,55	3,61	3,66
Locations de matériels	16,00	16,24	16,48	16,73
Entretiens et réparations	52,30	53,08	53,88	54,69
Primes d'assurances	18,70	18,98	19,27	19,55
Études et recherches		0,00	0,00	0,00
Documentation générale	37,50	38,06	38,63	39,21
Autres services extérieurs				
Personnel extérieur à l'entreprise (intérimaires et mis à disposition)	49,50	50,24	51,00	51,76
Honoraires administratifs et artistiques et techniques	82,80	84,04	85,30	86,58
Frais actes et contentieux		0,00	0,00	0,00
Transport du personnel, du public, du matériel	4,10	4,16	4,22	4,29
Prestations d'animation	6,50	6,60	6,70	6,80
Voyages et déplacements		0,00	0,00	0,00
Missions	37,00	37,56	38,12	38,69
Réceptions et accueil artistes	14,00	14,21	14,42	14,64
Affranchissements courants	98,90	100,38	101,89	103,42
Téléphone	27,00	27,41	27,82	28,23
Services bancaires et assimilés	6,50	6,60	6,70	6,80
Concours divers (cotisations...)	9,10	9,24	9,38	9,52
Total b1	788,40	798,82	822,36	859,12
Impôts et taxes				
Taxe d'apprentissage	11,00	11,17	11,33	11,50
Autres impôts et taxes		0,00	0,00	0,00
Versement de transport	13,50	13,70	13,91	14,12
Participation des employeurs à la formation Professionnelle continue	16,00	16,24	16,48	16,73
Participation des employeurs à l'effort De construction	4,50	4,57	4,64	4,71
Autres versements	4,50	4,57	4,64	4,71
Autres charges de gestion courante				
Redevances		0,00	0,00	0,00
Droits d'auteurs non imputables à une activité	0,50	0,51	0,52	0,52
Autres droits et valeurs similaires		0,00	0,00	0,00
Jetons de présence		0,00	0,00	0,00
Pertes sur créances irrécouvrables	2,50	2,54	2,58	2,61
Charges diverses de gestion courante		0,00	0,00	0,00
b2 - Charges supportées par des tiers (contrepartie du cadre a2)	211,00	214,17	217,38	220,64
b3 - Masse salariale (salariés permanents)				
Rémunération du personnel administratif (et assimilés)				
Salaires, appointements, primes et gratifications	787,00	845,15	864,67	870,77
Congés payés du personnel administratifs et assimilés	16,50	16,75	17,00	17,25
Primes et gratifications	8,50	8,63	8,76	8,89
Indemnités de licenciement		0,00	0,00	0,00
Avantages divers		0,00	0,00	0,00
Autres indemnités et tickets restaurant	25,20	25,58	25,96	26,35
Autres charges du personnel		0,00	0,00	0,00
Autres charges sociales		0,00	0,00	0,00
Charges sociales	374,12	401,52	410,76	412,98
Total personnel administratif	1 211,32	1 297,62	1 327,15	1 336,24

CADRE "STRUCTURE" COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (2009-2012)

	2009	2010	2011	2012
Rémunération du personnel technique				
Salaires, appointements du personnel Technique permanent	358,70	363,58	369,55	375,09
Congés payés du personnel technique permanent			0,00	0,00
Primes et gratifications		0,00	0,00	0,00
Indemnités de licenciement		0,00	0,00	0,00
Autres indemnités et tickets restaurant		0,00	0,00	0,00
Autres charges du personnel		0,00	0,00	0,00
Autres charges sociales		0,00	0,00	0,00
Charges sociales	167,84	170,12	172,91	175,50
Total personnel technique	526,54	533,70	542,46	550,59
Rémunération du personnel artistique				
Total personnel artistique		0,00		
Total b3	1 737,86	1 831,32	1 869,61	1 886,83
b4 - Dotations aux amortissements				
Dot. aux amortissements des immobilisations incorporelles et corporelles	150,00	147,45	140,10	119,16
	150,00	147,45	140,10	119,16
b5 - Dotations aux provisions pour risques et charges				
Dot. aux provisions pour risques				
Et charges d'exploitation	2,50	2,54	2,58	2,61
Total b5	2,50	2,54	2,58	2,61
b6				
Impôts sur les bénéfices		-133,50		
Total b6	0,00	-133,50	0,00	0,00
b8 - Charges financières				
Intérêts d'emprunts		0,00	0,00	0,00
Intérêts des comptes courants (agios)	4,00	4,06	4,12	4,18
Autres charges financières		0,00	0,00	0,00
Total b8	4,00	4,06	4,12	4,18
a8 - Produits financiers				
Revenus de valeurs immobilières				
Autres produits financiers				
Total a8	0,00	0,00	0,00	0,00
b9 - Charges exceptionnelles				
Charges exceptionnelles sur opération de gestion	5,50	5,58	5,67	5,75
Valeurs d'actifs cédés (amendes, charges sur exercice antérieurs)	6,00	6,09	6,18	6,27
Autres charges exceptionnelles		0,00	0,00	0,00
Total b9	11,50	11,67	11,85	12,03
a9 - Produits exceptionnels				
Produits sur opérations de gestion				
Produits sur exercices antérieurs				
Produits sur actifs cédés				
Total a9	0,00	0,00	0,00	0,00
Résultat exceptionnel (a9-b9)	-11,50	-11,67	-11,85	-12,03

RESULTAT PREVISIONNEL ANALYTIQUE (2009-2012)

STRUCTURE	2009			2010		
Subventions et produits(1)	Produits			Produits		
Subventions d'équilibre	3 656,50	a1		3 779,63	a1	
Subventions en nature (hors personnel)	211,00	a2		214,17	a2	
Autres subventions * dont aides à l'emploi	0,00	a3		0,00	a3	
Autres produits de gestion	42,00	a4		42,41	a4	
Transferts de charges et reprises sur provisions	304,50	a5		37,56	a5	
Quote-part des subv. invest. virées au résultat	41,50	a6		35,67	a6	
	4 255,50	a7		4 109,43	a7	
Charges de la structure en ordre de marche	Charges			Charges		
Frais de fonctionnement	788,40	b1		798,82	b1	
Charges en nature	211,00	b2		214,17	b2	
Masse salariale	1 737,86	b3		1 831,32	b3	
Dotations aux amortissements	150,00	b4		147,45	b4	
Dot. aux provisions pour risques et charges	2,50	b5		2,54	b5	
Impôts sur les bénéfices et assimilés	0,00	b6		-133,50	b6	
	2 889,76	b7		2 860,79	b7	
Charges et produits financiers	4,00	b8	0,00	4,06	b8	0,00
Charges et produits exceptionnels (hors subv. investissement)	11,50	b9	0,00	11,67	b9	0,00
	2 905,26	B	4 255,50	2 876,53	B	4 109,43
			DISPONIBLE (A-B)			DISPONIBLE (A-B)
			1 350,24			1 232,90
CHARGES ET PRODUITS ANNUELS DE SAISON	Charges			Charges		
Communication générale	87,60	d1		88,91	d1	
Personnel tech. et d'accueil non permanent	60,50	d2		61,41	d2	
Autres charges et produits		d3			d3	
	148,10	D	0,00	150,32	D	0,00
			Résultat			Résultat
			-148,10			-150,32
PEPINIERE ARTISTIQUE	Charges			Charges		
	111,20	G	100,00	195,44	G	186,50
			Résultat			Résultat
			-11,20			-8,94
SPECTACLE VIVANT : ACTIVITE D'ACCUEIL & COPRODUCTION	Charges			Charges		
Accueil	1 713,32	j1	996,89	1 576,25	j1	1 028,71
Coproduction manifestation	395,00	j2		418,20	j2	
	2 108,32	J	996,89	1 994,45	J	1 028,71
			Résultat			Résultat
			-1 111,43			-965,74
AUTRES ACTIVITES ARTISTIQUES	Charges			Charges		
Cinéma	318,55	m1	295,50	272,76	m1	213,65
Arts plastiques	137,96	m2	100,00	140,84	m2	103,81
Action artistique	153,50	m3	135,00	155,91	m3	144,17
	610,01	M	530,50	569,51	M	461,62
			Résultat			Résultat
			-79,51			-107,89
RESULTAT DES ACTIVITES	P = (I+L+O)			P = (I+L+O)		
			-1 202,14			-1 082,57
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	5 882,89	Q	5 882,89	5 786,25	Q	5 786,26
	Total des charges		Total des produits	Total des charges		Total des produits
			S = (R-Q)			S = (R-Q)
			0,00			0,01

* Les subventions du SDAT de la DRAC sont indicatives dans la mesure où il s'agit d'aides annuelles au projet

Les subventions du Conseil Général relatives à Collège au cinéma sont indicatives dans la mesure où il s'agit d'aides annuelles au projet

RESULTAT PREVISIONNEL ANALYTIQUE (2009-2012)

STRUCTURE	2011	2012
Subventions et produits(1)	Produits	Produits
Subventions d'équilibre	3 773,45 a1	3 827,74 a1
Subventions en nature (hors personnel)	217,38 a2	220,64 a2
Autres subventions * dont aides à l'emploi	0,00 a3	0,00 a3
Autres produits de gestion	42,82 a4	64,75 a4
Transferts de charges et reprises sur provisions	38,12 a5	38,69 a5
Quote-part des subv. invest. virées au résultat	33,14 a6	22,68 a6
	4 104,90 a7	4 174,50 a7
Charges de la structure en ordre de marche	Charges	Charges
Frais de fonctionnement	822,36 b1	859,12 b1
Charges en nature	217,38 b2	220,64 b2
Masse salariale	1 869,61 b3	1 886,83 b3
Dotations aux amortissements	140,10 b4	119,16 b4
Dot. aux provisions pour risques et charges	2,58 b5	2,61 b5
Impôts sur les bénéfices et assimilés	0,00 b6	0,00 b6
	3 052,02 b7	3 088,36 b7
Charges et produits financiers	Charges	Charges
	4,12 b8	4,18 b8
Charges et produits exceptionnels	Charges	Charges
(hors subv. investissement)	11,85 b9	12,03 b9
	3 067,99 B	3 104,57 B
	Produits	Produits
	0,00 a8	0,00 a8
	0,00 a9	0,00 a9
	4 104,90 A	4 174,50 A
	DISPONIBLE (A-B)	DISPONIBLE (A-B)
	1 036,91 C	1 069,93 C
CHARGES ET PRODUITS ANNUELS DE SAISON	Charges	Charges
Communication générale	90,25 d1	91,60 d1
Personnel tech. et d'accueil non permanent	62,33 d2	63,26 d2
Autres charges et produits	d3	d3
	152,58 D	154,86 D
	Produits	Produits
	e1	e1
	e2	e2
	e3	e3
	0,00 E	0,00 E
	Résultat	Résultat
	-152,58 F	-154,86 F
PEPINIERE ARTISTIQUE	Charges	Charges
	263,44 G	301,97 G
	Produits	Produits
	340,11 H	439,57 H
	Résultat	Résultat
	76,67 I	137,60 I
SPECTACLE VIVANT : ACTIVITÉ D'ACCUEIL & COPROD	Charges	Charges
Accueil	1 615,72 j1	1 745,65 j1
Coproduction manifestation	810,00 j2	0,00 j2
	2 425,72 J	1 745,65 J
	Produits	Produits
	1 499,05 k1	723,17 k1
	k2	k2
	1 499,05 K	723,17 K
	Résultat	Résultat
	-926,67 L	-1 022,48 L
AUTRES ACTIVITES ARTISTIQUES	Charges	Charges
Cinéma	335,84 m1	348,30 m1
Arts plastiques	143,74 m2	145,88 m2
Action artistique	158,51 m3	161,39 m3
	638,09 M	655,57 M
	Produits	Produits
	323,22 n1	340,02 n1
	120,89 n2	123,98 n2
	159,64 n3	161,39 n3
	603,75 N	625,39 N
	Résultat	Résultat
	-12,62 o1	-8,28 o1
	-22,85 o2	-21,90 o2
	1,13 o3	0,00 o3
	-34,34 O	-30,18 O
RESULTAT DES ACTIVITES	P = (I+L+O)	P = (I+L+O)
	-884,34	-915,05
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	6 547,82 Q	5 962,62 Q
	6 547,81 R	5 962,63 R
	-0,01	0,01
	Total des charges	Total des charges
	Total des produits	Total des produits
	S = (R-Q)	S = (R-Q)

* Les subventions du SDAT de la DRAC sont indicatives dans la mesure où il s'agit d'aides annuelles au projet
 Les subventions du Conseil Général relatives à Collège au cinéma sont indicatives dans la mesure où il s'agit d'aides annuelles au projet

EVOLUTION PREVISIONNELLE DES SUBVENTIONS ET AIDES (2009-2011)

	2009	2010	2011	2012
SUBVENTIONS EUROPEENNES	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *
Culture 2007-2011	435,89	463,71	600,00	
Europa cinéma	11,00	7,82	14,00	14,00
Institution Building Partnership Programme / Russie			300,00	
F.S.E.		43,00	160,11	237,57
TOTAL DES SUBVENTIONS EUROPEENNES	446,89	514,53	1 074,11	251,57
SUBVENTIONS DE L'ETAT	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *
Ministère de la Culture, subvention d'équilibre	1 135,50	1 134,50	1 150,50	1 166,50
Ministère de la Culture affectées à Actions artistiques	70,00	71,05	72,12	73,20
Ministère de la Culture affectées au Centre d'art Contemporain	97,00	95,41	96,84	98,29
C.N.C.	32,40	23,02	32,40	32,40
Subvention affectées autres ministères	24,50	24,87	25,24	25,62
Subventions exceptionnelles				
TOTAL DES SUBVENTIONS DE L'ETAT	1 359,40	1 348,85	1 377,10	1 396,01
SUBVENTIONS DE LA REGION	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *
subvention affectée au spectacle vivant	100,00	115,00	130,00	150,00
Subventions exceptionnelles				
TOTAL DES SUBVENTIONS DE LA REGION	100,00	115,00	130,00	150,00
SUBVENTIONS DU OU DES DEPARTEMENTS	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *
Departement, subvention d'équilibre	506,00	521,18	529,00	536,93
Subvention affectée	14,00	16,21	18,45	18,73
Subventions exceptionnelles				
TOTAL DES SUBVENTIONS DU OU DES DEPARTEMENTS	520,00	537,39	547,45	555,66
SUBVENTIONS DES VILLES ET AUTRES COLLECTIVITES LOCALES	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *
SAAN, subvention d'équilibre	1 965,00	2 023,95	2 023,95	2 054,31
Subvention affectée, politique de la ville	14,50	14,72	14,94	15,16
Subventions exceptionnelles				
TOTAL DES SUBVENTIONS DES AUTRES COLLECTIVITES LOCALES	1 979,50	2 038,67	2 038,89	2 069,47
AUTRES AIDES SPECIFIQUES	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *	MONTANT EXPLOITABLE *
Fonds de soutien (ONDA ...)	15,50	15,50	15,50	15,50
EPA Marne	50,00	100,00	70,00	70,00
Autres (Canal + ...)	3,60	3,60	3,60	3,60
TOTAL DES AUTRES AIDES SPECIFIQUES	69,10	119,10	89,10	89,10

* : on entend par montant exploitable soit le montant HT quand la subvention est soumise à la TVA, soit le montant TTC quand la subvention ne l'est pas.

NOTES SUR LES PERSPECTIVES BUDGETAIRES 2009/2012

Pour dresser les perspectives budgétaires de la Ferme du Buisson de 2009 à 2012, nous nous sommes inspirés de la grille UNIDO pour bâtir année par année un outil de prévision qui permette une lecture analytique et évolutive du scénario budgétaire que nous avons bâti pour la scène nationale sur les quatre prochaines années. Cette grille découpe l'activité de la Ferme du Buisson en quatre sections analytiques :

- la section *SPECTACLES*,
- la section *PÉPINIÈRE ARTISTIQUE*,
- la section *AUTRES ACTIVITÉS (Cinéma, Centre d'Art Contemporain et Action Artistique)*,
- la section *CHARGES ET PRODUITS DE STRUCTURE*,

En consolidant les résultats de ces quatre sections analytiques elle dresse un résultat prévisionnel annuel équilibré faisant apparaître sur chaque exercice la marge « disponible » pour mener à bien les activités .

Elle propose enfin une lecture évolutive spécifique des subventions d'exploitation prévues dans le scénario budgétaire 2009-2012.

1 - SECTION *SPECTACLES* & *PÉPINIÈRE ARTISTIQUE* :

Le budget prévisionnel voté lors du Conseil d'Administration du 28 avril dernier faisait apparaître une section analytique « spectacle vivant » qui incluait les charges et les dépenses estimées pour mettre en œuvre les résidences « pépinière » prévues en 2009. Par soucis de clarté nous avons décidé dans le présent document de séparer analytiquement les deux activités. Les éléments votés en avril dernier au titre du « spectacle vivant » se répartissent donc dans les colonnes 2009 de la section *SPECTACLES* et *PÉPINIÈRE ARTISTIQUE* du présent document.

La section *SPECTACLES* est construite sur les hypothèses suivantes :

- augmentation des charges (hors « carnet de chèque artistique », location de matériel et masse salariale artistique) de 1,5% chaque année,
- diminution progressive des charges de location de matériel, conséquence de la politique d'investissement menée depuis 2009,
- évolution des charges de coproduction de manifestations (les coproductions de spectacle étant intégrées au « carnet de chèque artistique ») en lien avec l'évolution des subventions européennes : la Ferme du Buisson étant chef de file des projets européens, elle perçoit les fonds européens et les redistribue à l'ensemble de ses partenaires sous la forme de coproduction de manifestations,
- soutien européen pour le réseau Temps d'Images jusqu'en 2010 prolongé en 2011 au titre du « support for cultural bodies » ; soutien spécifique à demander à l'U.E. en 2009 pour une action 2010/2011 au titre du « Institution Building Partnership Programme » pour une collaboration avec la Russie,
- diminution du carnet de chèque artistique en 2010 en transformant des sommes réservées à la coproduction de spectacles en masse salariale artistique dans la section *PÉPINIÈRE ARTISTIQUE*, puis augmentation de ce carnet de chèque artistique de 1,5% par an,
- organisation d'une importante tournée de spectacles en 2012, génératrice de dépenses salariales mais également de recettes propres,
- maintien du volume des partenariats entre 2009 et 2012 : le contrat liant la Ferme du Buisson à Arte courant jusqu'en 2010, nous comptons le prolonger d'une année en 2011 pour fêter les dix ans du festival Temps d'Images. Au delà nous n'avons pas la certitude qu'Arte sera toujours

engagé dans ce projet.

La section pépinière *ARTISTIQUE* est construite sur les hypothèses suivantes :

- soutien du Conseil Régional au titre de la PAC dès 2009 et en progression régulière jusqu'en 2012 : ce soutien en 2009 consiste en la transformation d'une subvention affectée au festival Temps d'Images en un soutien affecté à la permanence artistique,
- structuration et développement des résidences accompagnées en terme d'emploi artistique dès 2010 sur le scénario suivant (2010 : 4 résidences d'essai, 2 résidences de création, 1 résidence permanente ; 2011 : 6 résidences d'essai, 3 résidences de création, 2 résidences permanentes ; 2012 : 6 résidences d'essai, 4 résidences de création, 3 résidences permanentes),
- demande de subvention au titre du F.S.E., en mettant en avant la dimension « emploi et insertion » de la pépinière artistique.

2 - SECTION *AUTRES ACTIVITÉS* :

La section *AUTRES ACTIVITÉS* regroupe les perspectives budgétaires liées aux activités Cinéma, Centre d'Art Contemporain et Action Artistique.

La première hypothèse retenue pour l'activité Cinéma est son arrêt pendant cinq mois en 2010 pour travaux.

Cet arrêt aura les conséquences suivantes :

- diminution des recettes de billetterie et diminution des charges (locations de films, TSA, SACD) calculées sur l'assiette des recettes de billetterie,
- diminution des autres charges de 5 % entre 2009 et 2010 mais maintien des salaires permanents (pas de chômage partiel pour l'équipe du cinéma qui sera le temps des travaux redéployée dans les autres services),
- diminution des recettes (CNC, Europa cinéma) calculées sur l'assiette des recettes de billetterie.

Une fois les travaux finis, les hypothèses retenues pour 2011 et 2012 sont les suivantes :

- augmentation des charges (hors celles calculées sur l'assiette des recettes de billetterie) de 1,5% par an sur la base des montants 2009,
- ajustement de la subvention affectée du Conseil Général de 1,5% par an,
- augmentation des recettes de billetterie de manière à maintenir un résultat analytique sensiblement identique chaque année.

Les hypothèses retenues pour l'activité Centre d'Art Contemporain sont les suivantes :

- augmentation des charges de 1,5% par an,
- ajustement de la subvention affectée de la DRAC de 1,5% par an,
- augmentation des recettes de partenariat de manière à maintenir un résultat analytique identique chaque année.

Les hypothèses retenues pour l'activité Action Artistique sont les suivantes :

- augmentation des charges de 1,5% par an,
- ajustement des subventions affectées de 1,5% par an,
- augmentation des produits de sensibilisation de manière à atteindre un résultat analytique équilibré en 2012.

3 - SECTION CHARGES ET PRODUITS DE STRUCTURE :

Les perspectives budgétaires 2009-2012 sont construites sur l'hypothèse d'une augmentation globale des charges de structure de 1,5% par an, taux estimé de l'évolution annuelle du coût de la vie.

En matière de masse salariale, cette hypothèse de travail s'attache à prévoir l'évolution des masses budgétaires et non celle de l'effectif. A l'intérieur de ce cadre, nous nous attacherons donc chaque année à exploiter les opportunités (départ à la retraite, renégociation des accords d'entreprise ...) pour renforcer dans la mesure du possible l'équipe permanente sans créer de dépenses supplémentaires et inscrire la scène nationale dans une dynamique de développement d'emploi des personnes handicapées (soit en sous traitance, soit en direct).

En matière d'investissement les perspectives décrites dans le document remis précédemment au comité de tutelles sont intégrées dans les prévisions de charges d'amortissement.

Notre scénario retient par ailleurs l'hypothèse d'une augmentation annuelle des recettes propres de fonctionnement de 1,5% par an.

Il prévoit également en 2010 de financer le développement de l'activité grâce au « report en arrière des déficits » évoqué lors du Conseil d'Administration d'avril dernier.

Enfin, nos prévisions budgétaires reposent sur les estimations suivantes :

- augmentation des subventions d'équilibre versées par le SAN, le Conseil Général de 3 % entre 2009 et 2010 (année des vingt ans, compensation des pertes liées aux travaux du cinéma ...) puis augmentation annuelle indicée sur l'évolution du coût de la vie (soit 1,5% par an),
- augmentation des subventions d'équilibre versées par la D.R.A.C. de 2% du T.O.M./an, assortie d'une augmentation exceptionnelle pour 2010 (année des 20 ans) non consolidée en 2011,
- accompagnement spécifique du projet de pépinière artistique par l'EPA Marne à travers un soutien exceptionnel de 90 K€ réparti sur 3 ans à compter de 2010.

Note sur les perspectives d'investissement 2009/2012

NOTES SUR LES PERSPECTIVES D'INVESTISSEMENT 2009/2012

Les projets d'investissement de la scène nationale sur son site s'articulent autour de six démarches ou projets qui permettront de remettre en conformité ou remettre à niveau les équipements, d'optimiser les ressources existantes (et notamment le formidable atout que constitue le bâti exceptionnel de la Ferme du Buisson), d'accompagner les nouveaux développements du projet de la scène nationale :

- le volet « études »,
- le volet « cinémas »,
- le volet « entretien & sécurité »,
- le volet « hall d'accueil »,
- le volet « pépinière artistique »,
- le volet « divers ».

1 - VOLET « ETUDES » :

En 2009, la scène nationale prévoit de commander trois études dont les résultats auront un impact sur les projets d'investissement des années à venir.

Deux études seront confiées à des cabinets spécialisés dans les domaines concernés (le groupe BASE pour une approche développement durable du projet de la Ferme du Buisson, l'ADRC pour une étude de faisabilité et de programmation sur les travaux liés aux cinémas en concertation avec les services techniques du SAN). Pour ces deux études nous sollicitons un soutien de l'EPA, Marne et du Conseil général de Seine-et-Marne.

Une troisième étude consacrée à la faisabilité et à la programmation des autres travaux et investissements sera elle réalisée en interne.

2 - VOLET « CINEMAS » :

La rénovation des cinémas est l'un des enjeux majeurs du contrat d'objectifs et de moyens.

Pour être complet et pertinent, l'effort d'investissement doit à la fois porter sur la remise en état et aux normes des deux salles de cinéma de la Ferme du Buisson pour apporter aux spectateurs un vrai confort de projection et d'assise ; mais également sur une installation pérenne mais amovible afin de proposer aux publics des projections « événements ».

Certains des éléments chiffrés présentés dans le prévisionnel d'investissement proviennent d'une pré-étude réalisée en 2006 par le cabinet ONG.

Le financement de ce volet s'appuie sur un effort particulier demandé aux tutelles ainsi que sur le recours au droit de tirage auprès de la TSA accumulé par la Ferme du Buisson.

3 - VOLET « ENTRETIEN ET SECURITE » :

Les investissements regroupés dans ce volet concernent des travaux de remise en état de certains espaces ou équipements ainsi que des travaux liés à la mise en sécurité du site.

Le financement de ces travaux est prévu tripartite :

- SAN (prise en charge directe par le propriétaire du site),
- un chantier d'insertion,
- les fonds propres de la scène nationale.

4 - VOLET « HALL D'ACCUEIL » :

La rénovation du hall d'accueil s'inscrit également comme un projet prioritaire d'investissement pour les trois années à venir.

Dès 2009, le SAN, propriétaire des locaux, engagera des travaux pour rénover les sanitaires de ce bâtiment et pour y installer un système de trappes d'aération.

En 2010, notre projet prévoit l'union du Conseil général et du Conseil régional pour venir abonder les fonds propres nécessaires à la rénovation du hall et à l'installation à cet endroit d'un espace central d'accueil commun à l'ensemble des activités de la scène nationale.

5 - VOLET « PEPINIERE ARTISTIQUE » :

L'implantation d'une pépinière artistique à la Ferme du Buisson, élément central de la stratégie de permanence artistique engagée par la scène nationale, doit idéalement se traduire par une stratégie d'investissement en deux temps :

- année 2010 : installation et aménagements de bureaux pour les compagnies (en gagnant notamment de la surface grâce à la réhabilitation des combles),
- année 2011 : création de logements pour l'accueil des artistes.

La première étape de travaux pourrait ainsi être financée par le Conseil général, le Conseil régional et de la DRAC Ile de France, ainsi que par le mécénat et les fonds européens. La réfection des combles s'inscrirait elle dans le programme de travail du chantier d'insertion.

La seconde étape pourrait elle être financée par les mêmes partenaires auxquels le SAN viendrait se rajouter par la prise en régie directe de certains travaux.

6 - VOLET « DIVERS » :

Ce dernier volet regroupe divers projets d'investissement liés à des activités spécifiques de la scène nationale :

- équipement scénique pour l'Abreuvoir, lieu dédié aux musiques amplifiées,
- révision du système électrique au Centre d'Art,
- création d'un bloc sanitaires pour l'ensemble des activités situés aile ouest,
- création d'une œuvre pérenne sur le site,
- rénovation (à terme) de la partie haute de l'Abreuvoir.

La mise en œuvre de ces projets nécessitent l'implication des différentes tutelles de la scène nationale, le recours au mécénat , à des organismes divers (C.N.V.) et aux fonds propres.